SPiRiT

Décembre 2005 • #14
Gratuit

La clef des champs urbains en Gironde

No hell

Banlieues blues : Hamid Benmahi, Souleymane Diamanka, Khalid & Philippe Adrien, Garlo, Jean-Paul Rathier, Catherine Baÿ, Didier Coste…

Fauteuil & pouf AUCKLAND - Canapé ASPEN - Design Jean-Marie MASSAUD

GALERIE TOURNY

MOBILIER CONTEMPORAIN • AGENCEMENT D'ESPACE • DÉCORATION D'INTÉRIEUR

23 Cours de Verdun 33000 Bordeaux • Tél : 05 56 44 35 48 / Fax : 05 56 44 80 10

Cassina

Un préambule technique. Tous les organisateurs de spectacles et autres évènements publics, programmateurs, responsables de salles, chargés de com et de presse sont invités vivement à prendre connaissance d'un message à leur destination sur le site www.spiritonline.fr. Voir aussi page 13.

C'est arrivé chez vous

Mitan des 70's, ma mère était antiquaire. Il n'était pas rare que je l'aide à livrer un confiturier XIXème ou une table Louis XV au Val Fourré. Nous y allions d'ailleurs souvent, comme toute la ville de Mantes la Jolie, notamment faire nos courses à Parunis, vaste surface à deux étages, le premier façon hypermarché, le second style Galeries Lafayette ou Printemps. Là, comme sur la plaine des sports et au lycée avoisinants, se retrouvaient toutes les classes sociales et toutes les couleurs d'Europe et d'Afrique. Puis s'est ouvert un Auchan, l'un des premiers en région parisienne, vers Buchelay et ses champs de betterave, là où commençait à galoper la construction de lotissement pavillonnaire. Un chacun chez soi souvent le fruit des marchands de "biens" et colifichets (suite page 4).

➡ ➡ ➡

4 **Plaît-il ?**
Pourriez-vous répéter? Peut-être étions-nous un peu absent...
Khalid, Souleymane Diamanka et Hamid Benmahi s'y collent. Merci.

6 **Dîtes-moi**
Philippe Adrien fait son Gombrowicz, Garlo descend de la montagne,
Catherine Baÿ démystifie Blanche Neige, et Script a des soucis. Mais pas que.

12 **Sono**
Bonga, Thomas Fersen, Barbara Hendrics, Heavy Trash et vingt ans de Rock & Chanson.
Champagne pour tous et caviar pour les autres.

16 **Cours & Jardins**
Guillaume Vincent délire Marivaux, Jérôme Sanson se love chez La Boétie.
Que fait Baricco ?

18 **Toiles & Lucarnes**
Les fulgurantes propositions cinématographiques de Guy Debord
éclipseront-elles des Nuits Magiques ?

20 **L'œil en faim**
Riga, Venise, Dieu et les autres.
Des coups de pelle, ça se mêle, quel tournis, mes amis !

22 **En Garde !**
Didier Coste amoureux de Sydney, Christophe Dabitch explorateur des Capucins
et une somptueuse liste de cadeaux à offrir ou recevoir sous le sapin.

30 **Hic & Nunc : agenda** *& ti reporter*
Ici et maintenant, genre par genre, jour par jour, les enfants aussi.

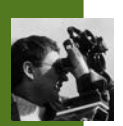
40 **Azimuth**
Marrakech désormais à portée de vol et de bourse. Morocco is good for you.

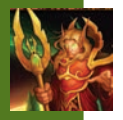
42 **Magazinage**
Du rodalège à même la peau, des bijoux, des accessoires, des sacs à main, la nouvelle Xbox 360,
chéri, quel est le numéro du banquier ?

44 **Tablées & comptoirs**
Le match de la fin de saison : le poulet façon «Midlet» de Jean-Marie Amat affronte
le lièvre à «la Royale» de notre homme Luculus. Miam.

46 **Où**
C'est ici.

George Best,1946-2005.





SPiRiT #14

Spirit Gironde est publié par
PROXIMEDIAS
31-33, rue Buhan
33 000 Bordeaux
Tel : 05 56 52 09 96
Fax : 05 56 52 12 98

www.spiritonline.fr

Directeur de la publication
et de la rédaction : José Darroquy

Directeurs associés :
Philippe Hervieux
et Cristian Tripard

Rédacteur en chef : Marc Bertin
(redac@spiritonline.fr)

Rédaction :
Nadège Alezine, Frédéric Catusse,
Guillaume Gouardes, Isabelle Jelen,
Serge Latapy, Céline Musseau,
Florent Mazzoleni, André Paillaugue,
Joël Raffier, Gilles-Christian Réthoré,
José Ruiz, Madeleine Sabourin,
Patrick Scarzello, Nicolas Trespallé

Stagiaire : Matha D.

Graphisme : Anthony Michel
anthonymi@modulonet.fr
Couverture : Anthony Michel

Crédit photos et illustrations :
Madeleine Sabourin (Jacques Bernar, Marrakech), Studios du Muguet (Le Lièvre à la Royale),

PUB.L.I.C
WWW.REGIE-PUBLIC.COM
Régie publicitaire
PUB.L.I.C
05 56 520 994 -Fax 05 56 52 12 98
bordeaux@regie-public.com
Publicité : Philippe Hervieux
et Stéphane Landelle
Pao : Anthony Michel
www.regie-public.com

Dépôt légal à parution

© Spirit Gironde 2005

Edito suite ➡ ➡ ➡

Au Val Fourré étaient ceux qui s'installaient dans la vie ! Jeunes couples, premiers pas de docteurs ou enseignants, et prolos de tous les horizons, pour la beaucoup chez Renault à Flins ou Simca à Poissy... Elle courait, elle courait la banlieue. A Nanterre pourtant, les palissades de tôle masquaient encore le dernier grand bidonville de France. Mais c'était aussi métro, boulot, dodo.

Les blancs sont donc partis, la plupart au miroir aux alouettes, Phénix ou Bouygues. Des quartiers entiers se sont alors retrouvés sans paroles publiques, sans électeurs, sans apprentissage des institutions, sans lutte et implication, sans visibilité et questionnement pour le reste de la société, une à deux décennies durant, le temps que grandissent la première génération des enfants nés sur le sol français. Une à deux décennies où ces espaces, sans enjeux électoraux, se sont petit à petit dégradés, jusqu'à commencer à détisser les liens sociaux et accumuler les freins.

Puis les indifférences et égoïsmes de beaucoup, le racisme de certains, intolérable et pourtant banal jusqu'au sein d'un corps constitué comme la Police Nationale, les hypocrisies ou rigidités de l'Education Nationale malgré le travail acharné de bien des enseignants, les louvoiements des politiques de la ville ou de mouvements tel SOS Racisme, puis plus rien, même plus de boulot pour les aînés diplômés. Quels espoirs, quels rêves restent-il ? Quelle envie d'appartenir à un corps social qui vous exclus en permanence ? Là où la culture familiale a perdu son sens, quelle motivation à une acculturation créatrice? Alors quand un ministre d'Etat, censé incarner la concorde, persiste à jouer la provocation publique...

Il aura fallu attendre plusieurs décennies que la parole s'éteigne pour enfin ouïr des banlieues et de leurs cités ! Ce mouvement, malgré sa durée, n'a donc pas dégagé de porte-parole, comme dans les conflits dont nous avons l'habitude. Il nous est paru nécessaire de participer à la formulation de ce discours manquant. Notre préoccupation est la culture, nous nous sommes naturellement tournés vers des artistes ayant grandi dans les cités.

[José Darroquy]

C'EST ARRIVÉ CHEZ VOUS

Ce sont des artistes confirmés, reconnus, talentueux. Ils ont passé leur enfance dans les banlieues de la région, et si Bordeaux n'a pas pris feu outre mesure le mois dernier, ils réagissent aux événements qui se sont déroulés ailleurs en France. S'ils ne sont pas étonnés par cette vague de violence, ils tentent de nous éclairer sur les raisons de cette flambée nationale.

Avec Les Lyricalists, Khalid a fondé le premier collectif ayant instauré une scène slam à Bordeaux, tous les mardis soir à la Dibiteri. Il intervient également depuis des années sur des ateliers d'écriture dans les quartiers et les associations.

J'ai vécu à Paris, dans plusieurs banlieues, à la Courneuve, aux Mureaux, et il faut bien reconnaître que c'est moins dur en province qu'à Paris et Lyon, où ce sont de vraies villes ghettoïsées. Je suis aux Aubiers depuis 1977, et, de 1996 à 2000, ça a été un véritable laboratoire d'expérimentation politique pour les différents partis. C'est là où il y avait le plus haut taux de mortalité non naturelle, comme les suicides, et le plus haut taux de chômage, 30% pour 6000 habitants. On se souvient toujours de l'histoire du jeune Mohammed Benamor en 2000. Il était sur une moto volée que tous les gamins essayaient, quand il a été poursuivi en voiture par le propriétaire de la moto, qui l'a percuté et tué. Durant deux ans, on a réussi à tenir les jeunes du quartier avant le jugement. Il a finalement eu 152 euros d'amende, six mois de retrait de permis (les week-end) et un an de prison avec sursis. Le soir même, le quartier était en feu. Du coup, les Aubiers est un quartier où les gens sont blasés. Il ne s'est rien passé durant les événements du mois dernier. On considère que c'est notre lot. Même si ça a été un sujet de conversation. On se doute que si les gamins ont couru, ce n'est pas pour rien. Une interpellation musclée, qui sait ? L'histoire Benamor est un traumatisme qui fait partie du quartier. Il y a une vraie gestion du désespoir par toute la population. Moi, je suis trop vieux pour me battre avec les CRS, et j'ai trouvé d'autres biais pour me faire entendre, les rencontres, l'écriture, les slam. Mais ces jeunes, ils rendent ça comme ils savent le faire. En usant des clichés qu'on a sur eux. Et c'est d'abord sur leur territoire qu'ils ramassent, ils se foutent de tout. Tu ne peux pas t'échapper de ton quartier. Il n'y a pas eu d'action concrète en octobre, cela s'est situé dans la réaction pure, une réaction émotionnelle, à force de ne pas se faire entendre des politiques. C'est leur façon de dire stop. Mais au jeu du pire, ce ne sont pas les banlieues qui ont le plus à perdre.

"quand tu passes au bord du ravin, forcément t'essaies d'entraîner le plus de monde avec toi."

La banlieue, c'est comme un pays. Cependant, si c'est une zone exonérée d'impôts, elle est aussi exonérée de droits. Tu ne peux pas mettre tous les gens en difficulté au même endroit et t'étonner que ça pète. On n'est pas en face d'un autre type de population, comme le croient certains, mais il n'y a pas d'interlocuteurs en face d'eux, alors qu'ils sont en demande d'animateurs, de personnes avec qui discuter. Ils font le constat de leur situation et ils connaissent parfaitement les rouages économiques. Quand t'as été boycotté 25 fois pour trouver un boulot, tu vas vers l'argent facile, et tu entres dans le système d'une économie parallèle. Quant aux armes dans les cités d'ici, il y en a moins que dans le Médoc. Je pense qu'il est moins dangereux pour un blond aux yeux bleus de se promener aux Aubiers que pour un arabe de se promener dans le Médoc.

De douze à seize ans, tu t'amuses à la cité, t'as des potes. Mais passé vingt, tout le monde ne rêve que d'une chose, c'est d'avoir un appart, une copine, et quitter le quartier. Ceux qui restent n'ont pas le choix. Et la banlieue, devient ton statut social. Il n'y a alors que des cas sociaux, des alcoolos, des délinquants, des RMIstes. Et quand tu passes au bord du ravin, forcément t'essaies d'entraîner le plus de monde avec toi.

[propos recueillis par Mathilde Petit]

photo Renaud Subra

photo Patrick Veyssière

Après avoir fondé la compagnie de hip hop Rêvolution, avec Anthony Egea, Hamid Benmahi, chorégraphe, a monté sa propre compagnie Hors Série, avec laquelle il a créé "Chronic(s)" et "Sekel", deux spectacles qui ont reçu un accueil très enthousiaste en France et à l'étranger, bordant les thèmes des banlieues, de l'immigration, du rôle du hip hop dans la danse contemporaine. Il travaille actuellement à Cannes, à une création en collaboration avec les Ballets de Lorraine.

Avec mon dernier spectacle "Sekels", j'évoque ces problèmes qui se sont posés dès les années 80. On leur a tellement demandé d'être patient dans les cités, qu'on allait tout réhabiliter, avec des piscines, des centres sociaux, des autos écoles. En fait, tout s'est délabré, et ça a été le contraire. Et donc tous les gens qui réussissaient partaient. Les acteurs sociaux donnaient un peu d'espoir il y a vingt ans. Maintenant, ils n'ont plus les moyens, ils sont jeunes et la banlieue d'aujourd'hui est pire que celle que j'ai connue il y a vingt ans. Les gens qui y vivent depuis trente ans ont perdu espoir de vivre ailleurs. Ils se ressemblent tous, ont tous les mêmes galères. La pauvreté est à tous les niveaux, ce sont de vrais ghettos. Il y a vraiment une fracture entre deux mondes : le centre ville et la banlieue.

En tant qu'enfants issus de l'immigration, on a encore le sentiment d'être coupable, c'est comme si on devait toujours vivre la tête baissée. Aujourd'hui ce sont les troisième, quatrième générations. Et si les grands frères n'ont pas pu se faire entendre, il n'y a plus que la violence pour les plus jeunes. Les jeunes n'y ont pas d'avenir. A 25 ans, ils pensent qu'ils n'auront jamais de maison, de femme, de rêves. La vie se construit à partir de rêves or, ils n'en ont plus. Tout notre passé à été banni. Les gens des banlieues sont en perte d'Histoire, de leur mémoire. Ne connaissent souvent pas leur pays d'origine, la langue. On aimerait être fiers d'être français, mais nous sommes des étrangers dans notre pays. Et le sentiment de ne pas être des citoyens est de plus en plus fort. Moi, j'ai toujours reçu du courrier où il y avait une faute dans l'orthographe de mon nom. Chirac a enfin dit à l'arraché qu'on était des enfants de la République. Cela fait trente ans qu'on attendait ça. Sarko met la pression, et divise sur le thème de la peur. Avec le discours sur la tolérance zéro, depuis les Twins Towers, la guerre en Irak, on se sent constamment stigmatisés. On va voir dans le temps si le débat entamé à la suite de ces violences va continuer. Mais en 2005, ce discours aurait déjà dû être dépassé. La droite remet tout en question. Quand il y a 40 cars dans une cité, ça met la pression. Quand je monte sur scène, c'est pas pour faire des pirouettes ; c'est pour provoquer une prise de conscience, parler d'une manière spectaculaire, faire de l'humour, même s'il est amer sur le racisme. Les gens qui nous ressemblent présents dans les médias, ce sont des Magloire et des Kamel Ouali. Les compagnies de hip hop, ont toujours été considérées comme représentant une sous culture, et ne sont pas reconnues comme étant constituées par des artistes à part entière. Il nous aura fallu être reconnus à l'étranger pour l'être véritablement en France. En tant qu'artiste, je me dois de porter une parole militante.

Souleymane Diamanka a créé "Le meilleur ami des mots", collectif de slam, avec John Banzaï. Récemment invité sur Campus par Guillaume Durand, il enchaîne les tournées un peu partout en France. Mais, surtout, il est un des piliers de la compilation "Echos" des Nubians, sortie sur le label américain Ryko, et distribuée en France depuis octobre dernier. Il propose à Spirit un texte inédit.

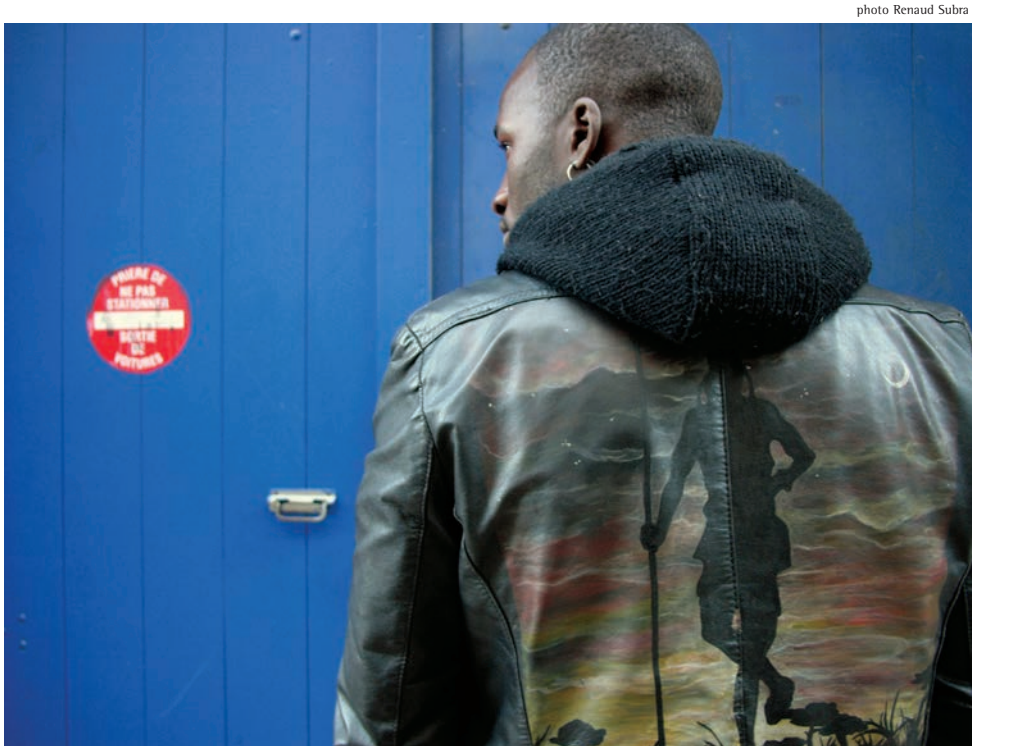
Je ne suis pas étonné par ce qui s'est passé le mois dernier. En revanche, je suis surpris par l'ampleur que ça a pris. Mais c'est un mélange de plein de choses, beaucoup plus profondes que la mort des deux gamins ou les propos de Sarko. C'est plus complexe. On peut parler d'une vraie automutilation sociale. Ils ne savent plus comment réagir à un mal être. C'est un peu comme un suicide, ou un appel au secours. Et du coup, ils marquent des buts contre leur camp. Le tissu social doit permettre de relier tout ça. Je ne suis pas non plus pour plaindre ou victimiser ceux qui ont fait cela. Car certains ont tout de même réussi à construire des choses. Si nous sommes au pays des droits de l'Homme, n'oublions pas qu'il doit aussi être celui des devoirs de l'Homme. En fait, cette situation m'attriste énormément.

Le Chagrin Des Anges

Il plane comme un vent de menace climat mal sain
Mais j'écris sur la haine pour trouver son vaccin
Car tout le monde regarde le problème comme si ce n'était pas le sien
La société fait des gosses et ne leur donne pas le sein
Pour eux c'est cité fantôme appart mal peint
Un papa mal payé mais on ne meurt pas de faim
Ils dévalent la pente de la vie et ils n'ont pas de frein
"je traînais, je traîne et je traînerai" ça n'a pas de fin
j'écris sur la haine pour trouver son vaccin
mais c'est juste un poème sur un calepin ça ne mange pas de pain
ici les chagrins s'enveniment et ils nourrissent
les grosses lignes des faits divers quand ils pourrissent
tous les enfants sont des anges il s'est passé quelque chose
pour que ces gosses envoient leur propre vie sur les roses
on nous montre la violence des jeunes dans des rues infestées
mais je sais que la haine c'est un chagrin qui s'est infecté
les anges ont oublié leurs rêves pour la plupart
debout sur des passerelles qui ne mènent nul part
ils passent des nuits à attendre que le jour se relève
et souvent ils parlent si bas qu'il faut lire sur leurs lèvres
ils s'appellent par des surnoms qu'ils se sont donnés
chacun les sourcils froncés sous son bonnet
dans leurs histoires de bagarres des coups de coudes dessoudent des nez
ils jouent aux bastons du Diable et se foutent d'être soupçonnés
les anges se sont perdus entre silence et colère
après avoir gagné les parties d'échecs scolaires
chacun tourne le dos à son avenir
comme s'il avait une mauvaise réputation à tenir
je caresse l'espoir que les choses changent
Mais les punitions soignent-elles le chagrin des anges ?
ils ont vu leurs parents pleurer dans leur tête ça se mélange
c'est difficile de n'avoir rien quand tout marche à l'échange...

Souleymane Diamanka

photo Renaud Subra



L'exclu et le royaume

Il participe à la création théâtrale depuis quelques décennies et a pris l'habitude de présenter ses pièces en Gironde. Philippe Adrien, auteur, metteur en scène, directeur du théâtre de la Tempête à Vincennes, revient à Bordeaux avec son dernier spectacle, monté avec de jeunes comédiens issus du Conservatoire de Paris. C'est en travaillant ensemble "Yvonne, Princesse de bourgogne", pièce du Polonais Witold Gombrowicz, que le professeur et les élèves ont eu l'idée de jouer ce "conte de fée à l'envers", qui voit un beau Prince épouser un laideron. Une pièce étrange et bouffonne et une réflexion sur l'exclusion, par un artiste qui se situe toujours hors de l'institution théâtrale.

Vous avez pris l'habitude de tourner avec de jeunes comédiens que vous avez formés...
Mais si je ne fais pas travailler mes anciens élèves, qui le fera? Ca me parait être la moindre des choses de suivre ces acteurs et d'accompagner leur entrée dans la profession. C'est donc nécessaire, mais aussi agréable. Quand on passe une année avec un groupe, une grande complicité se noue : on fait alors des choses beaucoup plus belles. Ces jeunes qui jouent Yvonne sont déterminés, imaginatifs. Il ont un goût naturel pour le burlesque, et une vraie personnalité de troupe. Il est d'ailleurs fortement question qu'ils fassent une compagnie à laquelle je pourrais être associé pour un temps.

Comment aborder "Yvonne..." ?
C'est une œuvre très curieuse. Gombrowicz, comme ses pairs polonais, Witkiewicz ou Schulz, est un auteur réputé difficile. Un poète raffiné, d'inspiration surréaliste, parfois baroque, obscur. Or, cette pièce-là est très concrète. Ce personnage central, cette disgrâce, cette laideur sont bien réels. Il n'est pas si facile de monter la pièce, de faire paraître Yvonne, cette figure quasi-muette. Les personnages, comme les spectateurs, se heurtent à cette présence. C'est un mystère et une réalité.

Et le Prince décide de l'épouser... Comment expliquer cette pulsion contre nature ?
C'est un petit mystère qui n'est pas explicité par Gombrowicz. Yvonne est l'obscur objet du désir. Ce qui vous dégoûte est souvent proche de ce que vous désirez. Elle fait penser à ce que Lacan disait de la libido: elle est comme une omelette qui glisse sous les portes et vient se coller sur votre visage au milieu de la nuit... Je crois que c'est surtout une fable ironique, qui s'inscrit dans la catholicité polonaise. Le Prince prétend accomplir ce que la religion prescrit: aimer son prochain comme lui même. Et on s'aperçoit qu'il n'y arrive pas tout à fait. Tant et si bien qu'il aura envie de la faire disparaître, pour faire disparaître la question qu'elle pose à chacun.

Quelle est cette question ?
Que faire de ceux qu'on a exclus, sinon les exclure un peu plus ? C'est ce que dit Gombrowicz, qui était très politiquement incorrect. Et cela à une résonance très actuelle... C'est bien joli, les formules par lesquelles on veut rattraper ce qu'on a d'abord mal fait. Mais si ça on n'y arrive pas, le retour de bâton peut être terrible. Quand les exclus ne veulent pas être re-intégrés, le pouvoir n'a plus qu'à pratiquer l'exclusion finale : la liquidation.

Jusqu'au début des années 80, vous étiez aussi connu comme auteur dramatique. Pourquoi avez vous cessé d'écrire ?
Je bricole toujours de petites choses. Je reviens à l'écriture par la traduction et l'adaptation ; j'ai participé à celle d'Yvonne. Disons que ma vie de metteur en scène a pris le pas sur le souci que j'avais d'écrire. C'est un travail qui permet de visiter autre chose que soi-même. J'y ai trouvé beaucoup de joie et je me suis détaché de l'écriture. Mais peut être que j'y reviendrai. Bientôt.

Vous avez monté des textes personnels, contemporains et classiques. Que pensez vous de la critique du répertoire, qui affirme que le théâtre ne peut être que création ?
Tout cela est vrai. Mais le contraire aussi.... Si je trouve une belle pièce contemporaine, je vais la monter tout de suite. D'un autre côté, je viens de travailler sur Andromaque, et sur une adaptation scénique de l'Ecclésiaste, tiré de la bible, et j'ai eu un bonheur immense à redécouvrir ces textes. Le plateau génère toujours une redécouverte des oeuvres, pour l'artiste et le public.

> "Que faire de ceux qu'on a exclus, sinon les exclure un peu plus ?"

Les mêmes critiques pensent que le théâtre public, que vous connaissez bien, a construit un nouvel académisme...
(Soupir) C'est pareil. C'est peut être vrai. Et puis, il va se trouver un artiste du théâtre public qui va inventer quelque chose d'inédit... J'ai eu la chance d'avoir travaillé pour les plus grandes institutions théâtrales, comme la Comédie Française. Tout n'est pas si tranché.

N'êtes vous pas vous même "dans" l'institution ?
Ah non, je n'en fais pas partie ! Je dirige un théâtre qui a pour mission de faire paraître des compagnies qui sont précisément hors institution. Et je dirige moi même une de ces compagnies. A cause de mon parcours, j'ai de bonnes relations avec des metteurs en scène devenus directeurs de CDN. Il nous arrive de collaborer. De même, je revendique aussi la possibilité de faire les choses avec le théâtre privé. Je ne vois pas pourquoi on ne peut pas passer d'un bord à l'autre. Après tout, il y a un fond commun, nous sommes tous des saltimbanques.

On se souvient que vous avez été cité il y a deux ans comme un successeur possible de Jean-Louis Thamin au TNBA. Vous étiez candidat ?
Ces histoires là se décident en haut. Pendant vingt ans, j'ai fait partie des metteurs en scène susceptibles de diriger tel CDN ou théâtre national. Disons qu'il n'y a jamais eu suffisamment d'opinions convergentes sur mon nom... On l'a cité pour Bordeaux, mais personne ne m'a téléphoné. Et je n'ai appelé personne : ça n'a jamais été ma manière de faire. Maintenant, je me trouve très bien à la Tempête et il est trop tard pour aller ailleurs. J'ai compris ce que ma situation singulière a d'avantageux. Elle est faite à ma mesure. Aujourd'hui, je suis un homme et un artiste libre. Je n'ai de comptes à rendre à personne. Ni aux collectivités, ni au ministère. Aucun regret.

Vous restez tout de même une figure très connue à Bordeaux...
J'y viens présenter mes spectacles depuis trente ans. Les ancien de BLTV : Blanleuil, Tiberghien, Lenoir, sont de vieux copains. Ils sont parfois venus jouer chez moi. Je connais Richard Coconnier (Co-directeur du TNBA) depuis l'époque Fartov et Belcher. J'étais aussi en bons termes avec Jean Louis Thamin. Je ne connais pour ainsi dire pas son successeur, Dominique Pitoiset. Mais j'imagine qu'on va faire connaissance, puisqu'ils ont eu la bonne idée de m'inviter...

[recueillis par Atys Lapègre]

Yvonne, princesse de bourgogne, de Witold Gombrowicz,
mise en scène Philippe Adrien.
Du 13 au 16 décembre 2005,
TnBA
Renseignements 05 56 33 36 80

05 // 06

TnBA

Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

THEATRE

05»21 JAN **LA TEMPÊTE**
William Shakespeare / Dominique Pitoiset

17»21 JAN **KADDISH POUR L'ENFANT QUI NE NAÎTRA PAS**
Imre Kertész / J-Q Châtelain, Joël Jouanneau

22»25 FÉV **LA ROSE ET LA HACHE**
Carmelo Bene/ Georges Lavaudant

01»18 MAR **LE CAS BLANCHE-NEIGE**
Howard Barker / Frédéric Maragnani

14»17 MAR **UNE VIRÉE**
Aziz Chouaki / Jean-Louis Martinelli

29 MAR »01 AVR **LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN**
Bertolt Brecht / Jean-Marie Broucaret

imira! théâtre / danse / musique

10»13 MAI **DOÑA ROSITA**
Federico García Lorca / Matthias Langhoff

MUSIQUE

18 MAR **CHEÏKHA REMITTI**

SPECIAL ÉTUDIANTS
OFFREZ // FAITES-VOUS OFFRIR

Abonnement 3 spectacles **15 €**

Renseignements du mardi au samedi de 13.00 → 19.00
Offre limitée aux 1000 premiers abonnements
Avec le soutien de la Caisse des Dépôts - Direction des Retraites

05 56 33 36 80

TnBA
Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine
Square Jean-Vauthier BP7
F-33031 Bordeaux cedex

Le lien de la terre

Et si les anciens hippies nous montraient la voie de la sagesse d'aujourd'hui, à avancer le respect, celui de la terre, celui des hommes, comme valeurs de référence ? Humaniste et aventurier des sons, Garlo est l'un d'eux, qui avec son projet Earth Link, donné au Glob Théâtre du 7 au 9 décembre, relance une idée somme toute pas si nouvelle. Simplement un peu oubliée.

(Re)trouver le lien (link) vers ceux d'ailleurs avec qui on partage des valeurs, pour créer avec eux, d'un bout à l'autre de la planète, voilà ce qui anime Garlo. Après tout, le Japon ou l'Arizona ne sont qu'à un clic de souris. Cette envie, le musicien canadien (et bordelais d'adoption) la porte en lui depuis longtemps. La technologie aura rendu immédiate cette possibilité. Et même si ses expériences musicales diverses ont pu à travers les années se fourvoyer parfois dans de stériles exercices de style, on reconnaîtra à l'homme une constance dans ses perspectives. Ses trois derniers CD ("Earth Link", "Koze", "Coup de sang") démontrent combien la quête est désormais inspirée et fructueuse. Il s'y révèle des combinaisons improbables et pourtant naturelles, issues de percussions de cultures (au sens où celles-ci se percutent surtout). Celles qui hantent Garlo ont vu le jour dans l'ancestrale tradition des indiens d'Amérique du Nord (Native Americans en langage politically correct) mais aussi dans le Japon le plus extravagant. Et l'artiste d'aller de l'avant, à croiser les genres, les origines, les sons de la terre et ceux des instruments. Déjà, son invraisemblable "Vent de guitares" avait soufflé un air inconnu en 1994. Cette année-là, Garlo avait résolu d'aller chercher les vibrations tout en haut de la Dune du Pyla. Il y avait installé 54 guitares de tous types : acoustiques, électriques, basses... En les offrant aux quatre vents, il obtint des harmonies inédites qu'il capta patiemment (3 jours et 3 nuits) avec un studio installé in situ. Voyez le topo ? Un studio d'enregistrement sur le tas de sable le plus haut d'Europe ! Le disque (1) qui en témoigne contient des ondes peu commerciales, et c'est un support analogue, enregistré au pied de Monument Valley cette fois, qui a servi de base rythmique pour Earth Link, présenté en décembre prochain au Glob Théâtre dans une version live. "Earth Link : 4 jours, 4 horizons, 4 sources sonores", le spectacle, se présente comme l'aboutissement actuel et la mise en espace des travaux de Garlo par "l'utilisation de techniques contemporaines de multidiffusion et de spatialisation sonore en 4 points". Earth Link, le groupe, 4 hommes sûrs pour soutenir le créateur dans cette présentation, et le voile qui se lève sur ses intentions.

> "Le travail avec les navajos m'a révélé combien ils nous ressemblaient tout en étant confrontés aux mêmes problèmes"

Fred Girard, des Sleepers est à la batterie, Denis Durand et moi-même nous occupons des basses, François "Bubu" Boirie est au violon, et Hans Van Even joue de la guitare. Ces musiciens m'ont accompagné dans plusieurs projets et nous allons orienter chaque soirée sur un thème différent. Un soir vers l'Ouest, plutôt native american, puis vers le Nord, là ce sera autour de textes sur les grands plateaux gelés dus à l'écrivain écossais Kenneth White, une soirée aura pour sujet l'Ouest et l'Est, avec un peu de Japon et un peu de native american et le dernier soir, un mix de tout ça. Quand je suis allé enregistrer pour le CD "Earth Link" au cœur de la Navajo Country en Arizona avec les indiens, je voulais éviter le syndrome world music. Ce disque n'est pas juste un polaroïd : il m'a demandé 7 ans d'allers retours, et je voulais y inclure des textes sur la réalité de la vie des navajos dans les réserves, en sortant de l'indianisme habituel. Il a fallu tout ce temps pour écrire, pour mixer une ambiance rock-techno-percus combinée aux tambours native american, aux chants de guérison des deux chanteurs, et à la flûte Zuni de Fernando Cellicion. Ce travail avec les navajos m'a révélé combien ils nous ressemblaient, avec leurs traditions, leur culture, tout en écoutant les mêmes choses que nous, et en étant confrontés aux mêmes problèmes que les nôtres ici.

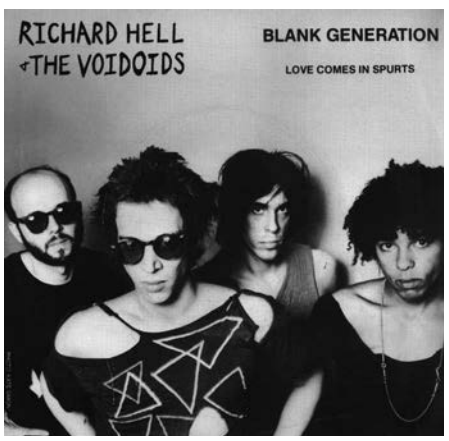
De quelle façon établis-tu le lien entre leur musique, ou celle que tu es allée également chercher au Japon, et la tienne ?
Par le tambour, qui est l'instrument primal d'une certaine manière. On reconnaît des rythmes identiques, ici ou là-bas, qu'ils soient techno ou traditionnels. Les moyens actuels nous permettent de nous retrouver où qu'on vive. On n'est pas obligé de jouer avec le guitariste du coin de la rue. Les Indiens, les Japonais, ont été enregistrés chez eux, et nous, ici, avons ajouté nos instruments après que le constat ait été fait que nous allions dans la même direction. Pour les concerts du Glob, nous allons utiliser la multidiffusion : en façade, la sono habituelle avec deux sources , et en fond de salle une autre sono qui balance des éléments différents. Les gens sont debout et peuvent choisir d'être plutôt devant la scène, pour recevoir toute la rythmique, ou au fond pour entendre le reste, qui pourra comporter la flûte Zuni, ou les chanteurs de guérison navajo.

Comment as-tu rencontré ces chanteurs indiens ?
Au départ, j'étais parti pour enregistrer un vent de guitares dans le désert de l'Arizona. Mais les choses se sont compliquées avec les autorités locales, et j'ai revu le projet à la baisse en conservant l'idée d'enregistrer avec les native americans, et de capter un vent de guitares dans la réserve, face à Monument Valley, avec juste une basse et une guitare. Toutes les nappes du disque viennent de là, il n'y a pas de synthé.

[José Ruiz]

Earth Link, du 7 au 10 décembre, 21h, Glob Théâtre, 61 rue Joséphine, renseignements 05 56 69 06 66
Les représentations de Earth Link au Glob permettront également de découvrir d'autres réalisations de Garlo sous forme de DVD sur "Vent de Guitares", "Kazé" (vent en japonais) et "Earth Link".
(1) Vent de Guitares (CIP Audio,1995)

Up under



La vie underground, à la recherche du bon look avec pourlagloire.wav en boucle sur son ipod.

Biba et Jalouse ont super bien fait leur boulot. Le retour du rock a été assimilé à 100% par les lectrices. Bien placé au dernier festival des Inrocks, j'ai pu observer depuis le bar les jeunes spectatrices : ne manquait pas un bouton de guêtre comme disait le maréchal Le Boeuf, ministre de la Guerre, face au Kaiser Chiefs, en un autre contexte - ou plutôt : ne manquait pas un clou à la ceinture à clou, pas un balayage à la coiffure déstructurée. Aux grandes heures de l'electro-tout-puissant, vous arboriez un t-shirt Motörhead et vous vous faisiez casser une flûte de champagne sur la tête aux cris de "dégage macho ringard", aujourd'hui, on vous roule des pelles. Comme dirait Captain (le mec qui a posé son lit de camp devant les nouveaux micros de Radio Sauvagine) : "on y gagne au change". Un truc que Jalouse ne vous dira pas : la classe rock underground, ça a quelque chose à voir avec la course aux armements. Toujours plus puissant, toujours plus dissuasif. Et là, après le revival Bordeaux Rock, les analystes sentent un frémissement de hype sur le revival Bordeaux Oï. Le nouveau dress code, c'est Fred Perry pour tous les jeunes rockers - et tout ça sans promo, juste à des fins de street credibility. Dire que pendant ce temps-là la marque Diesel lance des invitations aux jeunes gens en colère pop type Aeroflot/Adam Kesher pour venir faire un tour dans sa boutique, confondant imagerie rock et PLV. La jeunesse rock n'a pas les moyens d'économiser pour se fringuer, avec un bifton de 10 euros en poche, elle hésitera toujours entre un LP (pressé en République tchèque) sur le comptoir à Total Heaven ou une tournée à la santé des Clash. Oï.

[Guillaume Gwardeath™]

follement

NOËL VIRGIN

Jusqu'au 15 décembre

100€ d'achat = 10€ en chèque cadeau

voir conditions de l'offre à l'accueil de votre magasin

Ouverture les dimanches
4, 11, et 18 décembre*

FCB ACAM RC 3397300863 - Illustration : M. Loverdet / Vapeurs

Virgin MEGASTORE

*Retrouvez les horaires des magasins ouvrant les dimanches 4, 11 et 18 décembre sur **www.virginmegastore.fr**

LIVRE – MUSIQUE – VIDÉO – MULTIMÉDIA – PAPETERIE – BILLETTERIE

Virgin Mégastore: 15 - 19 place Gambetta 33000 Bordeaux
Centre commercial Mérignac Soleil 33700 Mérignac

Script et la crise de la culture

L'association Script, qui écrit une partie de l'histoire culturelle et artistique de la région depuis une vingtaine d'années, risque la panne. Non pas d'inspiration, pour ça, aucun souci. Trouver des idées, inventer des projets, vibrer au spectacle, accompagner, écouter, supporter les artistes, rien ne peut les arrêter. En fait, c'est plutôt en terme de financement que le bât blesse. Rien de très original en ces temps de vaches maigres pour les troubadours, rêveurs et créateurs de belles choses. Le nombre d'intermittents, de structures artistiques qui galèrent ne fait qu'augmenter. S'il ne s'agit pas ici de faire un échelon des structures les plus utiles, il convient de porter un regard aiguisé sur le travail de Script, de son importance et de sa nécessité dans le paysage culturel Aquitain, ainsi que de son amour immense pour les arts et le public.

"Hé ! la p'tite" de Maury Deschamps, "Mobylette" de Jean-Philippe Ibos, "Un avenir de roi" de Bourgeyx, l'Institut Bergonié, le centre hospitalier Charles-Perrens, arc en rêve centre d'architecture, Marc Depond, l'association "Mélanges", Bernard Blancan, Angelli Primitivi et les écritures contemporaines : qu'ont en commun tous ces lieux, ces artistes, ces structures ? Script bien sûr. Script qui investit les hôpitaux pour travailler sur "le rapport à l'extérieur, afin d'aider les patients à sortir du cloisonnement" et propose des petites choses comme des ateliers théâtre avec des ados, des expositions dans les couloirs de l'hôpital ou des petites publications poétiques "pour briser le sentiment d'isolement qui est très fort", souligne encore Jean-Paul Rathier, directeur artistique. Script encore, qui après avoir aidé "Mobylette" de Ibos avec Marc Depond à démarrer, grâce à un soutien administratif puis culturel en publiant le texte, lui a permis de continuer sa route loin d'ici et avec le succès que l'on connaît. Script toujours qui accompagne à la création de "N.10", un projet qui réunit cinq auteurs autour du thème de l'immigration, cinq petites formes qui tournent avec la galerie MC2A. Voilà quelques exemples parmi des dizaines d'autres pour démontrer que Script est d'utilité publique, et devrait être considérée comme tel.

"Il y a une nécessité à faire tenir ensemble la création, la médiation et la coopération. C'est la singularité, la spécificité de notre démarche."

Installée depuis 2000 dans le château de Cadillac, et chargée de l'expérimentation "Cadillac -Scène ouverte", Script est arrivée à Bègles en début d'année. Point de départ d'une nouvelle étape dans la vie déjà longue d'une association qui s'attache "à créer des ponts et favoriser des flux". Projets pour 2006 : "La grandeur de Jean-Jacques Bichon", une pièce de Marc Depond, "Scopitone" de Bernard Blancan, "Les ateliers d'urbanisme", un film documentaire avec arc en rêve, parmi bien d'autres. Mais Script est en danger. Pas de mort, en tout cas pas maintenant, mais de perte de vitesse, de capacité d'écoute, d'aptitude à soutenir les projets. Faute de moyens.

dessins Michel Herreria

photo Vincent Monthiers

"Il y a une nécessité à faire tenir ensemble la création, la médiation et la coopération. Nous avons un vrai souci d'articuler ces trois options. C'est la singularité, la spécificité de notre démarche. A quatre personnes, on arrive à générer beaucoup de projets. C'est une autre économie de la culture, qui apporte des réponses concrètes, pratiques et s'appuient sur de vraies expériences", explique Jean-Paul Rathier. "Mais en 2005, la part des financements publics pour le fonctionnement et la production de Script n'a été que de 34% contre 45% en 2004. Nous avons atteint là un seuil critique qui met en péril l'outil de travail et la dynamique des projets", ajoute-t-il... Inquiet quant à l'avenir de sa structure, Jean-Paul Rathier invite donc le samedi 17 décembre à venir découvrir, discourir, réfléchir et même rire autour de Script. Une journée ouverte ouverte à tous, public, artistes mais également élus et responsables administratifs, afin de penser en terme de mutualisation pour sortir d'une crise de la culture révélée lors du mouvement des intermittents il y a deux ans. Donc, de 14h30 à 16 heures, interventions artistiques dans la librairie La Machine à Lire avec plein d'artistes proches de l'association comme Isabelle Lasserre, Claude Bourgeyx, Marc Depond, Maury Deschamps, Michel Herreria, entre autres. Et ensuite, un débat autour du thème "La coopération artistique et culturelle" de 16 h à 17h30, avec Jean-Paul Rathier et les membres de l'association. Pour que continuent les rêves.

[Mathilde Petit]

La revanche de Blanche neige

Blanche Neige sort de son bois, elle vient en ville. Rue Sainte-Catherine, plus précisément. Le 10 décembre et ça va faire mal. Elle va inaugurer, via Catherine Baÿ, le premier des NRV (Nouveaux Rendez-vous) du TNT, qui remplaceront dorénavant les anciens Vendredis du TNT. Mais ces NRV conservent la dimension de laboratoire, de performance, de gratuité et de convivialité, tout en renouvelant les modalités du rendez-vous : un lieu, un horaire, une durée et une adresse au public à chaque fois particulier. Alors rendez vous est donné pour cette première, avec une "Suite" inédite du projet Blanche Neige initié par Catherine Baÿ. Depuis cinq ans, elle interroge notre relation à l'image au cœur de grandes villes, à travers le personnage de la lisse et bien élevée Blanche Neige. Donc, après Berlin, Rome, Paris, nous avons la chance de la voir envahir Bordeaux. Tout ce que l'on peut dire c'est qu'elle débarque chez nous en escadrons. Bienvenue...

Quelle est la thématique de cette journée Blanche Neige du 10 décembre ?
J'ai envie de travailler sur l'idée de consommation, juste avant Noël, et de provoquer un décalage entre une image lisse de Blanche Neige et sa représentation commerciale. J'ai envie de montrer la face cachée de la société du spectacle. N'oublions pas que ce sont des poupées fabriquées en Chine pour des sommes dérisoires. Sans dévoiler ce que ce sera à Bordeaux, je peux dire qu'il y aura une quinzaine de Blanche Neige, et que ça risque d'être assez trash.

Au fait, pourquoi Blanche Neige ?
Elle est à la frontière, à la lisière des jardins, de la forêt et du jardin civilisé. A la frontière de l'enfance et de l'âge adulte. Je fais aussi un parallèle avec la société américaine ou nos sociétés et leur attirance pour le jeunisme, avec la belle-mère (qui est la mère en fait) et ne supporte pas de vieillir. Et puis, je veux travailler sur son image lisse. A l'origine, c'était un conte oral, repris par les frères Grimm, puis son destin s'est carrément arrêté avec le film de Walt Disney, qui l'a figée comme un logo, et a également figé l'imaginaire du public avec le monopole d'une figure.

Comment élaborez vous ces incursions au cœur d'une ville ?
Je procède par repérages et je travaille directement avec les gens qui m'invitent, les lieux qui m'accueillent, en l'occurrence le TNT. On m'a dit que la rue Sainte-Catherine va d'un endroit chic, à un autre qui l'est beaucoup moins. Je m'adapte à ces données-là. Blanche Neige, c'est un bon moyen de rencontre avec les villes. Sur une semaine, en amont, je pose les structures de base, et je demande aux personnes qui seront les Blanche Neige ici, d'avoir une présence physique très particulière. Elles ont des tâches précises qui peuvent durer d'un quart d'heure à 4 heures, que ce soit par exemple une enquête téléphonique sur le chewing-gum ou le fait de lire sur un écran vidéo un texte en plusieurs langues. Des mini scénarios exploités jusqu'à épuisement, jusqu'à ce que le système se déglingue, que la désorganisation commence à se mettre en place.

Est-ce un acte, une création, une performance militante ?
Nous dénonçons tous des systèmes, mais nous en sommes aussi acteurs. Le problème est de savoir comment on peut être notre propre anti-virus, comment dégager d'autres perspectives vers d'autres conditions.

[Mathilde Petit]

Samedi 10 décembre,
à partir de 16 h, rue Sainte Catherine,
et à 19 h, place Camille Jullian à Bordeaux.
Renseignements 05 56 85 82 81

La voix de l'Angola

A l'instar de la capverdienne Cesaria Evora, du malien Ali Farka Touré, du nigérian Fela ou de l'éthiopien Mahmoud Ahmed, l'angolais Bonga appartient à une caste de chanteurs africains qui depuis plusieurs décennies tutoie les étoiles et a donné tout son sens à la notion, aussi plurielle soit-elle, d'africanité. Immédiatement identifiable grâce à sa voix rauque et puissante, Bonga incarne la voix d'une nation toute entière, une nation meurtrie par une guerre d'indépendance puis par une guerre civile étalée sur trois décennies. Car il est impossible de dissocier sa musique du contexte politique dont elle est issue.

Les débuts discographiques de Bonga, en 1972, correspondent peu ou prou à l'émancipation angolaise du joug lusitanien, une émancipation qui aura effectivement lieu deux ans plus tard, au moment de la proclamation de l'indépendance du pays. Né Jose Adelino Barcelo de Carvalho en 1943, à Kipri, il change son nom en Bonga Kuenda à l'adolescence, reflet d'une prise de conscience aiguë à l'égard de la colonisation portugaise. Il apprend la musique auprès de son père, pêcheur et accordéoniste. Il comprend très vite la portée qu'elle peut avoir, reliée aux aspirations politiques de sa génération. Ses principes sont restés immuables, comme il s'en est toujours expliqué : "Toute la culture angolaise était sous domination portugaise, les langues traditionnelles étaient bannies, les musiques africaines également. Sans armes pour se battre, on résistait au niveau culturel, en créant notamment des formations de musiques folkloriques comme Kissueia, mon premier groupe avec lequel j'interprétais des chansons qui renouaient avec les formes africaines ancestrales, tout en évoquant clairement dans leurs textes le contexte troublé de l'époque, la misère, la violence coloniale, la révolte latente".
Ses talents d'athlète lui valent d'aller au Portugal au milieu des années 1960, où il devient, ironiquement, champion national du 400m sous son nom de naissance, alors qu'il s'engage en parallèle dans le Mouvement Populaire pour la Libération de l'Angola ! Lorsque le régime salazariste s'aperçoit de sa duplicité, il a juste le temps de s'exiler à Rotterdam, aux Pays-Bas. En 1972 il y enregistre un premier album pour le label capverdien Morabezas, tout simplement intitulé "Angola 72", aux accents déchirants et mélancoliques. Ce disque fondamental, aujourd'hui réédité, devient rapidement une sorte de bande-son de la lutte d'indépendance angolaise, avec comme morceaux emblématiques, les éblouissants "Ngui Tename" et "Mona Ki Ngi" lancinant et intouchable.

"patriarche de la musique angolaise et poète d'une africanité sublimée, sans frontières mais avec une voix et des compositions qui parlent au plus grand nombre"

Ses semelles de vent le poussent ensuite à Paris, où il enregistre un deuxième album tout aussi fondamental que le premier, "Angola 74", où l'on retrouve une version magnifique du classique capverdien "Sodade", que popularisera Cesaria Evora près de vingt ans plus tard. Le thème de

photo Joe Wuerfel

cette chanson que les deux artistes ont récemment enregistré en duo pour leur label Lusafrica est universel. Il évoque le mal du pays, rappelant aussi bien le Tezeta éthiopien que les complaintes d'Ali Farka Touré.
Salazar déchu et l'Angola devenu indépendant, Bonga retourne ensuite vivre dans ces deux contrées où il connaît de nombreux succès, tout en refusant d'endosser le costume de Julio Iglesias lusophone que certains producteurs auraient voulu lui voir endosser. Il faut attendre l'année 2000 pour qu'il signe sur Lusafrica, publiant dans la foulée "Mulemba Xangola", qui renoue avec ses albums classiques, avec des thèmes universels à l'actualité troublante, alors que son pays est toujours déchiré par une guerre civile fratricide. D'une certaine manière, ce disque aux accents de réconciliation nationale marque la fin de ce conflit. Son timbre de voix y est encore plus puissant et patiné que vingt-cinq ans auparavant.
Ce que confirme le récent "Malorais", reflet d'un artiste au sommet de son art, qui transcende les genres et s'élève au-dessus des frontières, musicales et géographiques. Cosmopolite, léger et porteur d'une revendication identitaire toujours forte, ce nouvel album assoit la stature de Bonga comme patriarche de la musique angolaise et poète d'une africanité sublimée, sans frontières mais avec une voix et des compositions qui parlent au plus grand nombre. Son passage bordelais, événement rare, constitue une occasion immanquable de voir une légende de la musique africaine dans la plénitude de son talent.

[Florent Mazzoleni]

Bonga, vendredi 9 décembre,
Rockschool Barbey,
20h30, 20 euros
Malorais (Lusafrica/SonyBMG)

Mystère Fersen

En un peu plus de dix ans, Thomas Fersen s'est sereinement imposé dans le paysage musical français. Succès critique et public, ventes confortables, concerts généreux, l'enfant de Ménilmontant empoigne la variété comme il convient de le faire : humblement, en artisan.

Apparu aux yeux du monde en 1993 avec sa complainte douce-amère "Le bal des oiseaux", Thomas Fersen n'est pas, loin sans faut, une espèce de gendre idéal, de dandy suave et onctueux. Plutôt le genre d'auteur puisant sa matière dans la noirceur, le morbide voire le lugubre. Certes, l'homme dégage une indéniable bonté, une chaleur communicative, renforcée par cette élégante nonchalance mais à bien y tendre l'oreille ou les deux, force est de constater que, derrière le fabuliste, noires sont les humeurs.
Ainsi, le récent et sixième album studio "Le pavillon des fous", offre un portrait noir et blanc en hommage au grotesque maquillage de l'outrancier punk Alexander De Large, incarnation kubrickienne de l'Orange mécanique. Le titre de ce nouveau recueil, lui, est inspiré selon l'intéressé de sa lecture de "Moravagine" de Blaise Cendrars. "C'est l'histoire de l'héritier d'un trône d'un pays balte qui en est écarté. Il se retrouve dans un pavillon en Suisse avec d'autres rejetons royaux et des personnages comme on en rencontre chez Francis Scott Fitzgerald. De la fin du XIX° siècle à la première guerre mondiale, il y avait une industrie de l'asile, luxueuse, pour les aristocrates et les grosses fortunes."
Comme souvent, la galerie impressionne par son inquiétante acuité, ses monstres, et son fascinant bestiaire tant humain qu'animal (l'hilarante déclaration d'amour à la chienne "Zaza"). Savoureux nouvelliste du quotidien ("Mon iguanodon"), Fersen délaisse ici la sophistication orchestrale de "Pièces montée des grands jours", ode dionysiaque aux plaisirs charnels. En lieu et place : clavier, guitare, basse, batterie souvent soutenus par un orgue et quelques chœurs parcimonieux.
Pièce parmi les plus dérangeantes "Maudie", incarnée par Catherine Ringer, offre à son auteur un étrange raccourci entre ses lectures ("la soeur de Tennessee Williams qui collectionnait des petits animaux en verre. "La Ménagerie de verre" vient de là") et ses expériences personnelles ("Ma famille habitait dans un immeuble du 20e arrondissement. Des logements sociaux étaient attribués aux familles qui avaient un handicapé mental. Il y avait un type qu'on appelait "Le Baveux". Mes soeurs étaient terrorisées à l'idée de le croiser dans l'escalier".)
Parfois, l'humour affleure avec délice ("squelette mon ami/veux-tu du salami ?" in "Mon macabre") mais la grande affaire de Fersen demeurera toujours l'écriture de berceuses perverses dont l'équivalent serait sans nul doute un dessin de Tomi Ungerer ou une farce gothique de Tim Burton.

[Marc Bertin]

Thomas Fersen : Le pavillon des fous
(Tôt ou Tard/Warner)
Thomas Fersen + Da Silva,
vendredi 16 décembre, Espace Médoquine,
Talence, 20h30, 28,60 €

Soprane et versatile

Barbara Hendricks s'est produite sur les plus grandes scènes du monde : Scala de Milan, Opéra de Paris, Metropolitan Opera de New York ou Covent Garden, à Londres. Sous la direction des chefs les plus prestigieux - Abbado, Barenboïm, Bernstein, Karajan, Maazel ou Solti-, elle excelle dans tous les genres, interprétant Mozart, son favori, aussi bien que Duke Ellington.

Native de Stephens, Arkansas, Barbara Hendricks accomplit ses études musicales à la Juilliard School of Music de New York, où elle est l'élève de la mezzo-soprano Jennie Tourel. Auparavant, à l'âge de vingt ans, elle avait déjà obtenu sa licence de mathématique et chimie à l'Université du Nebraska. En fait, tout a basculé lors d'un stage musical à Aspen, entre sa troisième et sa quatrième année d'université. "Ça a été une sorte de tournant. Je me suis retrouvée entourée de musique et, à la fin de ces neuf semaines, il était clair qu'il y avait quelque chose à faire avec ma voix. Jennie Tourel, qui m'avait enseigné durant l'été, m'a proposé de me prendre comme élève à New York. Je me suis dit : "J'ai ce talent, je ne sais pas où ça va me mener, mais je me dois d'aller voir". Je ne voulais pas avoir de regrets. À 20 ans, je pouvais prendre le risque de me tromper."

En 1974, elle débute à l'Opéra de San Francisco et au Festival de Glyndebourne, en Angleterre. Suzanne ("Les Noces de Figaro") sera le premier rôle qu'elle interprète à Berlin. "Mozart, c'est mon compagnon constant depuis le début. Je lui dois ma santé vocale car j'ai toujours voulu bien pouvoir le chanter. Sa musique nourrit ma voix". Toutefois, elle compte vingt rôles à son actif et en a enregistré douze allant donc de Mozart aux classiques français (Manon de Massenet, Mélisande de Debussy) comme aux chefs-d'oeuvre italiens (Liù dans "Turandot", Gilda dans "Rigolettto"). "Je dis souvent qu'il faut prendre le risque d'être soi-même. Moi, je chante une musique qui a été faite par des hommes blancs qui sont morts, et, pourtant, je suis faite pour chanter cette musique. Je le sens, comme si j'étais née ailleurs !"

Ainsi, sa considérable discographie oscille entre opéras, oratorios, cantates de Bach, messes mais également lieder (Strauss, Schubert) et mélodies françaises (Berlioz, Fauré, Ravel, Duparc). Sans oublier, au grand désespoir des puristes et de la critique, le jazz et les negro spirituals... "Tout vient de mon éducation musicale à l'école, sans frontières, avec le "Messie" de Haendel, les Cantates de Bach, les negro spirituals... C'est pourquoi j'ai une curiosité sans fin, j'ai toujours envie de savoir, d'apprendre. Cela me nourrit de pouvoir découvrir des musiciens différents, y compris de tout jeunes musiciens de jazz..." Son passage à Mérignac en prend d'autant plus de relief qu'elle ne s'est jamais produite en "live" dans ce répertoire pour le moins profane. Une concertiste d'un tel rang ne saurait-elle se contenter que du registre classique ?

Barbara Hendricks & le Gustaf Sjokvist Kammarkor, Direction musicale et chef de choeur: Gustaf Sjokvist. Programme: Brahms, Zimmerman, Poulenc et Negro Spirituals. Le Pin Galant, mardi 13 décembre, 20h.
Renseignements 05 56 97 82 82
www.lepingalant.com

Organisateurs de spectacles et autres évènements publics, programmateurs et responsables de salles, chargés de com ou presse

A partir du 15 décembre,
Spirit créé à votre intention une base de données en ligne

Dorénavant vous pourrez indiquer vos dates, faire des mises à jour, proposer un résumé, joindre dossiers de presse et iconographie, d'un simple clic sur www.spiritonline.fr.Nous vous contacterons par mail pour vous faire parvenir vos codes d'accès. Ceux qui n'auraient pas de nos nouvelles avant le 15 décembre sont invités à nous contacter au 05 56 520 996 ou base@spiritonline.fr, de même pour les structures et artistes avec qui nous n'avons pas d'échanges réguliers.
N.B. : dès le numéro de février 2006, l'agenda de Spirit ne sera constitué que des dates rentrées en ligne. Une contrainte apparente qui vous ouvrira en fait de nouveaux services, entre autres l'assurance de votre présence dans l'agenda ou la possibilité d'exporter vos données à partir des informations saisies sur notre base.

Plus d'info sur www.spiritonline.fr

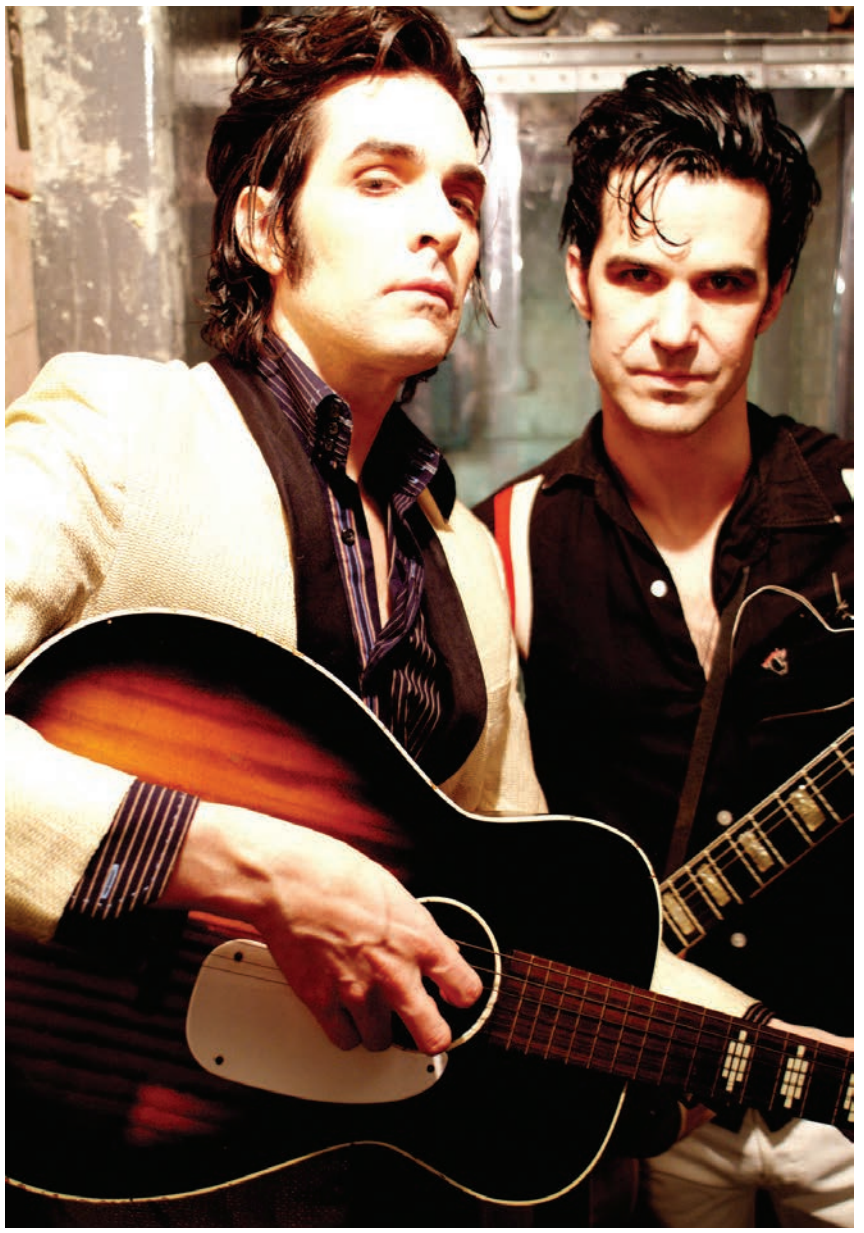
Goin' back to Teensville, U.S.A

Responsable d'un des albums les plus enthousiasmants de l'année, Heavy Trash fait plus que conjuguer les talents de Jon Spencer et Matt Verta-Ray : leur union propose la relecture la plus juste du rock'n'roll originel de récente mémoire. Séminale, séduisante et sexuelle.

Si les différences entre Blues Explosion et Speedball Baby, formations respectives dans lesquelles évoluent le tandem Heavy Trash, sont quasiment indéfinissables, le fruit exotique élaboré dans les cerveaux malins des deux leaders a franchement de quoi surprendre les fans, surtout hardcore. Comment imaginer pareille déferlante rockabilly en 2005 ? Surtout à la vue des états de services de l'ancien Pussy Galore - passé maître dans l'art de fondre le principe punk/blues stonien avec l'héritage r'n'b- et de l'ex-bassiste de Madder Rose.
Toutefois, telle question s'élude d'elle-même car Heavy Trash sonne comme l'aboutissement logique et parfait de Speedbal Baby, le combo mené depuis dix ans par Matt Verta-Ray. Signé sur In The Red, le quartet new yorkais puise en effet aux sources abreuvant le Blues Explosion, certes dans une optique moins noire mais la clé du mystère Heavy Trash y réside. Plus précisément dans "The blackout". Ce troisième opus de Speedball Baby, publié en 2002, conviait en effet, outre Cristina Martinez (Pussy Galore, Honeymoon Killers, Boss Hog) et la légende James Chance, Jon Spencer et l'inestimable Judah Bauer. Résultat : un album aux effluves évoquant la rencontre des Dirtbombs et de Chet Atkins ou le double nécessaire au chef d'œuvre "Orange" du Blues Explosion. Ainsi, dans une perspective tout sauf muséale, archéologique ou pire révisionniste, Spencer et Verta-Ray ont livré sur la foi de ces treize titres, sortis chez Yep Records en avril, le disque de rock'n'roll le plus authentique depuis le mythique "Songs the Lord taught us" circa 1980 des Cramps. Produite par Alex Chilton à Memphis, Tennessee, cette intemporelle merveille, enregistrée par un quartet gothique jurant par Roy Orbison et Ricky Nelson, trouve ici un étonnant mais légitime prolongement, un quart de siècle après. Guitares gorgées de vibratos, refrains hurlés, rythmique primitive, du binaire jusqu'aux handclaps ! Sur un format excédent rarement les trois minutes, Heavy Trash convoque à son banc aussi bien Gene Vincent & The Blue Cops, Charlie Feathers que le démoniaque Hasil Adkins. Tout à sa tâche, Spencer, arborant désormais Pompadour, queue de canard et veste country & western, livre une sublime interprétation vocale (notamment sur le tordant hymne cunnilingue "Gatorade") à la croisée du jeune Elvis crooner, du Lux Interior hanté et des hoquetements d'Alan Vega début 80. Quant à Matt Verta-Ray, son jeu de guitare semble tout simplement provenir d'une session demeurée inédite de Sun Records. A l'heure du désespérant principe régressif, la perspective de ce concert en tous points unique constitue l'occasion unique d'apprécier deux fabuleux musiciens partageant la même vision.

[Marc Bertin]

Heavy Trash (YepRoc Records/Night&Day)
Heavy Trash + The Craftmen Club,
dimanche 4 décembre, Le 4Sans, 19h, 13-15 euros



Rock au calme

L'association Rock & Chanson fête cette année ses 20 ans. Avec ses 8 salles de répétition, son école de musiques actuelles, son studio d'enregistrement et son Café-concert, elle compte parmi les structures les mieux équipées d'Aquitaine en matière de musique amplifiée.

L'aventure commence au début des années 80 avec un groupe de jeunes activistes de la scène rock étudiante. N'ayant pas d'autre endroit pour répéter que la cave de papa et maman, ils projettent de créer un lieu d'accueil pour les nombreux musiciens dans le même cas. Un projet qui leur permet de remporter, en 1985, un concours de la Caisse d'Epargne. Ils transforment alors un vieux chai, gracieusement offert par la mairie de Talence, en studio et salles de répétition. "L'idée de départ était de promouvoir les musiques actuelles et de mettre à disposition des artistes locaux et régionaux des outils pour qu'ils puissent travailler dans de bonnes conditions", explique Patrice Dugornay, instigateur du projet et actuel directeur de l'association.
Au fil des années, grâce à un travail extra-musical acharné (béton, plâtre, menuiserie...) et l'appui de nombreux institutionnels (Conseil Général, Régional, DRAC et IDDAC, Mairie de Talence), le rêve est devenu réalité. Rock et Chanson accueille aujourd'hui dans ses salles de répétition ou en résidence des groupes tels que Wolfunkind, Sleeppers, Metisoléa, Zukr ou Jimbo farrar. "Non seulement nous apportons

aux utilisateurs l'infrastructure dont nous rêvions, mais nous remplissons également pleinement, grâce à l'Ecole de musique et aux résidences d'artistes, la mission de démocratisation que nous nous étions fixée au départ. L'école de musique, à travers une formation ludique et personnalisée permet enfin sortir du schéma d'apprentissage classique souvent élitiste des écoles de musique municipales. Quand aux résidences d'artistes, elles permettent à travers des interventions régulières dans les écoles, collèges et lycées de la région de créer une véritable plate forme d'échange entre monde amateur et monde professionnel.
En 2000, pour donner plus de visibilité aux artistes régionaux et leur permettre de roder leur set face à un public, Rock et Chanson se dote d'un nouveau concept : le Café-concert. Si le principe plaît aux utilisateurs qui apprécient de pouvoir répéter en configuration scène avec éclairages et techniciens à disposition, du côté du public le succès est beaucoup plus mitigé. En 5 ans, le café n'a quasiment jamais rempli les trois cent places qu'il offre. "Pour le public le mot régional est souvent synonyme d'amateurisme, du coup, peut-être aussi à cause d'un manque de communication, notre programmation n'attire pas. C'est dommage, le public rate une bonne occasion de découvrir des artistes de qualité dont beaucoup, comme Les Brutes Epaisses, la Compagnie FRACAS ou People on Holiday, sont aujourd'hui reconnus. Par ailleurs, il devient de plus en plus difficile de gérer toutes les casquettes de l'association, étant ouverte toute la semaine, nos 17 employés dépassent leur quotas de 35h et ont du mal à trouver du temps pour organiser les concerts." Le nombre de concerts est ainsi passé de 34 l'année dernière à moitié moins cette année. "A 43 ans, nous commençons à devenir vieux pour le bénévolat, nous sommes fatigués et nous avons besoin de souffler."
A l'abri des pins, loin des tumultes urbains, Rock et Chanson a de quoi offrir la quiétude d'une retraite. Mais l'association n'entend pas pour autant faire végéter un outil aussi longuement acquis. Un nouvel enregistreur numérique pour la pré-production accompagne la re-décoration du Café Musique. Quant à tenir l'affiche, ses équipements s'ouvrent désormais largement à d'autres programmateurs, notamment Transrock, l'association attachée au Krakatoa.

[Pauline Mahé]

Rock & Chanson, 181, rue François Boucher,
Talence (entre Thouars et avenue Jean Racine)
Renseignements 05 57 35 32 32
www.rocketchanson.com

EN BREF...

Trans

Transmusicales, 27ème du nom, du jeudi 8 au samedi 10 décembre. Le regretté Liberté bien loin d'être fini, le Parc Expo, voisin de l'aéroport rennais, est pour la seconde fois l'épicentre de ce festival des découvertes. Déco spé pour compenser l'exil en terre préfabriquée.
Côté programmation, l'édition est aux couleurs dominantes rock en un large spectre de la pop au disco punk. Approvisionnement de première fraîcheur principalement outre Channel (Duels, Engineers, Pure Reason Revolution, El Presidente, Kill The Young en baudruche attendue du moment) et en Europe du Nord (Shout Out Louds, Datarock, Who Made Who). Côté carne bien tannée : Primal Scream, The Undertones et le retour inédit de Gang of Four, ces derniers pour une soirée évènement le samedi avec Coldcut et sa pléiade de vocal guests dont Mike Ladd & Jon Spencer !
A noter enfin The Fugees en autre reformation historique, Katerine et ses amis des Little Rabbits trois jours durant sur la scène de l'Air Libre, et le cadeau habituel d'exploration tout continent, tous le premier jour : Olli & the Bollywood Orchestra, les chinois d'Iz, les roms du Shukar Collective, la chanteuse turque Saadet Türköz, et Desert Rebel réunissant le guitariste touareg Abdallah Oumbadougou, Amazigh Kateb de Gnawa Diffusion, Imhotep d'IAM, Guizmo du groupe Tryo et Daniel Jamet, guitariste de La Mano.
Et toujours le centre vile en fusion avec Les Bars en Trans et un nouveau lieu, La Villa-Elaboratoire, investit par le Cirque Electrique, « cirque d'art et essais », programmant The Ex et de nombreux invités les trois soirs des Trans (17bis avenue Chardonnet à Rennes, Quartier du Cimetière de l'Est, renseignements 06 15 31 44 90 et www.cirque-electrique.com).
www.lestrans.com

58 rue du Mirail

Nouveau pari à ladite adresse. Succédant au Zoobizarre, et à l'intermède cahin-caha du Plug, l'Heretic Club prendra le relais à partir du 13 janvier. Une volonté : "priorité est de mettre au fish-eye les artistes, les collectifs, les associations et tout les activistes passionnés qui font leurs armes dans l'underground depuis tant d'années".

www.hereticclub.com

A la Pointe

"Cadavres exquis" est un lieu nouveau et inédit pour le Cap Ferret avec résidences d'artistes et concerts. Rendez-vous les 16 et 17 décembre à 20h pour des retrouvailles avec David Walters, co-fondateur de l'aventure Zimpala, désormais exilé à Marseille et de passage avec le pianiste Cyril Benhamou, collaborateur des Troublemakers, Mc Tabloïd ou Magic Malik. Rens 06 07 78 36 63

Happy Lubat year

Le nouvel an d'Uzeste invite à... Villandraut. Vendredi 30 décembre, théâtre (le Cid), et un concert de Michel Portal en compagnie de Bernard Lubat. "Réveillon Jazzcon" le lendemain par la Compagnie Lubat de Gasconha et amis : Marc Perrone, Marie-Odile Chantran, François Corneloup, Philippe Laccarrière...
Rens. 05 56 25 38 46 www.uzeste.com

Festin des Lutins

Après la Grande Bouffe en mai dernier, Les Lutins Géants "remettent le couvert" sur la scène du Krakatoa le jeudi 8 d écembre. Des comparaisons culinaires pour imager la diversité et le partage musical. Occasion également de rencontrer et aider l'asso Kitana, oeuvrant au développement de micros crédits et à la construction d'école à Madagascar.
Au programme : les percus sous influences africaines d'Hip-Percut, la fusion rock et dub de Vent d'Etats, les Lutins Géants donc avec un nouveau spectacle et quelques titres inédits et enfin le chaleureux Wally, humoriste d'une subtilité inhabituelle à l'ère des Bigard, Dubosc, Gera et consorts.

Et...

5ème édition du Festival Culture Comptoir, les 15, 16, 17 et 18 décembre. Théâtre, mode, expositions, arts Plastiques et concerts répartis sur 21 lieux soit douze bars huit ateliers et le Son'art.
Rens 05 56 98 16 47
3ème édition du tremplin musique étudiant organisé par le service culturel du CROUS de Bordeaux. Étudiants, musiciens, seul ou en groupe, amateurs de métal, de reggae, de jazz..., vous avez jusqu'au 27 janvier pour envoyer vos maquettes.
Rens 05 56 80 78 28

LA BOUTIQUE PRODUCTIONS PRÉSENTE

ERNESTO "TITO" PUENTES
BIG BAND
CONCERT EXCEPTIONNEL

3 CONCERTS EXCEPTIONNELS

LE 9 DÉCEMBRE 2005 - 20H15
KRAKATOA BORDEAUX
ET AUSSI...
LE 10 DÉCEMBRE 2005 - 20H30
HAVANA CAFÉ TOULOUSE
LE 11 DÉCEMBRE 2005 - 14H30
SALLE J. BIARROTTE TARNOS

INFOS BILLETTERIE RÉSERVATIONS
Infoline Bordeaux > Tél. : 05.56 24 34 29 / www.krakatoa.org
Infoline Toulouse > Tél. : 05 62 88 34 94 / www.havana-cafe.fr
Infoline Tarnos > Téléphone : 05 59 64 20 73

LOCATION POINTS DE VENTES HABITUELS
www.francebillet.com - Fnac - Carrefour
www.ticketnet.fr - Virgin - Auchan

Licence 7501182 / Design & Photo : arno.weil@free.fr

LA BOUTIQUE PRODUCTIONS
Management / Booking
La Boutique Productions
Tél. : 01 40 09 28 82
www.laboutiqueproductions.com
Mail : JLPERRIER@wanadoo.fr

Le maestro nous invite à un nouveau voyage dans l'univers des rythmes afro-cubains auxquels il associe savamment sa sensibilité pour le latin-jazz. Celui qui fût l'initiateur de l'arrivée de cette musique en France vous propose de découvrir son nouvel album :
CUIDA MIS PRENDAS (dist. Nocturne)

CNV adami sacem SPPF FCM LE FONDS POUR LA CRÉATION MUSICALE
KRAKATOA CONCERTS · PEPINIÈRE · RÉSIDENCES · CENTRE INFO RESSOURCES
Vibrations MUSIQUES & REPORTAGES
Nocturne

Marivaux sous acide

Travestissements, fourberie, confusion des rangs, des sexes et des sentiments : Guillaume Vincent et sa jeune troupe formée au Théâtre National de Strasbourg proposent une version hallucinée de "la Fausse suivante", pièce virtuose et cruelle de Marivaux.

Une jeune fille noble se déguise en chevalier afin d'approcher incognito l'homme qu'elle doit épouser. Démasquée par des valets, elle redouble le mensonge en dissimulant son rang (elle est "la fausse suivante"), découvre la fourberie de son promis Lélio mais, piquée au jeu, décide de le ruiner en séduisant sa maîtresse, la belle Comtesse. L'intrigue est gratinée ? Normal : ce cocktail redoutable qui mêle travestissements social et sexuel, jeux d'influences et d'argent, mise en abîme et (pourquoi pas ?) saphisme et conflit de classe est signé Marivaux, le plus virtuose -et le plus sombre- des classiques. Rajoutons que sur scène, la belle mécanique est plus lisible, même si elle déroule des richesses dramatiques et psychologiques inépuisables.

Ce morceau de bravoure fut déjà abordé quelques modernes (Vitez, Chéreau), qui surent lui donner une dimension actuelle, charnelle. Mais il semble que la jeune troupe de la classe XXXIV du TNS (une promotion sortie l'an dernier) vienne encore y rajouter une touche de contemporanéité. Ceci dit, Guillaume Vincent assure qu'il n'a pas cherché a raccrocher la pièce au wagon de la modernité, mais à pousser d'un cran la folle dialectique du mensonge. "Ce pourrait être un rêve", écrit-il, "mais un rêve sous acide, une descente aux enfers. C'est un monde en perte de repères, aux contours flous, où rien n'est jamais acquis. Un monde qui émerveille autant qu'il épouvante."

Pour le metteur en scène, "la Fausse suivante" est peut être l'after d'une soirée techno déguisée. Les costumes de lapins ou d'oiseaux, l'esthétique bouffone et anachronique signalent un univers factice, peuplé d'imposteurs. Mais si, dans ce théâtre dans le théâtre, chacun "fait semblant de faire semblant", alors la scène peut livrer une bonne part de vérité.

[Atys Lapègre]

"La fausse suivante", TnBA,
mise en scène de Guillaume Vincent.
Du 1er au 10 décembre 2005
Renseignements 05 56 33 36 80
www.tnba.org

Deux pièces sur le même paquebot

"Novecento : pianiste", récit musical au long cours du phénomène italien Alessandro Baricco, sera repris par Joël Barc en solo au Théâtre du Pont Tournant et par le quatuor des Compagnons de Pierre Ménard, à la Halle des Chartrons.

"L'histoire me paraissait belle, et valoir la peine d'être racontée. J'aime bien l'idée que quelqu'un la lira." Alessandro Baricco, petit phénomène de l'édition italienne, a été exaucé. Ecrit il y a quelques années, son court roman, "Novecento : pianiste", a déjà trouvé une multitude de voix pour la conter. Plusieurs mises en scène (et même un film, oubliable) se sont emparés de ce récit qui narre le destin fabuleux et tragique de Danny Boodman T.D. Lemon Novecento. Né en 1900 sur un paquebot, cet orphelin qui n'a jamais connu la terre ferme erre toute sa vie sur les mers du monde, inventant sur son piano une musique jazzy et océanique, aux sonorités inégalées. Il rencontrera dans sa croisière un ami trompettiste, un jazzman jaloux et une guerre mondiale...

Le comédien girondin Joël Barc s'est dit "ensorcelé par cette histoire de cet homme qui n'existe pas, ce passager apatride qui se nourrit de la musicalité du monde pour créer sa propre oeuvre." Cette figure familière du théâtre bordelais - il a notamment travaillé avec Jean Pierre Nercam et Jack Delbalat, qui parraine l'aventure avec son Grand Zampano Théâtre - signe ici sa première mise en scène en solo. "Pour une fois, j'ai eu envie de prendre ce risque. Mon dispositif sera minimaliste. Je pense que le texte se suffit à lui même et qu'on ne peut pas se planter en le servant simplement."

Avant cela, les Compagnons de Pierre Ménard auront proposé pendant deux soirs leur propre version, sans doute moins dépouillée, du récit de Baricco. Estampillé "théâtre jazzé", leur "Novecento" a des allures de petite comédie musicale, orchestrée par le pianiste Laurent Marode et jouée par trois comédiens, dont Nicolas Fagart, qui signe aussi la mise en scène.

[A.L.]

"Novecento : pianiste", d'après Alessandro Barrico
* Les Compagnons de Pierre Ménard,
mise en scène Nicolas Fagart, Halle des Chartrons,
samedi 3 et dimanche 4 décembre
Renseignements 06 61 08 74 17
*Grand Zampano Théâtre, mise en scène Joël Barc,
Théâtre du Pont Tournant. Du mardi 6 au samedi 10 décembre
Renseignements 05 56 11 06 11

photo Joël Barc

La Boétie, un labo d'utopies

Jérôme Sanson propose au Petit Théâtre une adaptation du "Discours de la servitude volontaire", composé il y a 457 ans par le toujours révolutionnaire Etienne de La Boétie.

"Pauvres gens misérables, peuples insensés... Vous vivez de telle sorte que rien n'est plus à vous. Soyez résolus à ne plus servir, et vous voilà libres." Qui parle ? Jean-Paul Sartre ? Ernesto Guevara ? Et non : Etienne de La Boétie. L'écrivain né à Sarlat en 1530, féru de grec et de droit, composa ce "Discours de la servitude volontaire" à 18 ans. Un brûlot inspiré qui lui attira l'amitié d'un autre fort en thème, Michel de Montaigne, avec qui il friquotta stoïquement (parce que c'était lui) jusqu'à sa mort précoce, à 33 ans. On raconte que l'oeuvre du jeune humaniste influença Rousseau et les premiers anarchistes. Elle inspira en tout cas le comédien Jerôme Sanson, qui propose plus de quatre siècles après une adaptation du discours au Petit Théâtre des Chartrons. "L'idée m'a été soufflée par l'écrivain Michel Suffran", raconte l'acteur, qui reprend pour un mois ce monologue "révolutionnaire", mis en scène par Gilbert Tiberghien. Seul sur scène, il porte ce texte dans une scénographie épurée, qui donne au comédien l'aspect d'un prisonnier ou d'un prophète laïque, un condamné qui livre son testament politique. Le message est-il toujours d'actualité ? "Le propos, qui dit que l'ignorance engendre la tyrannie, est intemporel, assure l'acteur. L'essentiel du texte en vieux français a été conservé. Mais nous avons ajouté une troisième partie, plus contemporaine, écrite par l'auteur et dramaturge Sergio Guagliardi."

[A.L]

"Discours de la servitude volontaire",
avec Jérôme Sanson. Petit-Théâtre,
du mardi au dimanche,
jusqu'au 31 décembre
Renseignements 05 56 51 04 73

EN BREF...

Think tank

Après « L'imagination au pouvoir », « Les visibles manifestes », « L'art de gouverner la culture », l'opus 4 de la série Culture Publique est disponible au titre de « La culture en partage ».

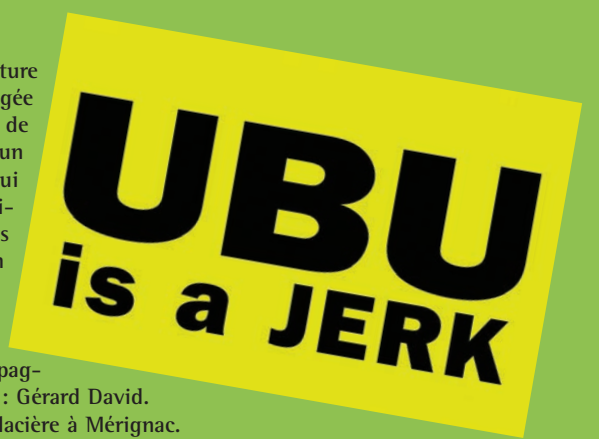
Contributeurs et grands témoins : Jean Blaise, Boris Charmatz, Jean-Paul Curnier, notre Doc Kasimir Bisou local, Michel Duffour, Marc Fumaroli, Alain Krivine, Jack Lang, Raoul Vaneigem...
Ces quatre essais documentaires croisent le témoignage des grands acteurs, des documents d'archives et des contributions originales. L'histoire en sédiments des « politiques publiques de la culture » projette l'actualité des débats contemporains.
« Culture Publique », opus 1 à 4, Sens et Tonka éditeur
et vente en ligne sur www.mouvement.net/culturepublique

Genet

Sous « Le Balcon », comédie érotique de Jean Genet, se cache un drame métaphysique, une réflexion sur la vie, la mort et le théâtre. Le véritable thème de la pièce, précise l'auteur, c'est l'illusion : tout est vrai et en même temps tout est faux. Le Blacon est le nom d'un bordel de luxe où des individus médiocres viennent assouvir leurs fantasmes sado-masochistes en apparence, philosophiques en réalité. Une proposition du Groupe 33, mise en scène par Jacques Albert-Canque. Au Centre Argonne, 1 bis rue Lhérisson, du 6 au 13 décembre. Rens 05 56 04 30 78

Ubu

Le père Ubu, soldat obèse, fanfaron et rapace, trahit le roi de Pologne et usurpe son trône. Il fait passer « à la trappe » nobles, fonctionnaires et paysans pour remplir sa « pompe à phynances ». Ne songeant qu'à s'enrichir, il multiplie les exactions avec une énergie qui finit par effrayer la mère Ubu elle-même. Défait à la guerre, il sera chassé de son trône par ses sujets aidés de Bougrelas, le fils du roi déchu. Pourchassés, les Ubu s'embarquent pour la France, où Ubu espère se faire nommer ministre des Phynances.



Ubu roi fut, dans sa première mouture (1888), une farce de potaches dirigée contre un malheureux professeur de physique de Rennes et écrite pour un théâtre de marionnettes, ce qui explique l' « hénaurmité » de la caricature. Sa saveur réside moins dans sa dramaturgie que dans son humour décapant et dans sa langue qui réinvente la truculence rabelaisiennes.
Ubu Roi, d'Alfred Jarry par la compagnie Les Labyrinthes, mise en scène : Gérard David.
Du 6 au 10 décembre, salle de la Glacière à Mérignac.
Rens 05 56 47 49 67, 06 86 92 27 17, 06 14 96 54 53

Iddac hot spot

Acteur de la culture en Libournais, vous n'êtes pas sans savoir que la cinquième antenne de l'Iddac vient d'être inaugurée sur votre territoire. Sinon, help yourself, et prenez contact au 05 57 40 18 03. Vous devriez y trouver un nouveau partenaire, un précieux conseil, et éventuellement une aide technique. Un message qui s'adresse tant aux élus qu'aux associations ou au tissu éducatif... Leur base est à Saint Magne de Castillon. www.iddac.net

N.B.

Nous ne boudons pas Jean-Philippe Ibos et les 5 heures de l'intégrale de « Petites misères, grandes peurs », donné le vendredi 2/12 au Glob Théâtre. Cela constitue un rendez-vous notable, mais nous avons déjà rencontré le bonhomme et surtout le spectacle est complet !

Ces autres images animées

De la pâte à modeler au dessin animé, des marionnettes aux images de synthèse en passant par la pixillation, toutes les techniques sont représentées lors des Nuits Magiques. A l'occasion des quinze ans de la manifestation, l'objectif demeure immuable : contribuer à la reconnaissance par le plus grand nombre du film d'animation.

Certaines obsessions fondent souvent les grandes et les petites carrières. Ainsi, Fabrice de la Rosa, directeur des Nuits Magiques, le reconnaît : l'animation l'habite depuis ses premiers émois domestiques en Super 8. Après un quart d'heure de gloire, lors d'un passage sur Antenne 2 à "La télévision des spectateurs", il fonde en compagnie d'Alexis Madrid l'association Flip Book, en 1986. Mu par deux certitudes : "les courts métrages d'animation sont plus forts que n'importe quelle fiction" et la nécessité de créer un festival. Néanmoins, il aura fallu beaucoup de temps et de patience avant de trouver la municipalité partenaire en raison du relatif dédain porté à l'animation, jugée trop souvent comme "un cinéma pour enfants."

Finalement, ce sera Pessac et plus précisément, le cinéma Jean Eustache qui accueillera pendant six ans la manifestation. Avec un public adulte et fidèle au rendez-vous. Après une séparation à l'amiable et une expérience malheureuse à Bordeaux ("ni aide financière, ni implication"), l'équipe trouve son refuge à Bègles ; le passé audiovisuel de Noël Mamère n'y étant peut-être pas étranger... Cette installation chez les radis permettra de "redémarrer financièrement en gagnant la confiance de structure telle que l'IDDAC" mais aussi d'atteindre une fréquentation annuelle de 12 500 spectateurs. En effet, si Bègles est la vitrine, les Nuits Magiques se sont mises à tourner dans toute la Gironde. Fidélisant et gagnant du public.

Un public sensible, par ailleurs, à la compétition, composée de programmes exclusifs et de films inédits tout en ayant la possibilité de s'engager grâce au Prix du Jury. Grande affaire de toute l'année, la compétition résulte de nombreuses sources "le festival d'Annecy, référence hexagonale et mondiale des professionnels, le contact avec les auteurs, les portails sur la toile qui référencent notre site mais surtout, de juin à septembre, l'appel à candidature que nous lançons à la profession." Soit 250 films reçus cette année, divisés en trois piles (oui/non/à revoir), pour aboutir à 51 œuvres réparties sur 5 programmes. Parallèlement, les thématiques hors compétition donnent, elles, à apprécier un auteur, un style d'animation, un pays ou un éclairage sur le patrimoine. Ainsi, l'édition 2005 propose un hommage au maître tchèque Jan Swankmajer avec un cycle de courts métrages accompagnés d'un documentaire sur sa carrière et la projection de son adaptation toute personnelle du chef-d'œuvre de Lewis Carrol "Alice", qui utilise prises de vues réelles et marionnettes.

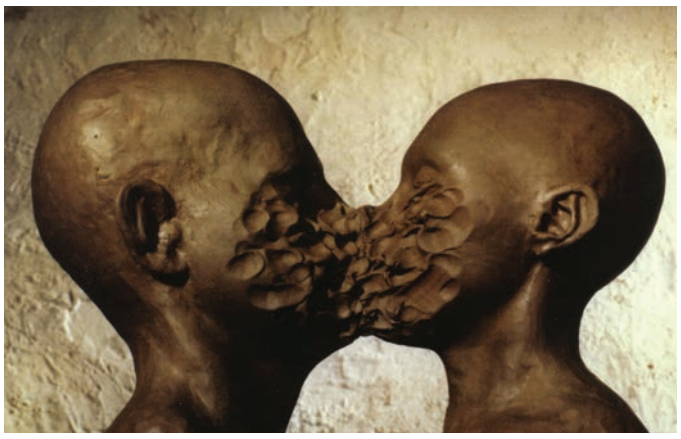
Côté découverte, la venue de la réalisatrice chinoise Bu Hua, invitée d'honneur du festival, devrait susciter plus qu'une simple curiosité exotique. "Rencontrée virtuellement grâce à internet", cette figure de la nouvelle génération de l'Empire du Milieu avait adressé une demi douzaine de courts en 2004, proposées cette année avec une sélection toute personnelle dans le cadre d'une carte blanche. "L'arrivée du logiciel Flash et d'internet a contribué à l'éclosion de toute une scène de jeunes créateurs rompant avec la tradition des studios de Shanghai. Bu Hua, elle, réalise des films en complète autonomie financière. Son travail est très onirique, symbolique. Il recèle plusieurs lectures mais reste fort marqué par une approche surréaliste."

Enfin, il ne faudrait pas oublier l'accent porté sur les ateliers qui accompagnent le festival depuis sa deuxième édition. "L'intérêt est de montrer que le principe du cinéma d'animation n'est pas si compliqué. Désormais, chacun peut s'en emparer grâce à l'ordinateur. En outre, les ateliers sont un outil adapté au milieu scolaire car ils sont ludiques et légers mais nous n'avons jamais négligé les adultes qui s'y rendent nombreux. Cela permet de former des éducateurs spécialisés comme de futurs professionnels."

Anniversaire oblige, les Nuits Magiques dressent leur bilan comptable : 27 500 euros en 1990, 100 000 en 2005 ; 3 salariés, un autofinancement à hauteur de 8 000 euros et peu de mécènes privés. "J'espère maintenir les partenaires mais guère plus. Désormais, il faut tabler sur notre capacité d'auto-financement et la fréquentation, toujours en hausse, du public." Plus que jamais attaché à son indépendance éditoriale, le festival vient de créer sa propre société de distribution "Les films Magiques" car "l'économie du cinéma de court métrage d'animation peut exister en constituant de véritables programmes tant pour la jeunesse que pour les adultes." Et l'animation, justement, quinze ans après ? "Les nouvelles technologies ont permis une fantastique démocratisation de la pratique. L'image même de l'animation a positivement évolué. Le grand public a saisi que ce n'était pas qu'un truc de gosses. Les thèmes sont éternels, reflets de l'âme humaine mais l'époque des réalisateurs maudits est bel et bien révolue."

[Marc Bertin]

Les Nuits Magiques,
15ème Festival International du Film d'Animation,
du lundi 5 au dimanche 11 décembre,
cinéma Le Festival, Bègles
Renseignements 05 56 51 76 60 www.lesnuitsmagiques.fr



Et ultérieurement partout ailleurs sa destruction

Du 7 au 27 décembre, le centre Jean Vigo, présente la rétrospective intégrale des œuvres cinématographiques de Guy Debord. Une opportunité unique de se confronter à l'une des plus fulgurantes pensées du XX° siècle. Afin de mieux appréhender cette proposition d'anti-cinéma, Christophe Bourseiller, auteur en 1999 de "Vie et Mort de Guy Debord" (Éditions Plon) et actuel Rédacteur en chef de la revue Archives et Documents Situationnistes (Denoël), livre quelques clefs essentielles à la compréhension d'une révolution qui n'a pas encore achevé son travail de sape.

Pendant 20 ans, l'œuvre cinématographique de Guy Debord est restée invisible à la demande de ce dernier qui en interdit, en 1984, la moindre projection. Pourquoi ?

Lorsque son ami Gérard Lebovici, impresario, producteur et homme clef du cinéma français, est mort assassiné en 1984, les projections des films de Guy Debord ont été brutalement interrompues. Debord n'a pas brusquement décidé de ne plus montrer ses films. Il pratiquait, selon ses propres mots, "un anti-cinéma". Il voulait en fin de compte échapper autant que possible à l'emprise du spectacle. Il s'agissait par tous les moyens de contourner la panthéonisation. La récupération bat aujourd'hui son plein, sous la forme d'une vigoureuse "mode Debord". Il avait donc raison.

Comment Guy Debord rencontre-t-il le producteur Gérard Lébovici ?

Debord rencontre Lebovici en 1971. Il lui propose de transposer "La Société du Spectacle" à l'écran. Contre toute attente, le fondateur des Editions Champ Libre relève le défi.

Quelle était la nature de leur liens sachant que Lébovici acheta un studio à proximité des Champs-Elysées ou fut uniquement projeté jusqu'à son assassinat "La société du spectacle" ?

Le terme d'amitié me parait le plus juste. Les deux hommes étaient unis par une complicité courtoise, une inclinaison mutuelle qui fait penser aux lettres de Montaigne à La Boétie. Il y avait une vraie complicité artistique, une connivence relationnelle, un même niveau intellectuel. Lebovici a certes largement financé Debord. Mais il l'a fait en toute

connaissance de cause. C'était un homme puissant, un lion. Il était perpétuellement sollicité. Le choix délibéré de soutenir Debord témoigne avant tout de sa lucidité critique. On a dit que Lebovici était le "disciple" fasciné du "gourou" Debord. Ce ne sont à mon avis que des fadaises.

En qualité de "disciple" de Isidore Isou, Guy Debord a-t-il fait sienne la sentence déclamée dans "Traité de bave et d'éternité" : "Je voudrais séparer l'oreille de son maître : l'œil" ?
Guy Debord n'a jamais été le "disciple" d'Isidore Isou. Dans son très jeune âge, c'est-à-dire à 17 ans, il a rejoint le Groupe Lettriste, dont il prisait la geste provocatrice, héritière de Dada. Je pense que le cinéma d'Isou a influencé son propre cinéma, d'un point de vue esthétique. Mais Debord n'a jamais épousé le moindre credo d'Isou.

Le cinéma de Guy Debord est-il situationniste au même titre que celui de René Viénet dans la mesure où il "s'attache à ruiner les conventions de la communication artistique" ?
Le cinéma de René Viénet relève, à mon sens, du gag soixante-huitard. Il s'agit d'appliquer la théorie du détournement, en accolant à des films asiatiques, érotiques ou de kung-fu, des sous-titres révolutionnaires. Debord quant à lui s'impose comme l'adversaire, l'ennemi de son siècle. Il bataille contre ce monde, dominé par le spectacle et ses faux semblants. Toutes les armes sont bonnes à prendre : littérature, cinéma, ou même peinture. Seule importe la vision qu'il parvient à communiquer. Cinéaste, écrivain, pamphlétaire, Guy Debord est avant tout un poète.

Peut-on raisonnablement réduire le cinéma de Guy Debord au motif du détournement, "ce jeu dû à la capacité de dévalorisation" ?
Certes non. Le détournement n'est qu'un procédé, un outil parmi d'autres. Le plus intéressant, c'est que les phrases volées par Debord deviennent les siennes, quand il les place dans le contexte de son oeuvre. Il parle ainsi la belle langue de son siècle, pour mieux la subvertir.

En 1952, Guy Debord réalise "Hurlements en faveur de Sade" dont le programme clairement affiché est la destruction du cinéma, "cet art périmé". N'est-ce pas paradoxal de la part d'un cinéaste, certes à la marge, qui truffe ses œuvres d'emprunts à Resnais, Walsh, Ford, Welles, Carné, Ray, Sternberg... ?
Il s'agit de détruire le cinéma, qui relève de la distraction au sens pascalien, pour braquer le regard vers l'ombre. Point d'illusions, aucune échappée belle. Le cinéma de Debord, c'est une plongée en apnée.

"Le cinéma dont je parle ici est ( ) cette lâche imitation qui est la dupe du présent et le faux témoin de l'avenir, qui parle beaucoup de fiction et de grand spectacle ne fait que se consumer inutilement en amassant des images que le temps emporte."

G.B
In girum imus nocte et consumimur igni, 1978.

Que reste-t-il de l'héritage ou de l'influence du cinéma de Guy Debord aujourd'hui ?
Qu'elle soit cinématographique ou littéraire, l'oeuvre de Guy Debord commence lentement à faire son chemin. Rares sont pourtant ceux qui ont lu Debord et qui l'ont compris. Il faudra sans doute attendre qu'il passe de mode , pour jeter sur lui un regard dépassionné. Pour l'instant, c'est la foire aux vanités. Chacun l'arraisonne, chacun le récupère, chacun s'en réclame, de Karl Zero à Alain de Benoist en passant par Jean Daniel. Par delà le brouillage, je souhaite évidemment que l'oeuvre de Guy Debord devienne audible. Il s'agit de la restituer dans sa pleine densité, j'allais dire sa pleine dangerosité.

Propos recueillis par Marc Bertin

Rétrospective intégrale des œuvres cinématographiques de Guy Debord, du 7 au 27 décembre, Centre Jean Vigo
Renseignements 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com

Riga et ses discrets Lettons

Harponnées entre Suède, Finlande et ex-URSS, trois grâces méconnues baignent dans la mer Baltique : Estonie, Lettonie et Lituanie. La seconde, Latvia en russe, a pour capitale Riga, jumelée à Bordeaux, autre cité quasi-portuaire. Malgré les chapkas de plomb que firent peser les occupants soviétiques et nazis, les artistes et amateurs d'art bénéficiaient d'un Musée des Beaux-Arts dès 1905. Très tôt, les artistes lettons fréquentent Paris et Berlin, Moscou et Leningrad, saisissent vite les pensées stylistiques et rythmiques des arts nouveaux et décoratifs, se délectent des Cubistes et autres Fauvistes, voient le Futurisme et Dada bousculer les formes et les mentalités, et ils soupirent d'aise devant les Constructivistes, les abstractions géométriques et les révolutions architecturales. Braque, Gris et Picasso, Le Corbusier et les galeries d'avant-garde parisiennes ravagent les regards.
Malgré les comités de surveillance et "conformité" des diverses polices politiques totalitaires qui l'occuperont, la Lettonie cultuelle produit alors des œuvres proches des Lhote, Cézanne, Otto Dix, Popova & Rodtchenko, des sculptures d'arrêtes et pliures qui n'ont rien à envier aux vorticistes-futuristes. Oto et Uga Skulme, Romans Suta et Niklavs Strunke barattent toutes les avant-gardes européennes, et entre 1915 et les années quarante, produisent du design céramique, de la gravure et des dessins à la fois synthétiques de la Modernité et jalousement indépendants vis-à-vis de leur patrimoine historique.
Pour qui voudrait goûter l'un des beaux raccourcis en art du début du XX° siècle, l'occasion est rêvée ; les formes variées du réalisme, les approches non-figuratives et ébauches sérielles d'avant 1939-45, tout était là-bas. Aujourd'hui ici.

[Gilles-Christian Rhétoré]

Le groupe de Riga 1915-1940 : "Un modernisme classique",
Musée des Beaux-Arts, espace Galerie Domergue,
jusqu'au 12 février 2006
Renseignements 05 56 10 20 56 www.bordeaux.fr

Le CAPC aime

L'abus des élites ou/et quels rebus…

Histoire d'envelopper chaudement synapses et neurones durant les frimas hiémaux, le Musée d'art contemporain propose sa "Collection Automne-Hiver" aux défaillants amateurs : on a ressorti des placards et réserves les Sarkis, Zaburyan, Merz et Zaza, Tuttle et Annette Messager (La Dame de Venise 2005), mais on a "laissé caché" le Christian Boltanski intitulé "Les réserves du musée de C. B", et il faudra jouer à cache-cache avec ce modeste et facétieux artiste, installé quasi secrètement là, juste-là ; trop tard ; on vient de passer juste à côté…
Les autres œuvres, en séries ou machineries monumentales, soulignent la diversité et la qualité des pièces achetées-acquises par le Musée depuis 30 ans. Kapoor et Kosuth, Hantaï, Dezeuze, Buren et Buraglio, et les six triptyques de Gilbert & George (Un "mural" rarement donné à voir ainsi). Beau temps pour la saison : les quelque 800 œuvres de la Collection appartiennent au lecteur-contribuable. Dont ces deux douzaines de demi-dieux…

[G-C.R]

Collections Automne Hiver, capcMusée d'art contemporain,
Grande nef et Galeries du rez-de-chaussée,
jusqu'au 26 mars 2006.
Renseignements 05 56 00 8150 www.bordeaux.fr

Jeune collectif dérivant…

Cadavre exquis, melting pot ou jam session, Jean-Max Colard (Les Inrockuptibles) a réuni une douzaine d'artistes qui doivent subsister de concert sur une unique plateforme ("Offshore") de 15m2, installée dans la Galerie des Projets du Musée. Et vogue la galère : les uns sont peintres, installateurs d'objets, sculpteurs, les autres sont de vils perturbateurs d'espaces et de notion d'échelle, tel autre encore organise des branle-bas et secousses sismiques dans l'îlot-socle commun.
Indépendamment (mais symbolisés quand même sur l'œuvre collective) deux autres performers tenteront de fabriquer et habiter - trois semaines durant - une galerie souterraine d'une vingtaine de mètres, dans un musée (mais où et comment ???). Nous ignorons s'il s'agit de fuir ou envahir et violer le Musée ou de gloser sur toutes les métaphores possibles de cette action. Tixador et Poincheval, Menini et Barré, Giquel, Dewar, Lélu et Babin.

[G-C.R]
"Offshore", capcMusée d'art contemporain,
Galerie des Projets, jusqu'au 15 janvier 2006.
Renseignements 05 56 00 8150
www.bordeaux.fr

O Venezia Venaga Venusia

Durant les trois prochains mois, on viendra de loin pour la succulente exposition "Splendeurs de Venise" au seizième siècle, au Musée des Beaux-Arts de Bordeaux : 44 musées (*) français ont été mis à contribution pour regrouper Bellini, Titien, Tintoret, Vecchio, Véronèse, Bassano… et Lotto, Bordone, Cariani & Girolamo Da Trevise. Une formation impossible, un orchestre exceptionnel.
C'est l'époque des hautes luttes au sujet de la prééminence du dessin sur la couleur, intellectuellement parlant : la conception de l'œuvre par le "disegno" est alors préférée à l'artisanat des réalisateurs de coloris. Plus tard, Taine surajoute un méchant glacis en écrivant : "Les yeux jouissent, voilà tout (…) car Venise n'était point une cité littéraire ou critique comme Florence". Le raffinement vénitien prendra ainsi son temps pour être mieux "saisi".
Les allégories profanes et sacrées, portraits et paysages, trompe-l'œil et autres virtuosités vont, à coup sûr, garnir amplement les allées du Musée de copistes, de voluptueux adulateurs et scrutateurs éberlués. Vite, chez le libraire, une petite bible et un index des fables mythologiques, pour savourer davantage encore ce banquet, cette fête des pupilles. Incontournable.

[G-Ch. R]
(*) … Et quelques bibliothèques et institutions religieuses. Le Musée de Caen est associé à cette entreprise d'envergure.
"Splendeur de Venise, 1500-1600", Peintures et dessins des collections publiques françaises,
du 14 décembre au 19 mars 2006
Renseignements 05 56 10 20 56 - www.bordeaux.fr

Dans l'œil — Les Saints Pères annoncent la Foi

Un Wa-Sic-Hus (*) y perdrait son latin : l'exposition "Gracia Dei, les chemins du Moyen Age", fabriquée par le Musée de la Civilisation du Québec est un prêchi-prêcha en six grands chapitres, un baratin pseudo historiciste qui noie quelques œuvres remarquables sous le flot pédant d'un bla-bla écumant sur panneaux, affiches et étiquettes dégoulinant "d'explications" sur l'ère médiévale occidentale (du X° au XV° siècle, de l'Europe au Proche-Orient des Croisades).
Les plus beaux reliquaires, les plus belles étoffes sacrées, les parchemins, incunables et psautiers aux miniatures rares, l'exceptionnel retable de Munster, les céramiques ou les très émouvants objets et outils du quotidien, la swinguante crucifixion hispanique du XV° siècle… et les gisants de pierre. Presque tout s'engloutit derrière vitrines et serres, boîtes de labo, placards translucides et armoires ajourées de glaces repoussoirs. "Gracia Dei" est l'opus pensum, la sanction qu'un prof barbichu infligera collectivement à ses ouailles, au risque d'être accusé de maltraitance intellectuelle et psychique ; autant se laisser mourir au Musée de la Résistance.
Cependant en 2003, cette très coûteuse expo itinérante (Etats-Unis, Belgique et Allemagne) a reçu le Prix de la Meilleure Exposition au Canada.

[G-Ch. R]

(*) Nom indien des Missionnaires blancs chargés de "civiliser/exterminer" les Hurons, Iroquois et Algonquins du Canada dès le XV° siècle.
"Gracia Dei. Les chemins du Moyen Age",
Musée d'Aquitaine, Espace Aquitaine, jusqu'au 30 avril 2006
Renseignements 05 56 01 51 00 www.bordeaux.fr

EN BREF...

Petites rotations de L'AB

Agnès Berniolles (l'AB, comme elle sigle ses toiles ...) présente des œuvres récentes, de plusieurs rivages : celui des architectures vécues, celui des dérives côtières où elle puise et collecte petites pierres striées ou stellaires, celui des moments figuratifs de jeune femme "cambriolée". Huiles, collages et assemblages, chemins secs et humides, comme aime à le dire l'Alchimiste, : "Que nul n'entre ici s'il n'est géomètre."
On y verra aussi quelques hommages et citations des Miro, Klee et Kandinsky, Arp et Da Silva. Et un cousin du matin ; le lumineux et cadencé Pierre Soulages. Plusieurs variations à découvrir d'urgence sur la très méconnue plateforme-galerie de la maison collective des brocanteurs et antiquaires du Passage Saint Michel, au 3ème étage. Du jeudi 1er, vernissage dès 18 heures 30, au 18 décembre.

Neue

Nicostick, "chirurgien en plastique et sculpturiste" inaugure les cimaises de la Charcuterie 44 rue Camille Sauvageau. Ce lieu protéiforme proposant dans sa première salle vynils d'occasion choisis, une petite collection d'appareils photos vintage, du matériel hi-fi et quelques anciens instruments de musique. Quant à Nicostick, rendez vous le 1 décembre à 18h30 pour un vernissage haut en couleur rouge. Sac à main-rôti, écorché de viandes crues et faune saucisse, vous ne lirez plus vos prospectus des discounts alimentaires de la même façon. Service après-vente avec Torchon Man.

Nuevo

Du lundi au vendredi dès 8h45, le Café Pompier, espace cherchant à se surprendre placé sous la responsabilité de l'association des élèves de l'école des Beaux-arts de Bordeaux, invite à des apéros-rencontres tous les jeudis. Et concert le vendredi 2 décembre à partir de 20 h avec Khima France, Hero X et Mighty Go-Go. Rens 05 56 91 65 28

Avertissement

Que celles et ceux qui oseront rater l'expo "Archéologies à Bordeaux" au Musée d'Aquitaine, du 2 décembre au 5 mars 2006 nous écrivent : ils n'auront rien gagné. Idem pour l'expo "Membres fantômes" d'Alain Domagala, ses taxinomies et structures à désinterpréter, ses sculptures à désapprendre le design et la conception "ordinaire" des espaces. Ni Lavier ni Carelman, ni cagettes à légumes (encore que...), ni matériaux de la Nasa (pas encore). Domagala, artiste générateur d'idéal, s'est installé dans l'univers des rêves arithmétiquement peu probables. (voir l'escalier à sombrer dans l'espace...). Galerie A Suivre, jusqu'au 12 décembre.

Avertissement deux

"Gilles Berquet invente des images où le corps dénudé de la femme apparaît dans des mises en scènes érotiques, centre d'intérêt d'une réalité, privée du bavardage des couleurs. ( ) Parmi les modèles phares de Gilles Berquet, l'artiste Mïrka Lugosi. [Celle-ci] crée un univers érotique et fantasmagorique tout à la fois subtile, fantaisiste, dérangeant, drôle et personnel flirtant avec un érotisme noir ... poudré de rose. ( ) Ils mettent désormais leurs imaginations et leurs fantasmes en commun". Rencontre vivement conseillée à la librairie la Mauvaise Réputation, jusqu'au 7 janvier. Vernissage en présence des artistes le jeudi 8 décembre, 18h30. Rens 05 56 73 79 54

Ben, troiz

Dans le cadre d'une collaboration avec MC2A autour de sa saison sur les nouvelles tendances en Afrique du sud, dix ans après la fin de l'apartheid, quatre artistes sud-africains ont été accueillis en résidence par l'active "Nouaison, résidence d'artistes" de Pujols sur Dordogne (5km au sud de Castillon). C'est donc en toute logique qu'il y exposeront leurs derniers travaux. Lien Botha, Sharlene Khan, Clifford Charles et Billie Zangewa pour "Afrique du Sud, regards croisés", jusqu'au 11 décembre, vernissage le vendredi 2 à 18h30, Château de Pujols. Rens 05 57 40 72 83

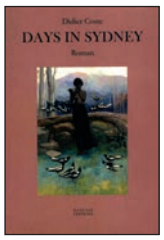
Non plus dispensable

Peintures, sculptures, travaux sur papier, une expo collective à la galerie Arrêt sur l'Image. Jacques Clauzel, Tieri Lanceau-Monthubert, Jeanine Maurin, Marie-Christine Picard de Gennes, Marcel Robelin, Danièle Schiffmann, jusqu'au 14 janvier, vernissage le 1er décembre 18h30. www.arretsurlimage.com
Et toujours "Reports and Diaries" par Laura Horelli à la galerie Ilka Bree jusqu'au 27/01, et de nouvelles œuvres depuis le vernissage de "Q, Pornographisme, l'esthétique au- delà du sentiment amoureux", galerie AC/APA/CPP jusqu'au 31/12. www.galerie-ilkabree.com et www.grand-consultanat.com

A la tête du client

Venez vous faire rafraîchir les idées par le capillartiste Vincent Portal, prise en charge de votre tête (coupe sans miroir), thé et lectures à votre oreille pour 25 euros. Tous les 2ème samedi du mois, de 14 à 19 heures, chez l'éditeur N'a qu'1oeil,
19 rue Bouquière. Rens 05 56 51 19 77. "Portal Sassoon" à retrouver également à la Tentation du Citron, dépôt vente objets choisis, rue Porte Basse. Rens 05 56 79 74 30

Sydney, l'Australie, la littérature…



Didier Coste a publié quelques récits aux Editions de Minuit dans les années 60, à l'époque du Nouveau Roman. Il a enseigné la littérature en Australie et aux Etats-Unis puis à Bordeaux 3 Michel de Montaigne, à partir de 1999. Il vient de publier aux Editions Noésis un roman commencé en 1990, Days in Sydney, où alternent chapitres en français et en anglais. Cette fresque sophistiquée évoque en 7 journées, à travers le vécu quotidien et les amours de nombreux personnages, l'atmosphère d'une ville et l'histoire d'un pays. La beauté saisissante des paysages et de l'espace construit y sont la toile de fond où se recomposent les traits d'une vie urbaine envisagée, via l'histoire et le présent d'une société, de sa culture, sous ses aspects les plus profondément humains et contradictoires. Comme un secret leitmotiv, la référence à un tableau de 1904, La Leçon de Musique du peintre Sydney Long, ne cesse de rappeler pudiquement aux lecteurs le drame des Aborigènes. Didier Coste a aussi publié aux Etats-Unis un essai sur le récit, Narrative as communication. Autant dire que Days in Sydney constitue le déploiement grandeur nature de prémices théoriques mûrement pensés.

Pourquoi votre sujet, Sydney et l'Australie ?
En admettant que Sydney ou l'Australie soient des sujets, ils sont bien distincts. L'Australie est une nation, un territoire, peut-être un concept. Sydney est la plus belle ville du monde, et qui donne toujours autre chose que ce qu'elle a. Je n'y ai vécu que quatre ans avant de partir à Perth, à l'autre bout du pays - pour des raisons professionnelles, ou peut-être plus pour fuir une attraction fatale - mais j'y reviens souvent. Or, Sydney n'a eu droit qu'à un seul grand roman, qui date de 1934 : Seven Poor Men of Sydney, de Christina Stead, un des chefs d'œuvre du néo-réalisme simultanéiste, mais ni à la manière de Dos Passos, ni à celle de Sartre… J'ai eu l'audace des timides : j'ai voulu rendre hommage à un éblouissement, à un lieu réel et vivant dont le sens me hante depuis trente ans.

Qu'est-ce qui, à vos yeux, rendait indispensable l'édition d'un texte bilingue ?
C'est l'interrogation du lieu qui supposait un dialogue. Le protagoniste, Jacques Voisin, à son arrivée comme à ses retours dans la ville, où rôde l'aura d'une femme aimée, peintre, sage et folle, l'interroge jusqu'à la fin. Il lui demande sans cesse, dans sa langue inadéquate, le français, le pourquoi de son éclat, de son intensité et de sa disparition douloureuse. Elle lui répond dans le langage du lieu, l'anglais austral, qui véhicule un présent puissant et fragile, et une longue histoire, marquée par l'ombre portée d'une autre disparition : celle du peuple aborigène et de sa sagesse onirique. Cela ne se traduit pas mais doit s'entendre tel que cela se dit. Tout récit interroge le monde plus qu'il ne répond à des questions ou ne décrit des situations. Days in Sydney demande, entre autres, pourquoi la lumière australe n'éclaire qu'une absence, refuse l'intimité qu'elle détaille. Le personnage de Mathilda, dans sa fuite, dans la peur du bonheur, dans la peur d'oublier la mortalité, répond à sa manière, tendre, tentante et terriblement renonçante.

Votre roman a entre autres une parenté que vous revendiquez avec ceux de Henry James, de Virginia Woolf…
Oui, mais à des moments déterminés, le plus souvent dans des passages en français. Il s'agit d'une finesse et d'un phrasé qui peuvent fonctionner comme des cache-détresse, qui tiennent lieu de sincérité mais révèlent aussi une fragilité. Le texte anglais, au contraire, est souvent beaucoup plus abrupt et ironique, à la manière de l'hyperréalisme, sans sombrer dans le côté glacial de Raymond Carver. C'est une autre stratégie de défense, qui vise une émotion plus immédiate. En cela, je dois beaucoup à la presse, au feuilleton télévisé australien, et à des écrivaines actuelles. J'ai voulu que le livre parle des femmes autant que possible, je m'y emploie désormais encore davantage.

Que pouvez-vous dire, pour votre part, de la complexité de votre récit, de son humour, de la variation des points de vue, des décalages spatio-temporels que vous introduisez ?
Le personnage de Jacques Voisin est ordinairement ordinaire, à la différence du Bloom de Joyce. Il n'est pas typé, il manque de charme, sa vie ne se raconte pas. Il sert de repoussoir à beaucoup d'autres personnages, des hommes et des femmes de toutes conditions qui, eux, ont cette sorte de sécurité que donne un parcours du point A au point B, avec des anecdotes saillantes. A l'inverse, Voisin et ses proches sont impliqués dans plusieurs vies possibles, dont aucune n'est certaine et advenue. Elles convergent toutes vers une même fin, ratée de peu, dont seuls le paysage, la vie qui continue, sortent triomphants ou à peine perturbés. C'est peut-être cela qui fait "drôle" : qu'à travers tant de regards différents il se soit quand même produit quelque chose, la beauté inoubliable et impardonnable de la rencontre.

[recueillis par André Paillaugue]
Days in Sydney, Editions Noésis-Agnès Vienot

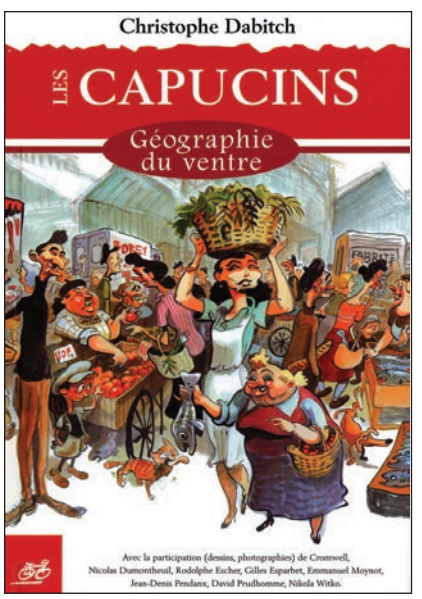
Les Capus, itinéraire du ventre au cœur

La maison d'édition bordelaise Le Cycliste propose une réédition augmentée du livre de Christophe Dabitch, "Les Capucins, géographie du ventre". Dessinateurs, photographes et auteurs amoureux du quartier nous offrent une balade aussi colorée et truculente qu'érudite au cœur des "Capus".

Si Christophe Dabitch a fait un vrai travail de fourmi, étudiant très sérieusement et sous tous les angles l'histoire de ce quartier qu'il a fréquenté dès l'enfance - papa charcutier oblige-, il a également laissé parler son affect, avec une grande empathie et une vraie connaissance des gens qui vivent du marché, l'animent, l'habitent, lui donnent son âme. "L'histoire m'intéresse et l'histoire des lieux précisément, explique-t-il. C'est mon troisième livre sur Bordeaux, et il est le fruit de ma rencontre avec plusieurs auteurs de bd avec lesquels je travaille au sein d'un atelier rue Bouquière. C'est aussi une manière de dire qu'on peut faire des livres différemment sur les lieux, avec des dessins d'atmosphère, en plus des photos d'archives. J'avais envie que la forme raconte autant que le contenu".
D'où un ouvrage, très drôle, que se lit sans faim et surtout un très bel objet, agrémenté de croquis, bande dessinées, caricatures de dessinateurs de la région. Jean-Denis Pendanx, Nicola Witko, Cromwell, Nicolas Dumontheuil, Emmanuel Moynot ou David Prudhomme, le graphiste Gilles Esparbet et le photographe Rodolphe Escher ont mis un peu de leurs tripes dans ce livre qui évoque un quartier qu'ils aiment et fréquentent de jour comme de nuit.
On y croise des gueules, assez grandes d'ailleurs, pour avoir marqué des générations de marchands et de clients. Marcel et René, rois de l'insulte haute en couleurs ; Jacky, l'ange des Halles ; les morts vivants avinés qui débarquent la nuit ; et plein d'autres, en chair et en os qui y travaillent encore. Ajoutons à cela que le directeur des éditions Le Cycliste est un descendant d'une grande lignée de marchands de légumes aux Capus. Un ouvrage à dévorer.

[Mathile Petit]

"Les capucins, géographie du ventre",
Editions Le Cycliste
www.lecycliste.com



LITTERATURES

Relectures & ratures

Objet d'art illustré avec disque, l'international "Sordide Sentimental" de Jean-Pierre Turmel, (Camion Blanc) a marqué dès 78, avec ses publications de Joy Division, Throbbing Gristle, Tuxedomoon, le premier groupe de Arno, etc... parfois sous pochette Bazooka. Avec une préface intéressante de Christian Eudeline et un entretien liminaire, l'ouvrage restitue l'ensemble des textes de son animateur, qui brûlent de passion et d'idées, à travers l'air du temps postpunk, no wave ou industriel, tout un activisme underground aussi novateur que pointu. Invité récent de "L'étrange festival", Turmel publie aussi un live vintage de Red Krayola. On est content de le savoir toujours sur la brèche !

Ecriture faiblichonne, que la traduction ne doit pas arranger, "I feel good" de James Brown (City Editions) est présenté comme son autobio ; s'agit plutôt de rafales de souvenirs. "C'est difficile à comprendre pour quelqu'un qui ne fait pas ce métier mais, quand on est constamment sur la route, les groupies finissent par prendre plus de place que votre propre famille. Un jour vous réalisez que cette vie-là est la vôtre et celle laissée à la maison, un rêve". Après le volume richement illustré de Florent Mzz, "James Brown, l'Amérique noire, la soul et le funk" (Hors Collection) , on était curieux de voir comment lui s'y collait. S'y trouvent quelques anecdotes inimaginables (les ennemis vietnamiens qui s'arrêtent de tirer pour l'écouter), et l'irréductible vécu historique, "vous l'ignorez peut-être, mais "Apollo" a été le tout premier album jamais gravé sur une seule piste, les airs s'enchaînent sans transition"... "Je me suis mis à utiliser ma serviette non plus pour essuyer la sueur du front, mais comme accessoire de scène, comme les mouchoirs dont se servent les prêtres qui célèbrent l'office dans le sud US. Puis elle a fait place à la cape, et quand Elvis m'a vu, il est resté scotché"... "La grande crainte, à l'époque, était qu'une gamine blanche ayant vu James Brown sur scène, puisse se retrouver le lendemain dans son plumard"... "Dans les 30's, 40's, les gens disaient : "si ta mule meurt, achètes-en une autre, si ton nègre meurt, loues-en un autre !" Ce genre de restitution-témoignages, constitue la partie forcément touchante. Plus des traits qui révèlent la personnalité : l'inspiration et l'amour qui lui viennent du Tout-puissant, le jet privé considéré un temps comme l'outil indispensable de son art...

[des Ethers]

LA SÉLECTION Virgin MEGASTORE

Le procès d'Oscar Wilde

Stock, collection La Cosmopolite

Pas besoin d'avoir lu "Le procès d'Oscar Wilde" pour considérer "De profundis" et "La ballade de la geôle de Reading" comme de purs chefs-d'oeuvre. Mais tout ce qui peut éclairer la terrible situation de deux années de travaux forcés, qu'a connu l'auteur de ces aphorismes auxquels on pense chaque jour ("La jeunesse est un art" !), intéresse bien des fans. Ils supporteront les passages méandreux d'une telle procédure, pour frétiller devant les gemmes d'un esprit aussi impertinent qu'ultravif. Et qui semble loin de mesurer l'horreur d'un premier procès (suivi de deux autres), qui se retourne contre lui et fera basculer sa vie - passant selon son mot, "d'une éternité de gloire à une éternité d'infamie". Toutefois, Wild Oscar ne manque jaaamais de hauteur pour défendre l'âme créatrice, les sentiments et la littérature. Cette dernière paraît d'ailleurs plus au centre des échanges, que l'homosexualité : c'est pour se défendre de diffamation qu'OWilde suscita la joute contre le marquis de Queensberry, père de son jeune chéri. Mais elle se transforme en mise en accusation du plaignant, pour outrage aux bonnes mœurs. Rebelle libre jusqu'au tragique, habité de ses merveilleuses chimères, il met par le fait en cause l'hypocrisie sociale (les procès avaient aussi des justifications politiques, et ses relations avec des jeunes de basses origines sont souvent soulignées), évidemment l'hypocrisie sexuelle ("des pratiques de caractère sodomitique et aberrant") et l'hypocrisie littéraire de son temps victorien. L'ouvrage est dignement préfacé par le petit-fils, et paraît pour la première fois en nos contrées dans son intégralité. L'occasion, puisque réédité en parallèle dans une nouvelle traduction de "De profundis", de relire Born To Be Wilde.

[des Ethers]

Pandémie, la grande menace

Jean-Philippe Derenne et François Bricaire

Fayard

Les deux professeurs racontent tout à l'avance : quels seront les premiers soignés, les embouteillages à la suite de la désactivation des transports en commun, les locaux réquisitionnés pour subvenir au manque de lits dans les hôpitaux ; les pharmacies à sécuriser du fait des malfrats qui, masque sur le visage, profiteront de la situation pour commettre leurs forfaits (après avoir été immunisés lors de la première vague de grippe aviaire humaine...), etc... Pfff ! C'est point trop fastidieux, parce qu'écrit pour tous, et à la fois étayé de tableaux, de dessins et d'indications de sources scientifiques. En un mot, la mondialisation animale semble inévitable, la seule question reste de savoir quand. Y compris lorsqu'on songe que l'OMS a prévu une vigilance jusqu'en 2010 (et que les cas de disparitions humaines remonte déjà à 8 ans). Les premiers chapitres s'attachent aux pandémies de l'histoire, aux épidémies récentes ; les suivants soulignent la nécessité de redimensionner dans l'urgence les possibilités de vaccins (seulement 2,5% de la population mondiale en bénéficieraient). Deux choses enfin, écosystème oblige, on ne pourrait exterminer tous les volatiles. Et ce sont les traces de grippe, stagnantes dans les mares, qui garantissent au virus de contaminer les bêtes à plumes de façon récurrente (même quand ça gèle, le H5N1 redevient actif au réchauffement suivant). Reste que pour la première fois, l'humanité sait ce qui va la décimer, et à l'avance. Pour l'occase, s'agirait de ne pas penser qu'aux habitants des pays favorisés, mais à tous Ceux Qui Marchent Debout... On s'refait la crête !?

[des Ethers]

Métal Hurlant, la machine à rêver

Gilles Poussin et Christian Marmonnier

Denoël Graphic

Un tiers de cette somme haute énergie & hot energy, reproduit cases, couv' et crayonnés colorés, de 1975 à 87, immergeant dans le plus pur "Métal Hurlant". Druillet fait l'affiche des Cramps, Voss dessine un cyberpunk avant l'heure, Gir devient Moebius, Bazooka booste tout, Gwendoline fait bander, Serge Clerc rock-critique, Manoeuvre traduit Conan, Margerin impose Lucien, Vuillemin tient la ligne crade, Dionnet vire star télé, Pierre Ouin trouve pas l'égout, Chaland détient l'antimorale ligne claire. "Ah Nana !" réunit Elli Medeiros, Montellier, Dodo and Co (des gamines sexy à la une, avec un ruban cache-sexe "Bonne fête papa" !). "Speed 17" édite avant les autres Bukowski (que Phil Garnier traduit), un volume sur les Pistols et Eve Adrien. Eclabouissements ! Gonzo total, gros délires dans une variété de styles et d'imaginaires, numéros rock très spéciaux, découvertes incessantes et rayonnement international (100 000 ex par mois parfois), gestion chaotique mais saga ultra-fun, furieuse et sans précédent ni héritier, "Métal" nous manque. C'est bien simple, y'avait les mag musicaux vers le 15 du mois, et à la fin le mensuel BD/rock/SF/déviances. "Tellement nouveau et tellement ce que l'on voulait" se souvient un dessinateur ; en phase absolue avec l'époque... pré-punk, punk & afterpunk ! Les principaux protagonistes de cette odyssée éditoriale, un vrai gang de mutants, racontent leur vécu en propos croisés, avec des photos rares et des documents parfois insoupçonnables... Comme la lettre envoyée aux dessinateurs, pour qu'ils cessent de casser du Hell's, ou les nomment autrement : très organisé, le club parisien a même gagné un procès. Et outre que les Humanos se pointaient au festival d'Angoulême avec leur dealer, quelle direction artistique signée J.P Dionnet, l'absolue liberté avérée : "je pensais tellement que la forme était le fond que, par moments, s'il n'y avait pas de fond, je m'en foutais aussi" !

[des Ethers]

www.sagem.com/mobiles - * Malin tout simplement

PUBLICIS CONSEIL - La marque SAGEM est une marque du groupe SAFRAN. JAVA™ est une marque déposée par Sun Microsystems, Inc. Bluetooth® est une marque déposée de Bluetooth SIG, Inc.

my301X. Le mobile ultra-fin.

Bluetooth® Epaisseur 14mm Java™

SAGEM Simply smart*

Les Dépossédés

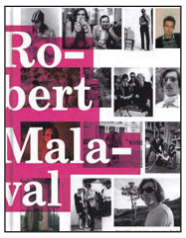
Robert Mac Liam Wilson & Donovan Wylie
Traduction de l'anglais et postface de Brice Matthieussent

Christian Bourgois

"Nous aimerions porter plainte, s'il vous plaît. Nous n'avons pas de réponse et notre compréhension des problèmes est peut-être rudimentaire, mais nous tenons malgré tout à porter plainte." Vers 1990, R. Mac Liam Wilson et D. Wylie, photographe d'art de 19 ans, s'associent pour un travail sur la pauvreté en Grande Bretagne après des années de thatchérisme. Ils s'immergent sur le terrain à Londres, Glasgow et Belfast. Au cœur du problème, le chômage. Parfois, les dépossédés survivent entre la rue et les foyers de nuit. Londres est évoquée à travers la relation de rencontres avec des habitants des quartiers les plus déshérités. A Glasgow, la pauvreté étant plus massive, ses rigueurs semblent en être quelque peu atténuées.
L'histoire de Belfast - un déclin industriel inexorable et le conflit politico-religieux - a généré deux communautés paupérisées, protestants et catholiques. Non sans raison, dans sa post-face, le traducteur établit un parallèle avec un célèbre ouvrage de 1936, Louons maintenant les grands hommes, fruit d'un séjour de James Agee et du photographe Walker Evans en Alabama parmi des agriculteurs ruinés. Ni simple enquête sociologique, ni pur travail documentaire, ni réquisitoire univoque, Les Dépossédés relève de tout cela à la fois, l'empathie, le souci de l'écriture littéraire et l'art de la photographie en plus.

[André Paillaugue]

Robert Mcliam Wilson a par ailleurs publié 3 romans, aussi traduits aux Editions Bourgois : Ripley Bogle, Eureka Street, La Douleur de Manfred.



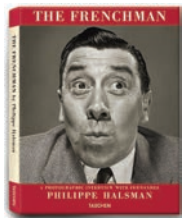
Robert Malaval

Nicolas Bourriaud, Jérôme Sans, Jean-François Bizot et Marc Sanchez

Editions Paris Musées

Carrément et scandaleusement négligé aujourd'hui, Robert Malaval, peintre qui fit partie de l'école de Nice aux côtés de César, Arman, Raysse et Ben a enfin une exposition à sa mesure au Palais de Tokyo jusqu'au 8 janvier 2006 et à la Biennale de Lyon jusqu'à la fin de l'année, doublée d'une monographie digne de ce nom. Lui qu'on vit, artiste pop aux côtés de Warhol, rockeur à la cour des Stones, qui vendit des toiles à Keith Richards et à Georges Pompidou (si, si !) avait disparu depuis son suicide, à l'aube des années 80, à peine âgé de 40 ans. Découvreur de l'Aliment Blanc qui fit sa gloire et son malheur, créateur d'installations et environnementaliste avant l'heure, urbaniste sonore ou peintre des paillettes... Ami des stars et des clochards, rockeur noir : Malaval aura vécu toutes les révoltes des années 60 à 80, créant leurs conditions et leur expression dans son art, vécu comme Kamikaze, à se remettre toujours en jeu pour ne jamais mourir totalement à la création. Retour sur la carrière (mot de lui détesté) d'un des dix artistes hexagonaux du demi-siècle précédent, autour d'un beau livre avec des œuvres qui permettent de croiser, comme modèles, aussi bien Dani que Bernadette Laffont. Comme l'indique une de ses œuvres, l'histoire de l'art, ce pourrait être : "été pourri, peinture fraîche".

[J.P Samba]



The Frenchman

Philippe Halsmann

Taschen, Collection Varia

Photographe Français, né à Riga en 1906, en exercice à Paris dans les années trente et exilé à New York (sur recommandation d'Einstein), Philippe Halsmann était déjà une star du portrait avant de s'embarquer pour les Etats-Unis. C'est là, qu'en 1948, sortant d'une comédie musicale sur Broadway, il tomba par hasard sur "The Frenchman", le mondialement célèbre interprète de Don Camillo : Fernand Constantin alias Fernandel. Lui sautant dans les bras, il lui proposa derechef une séance de pose. Ce, avant que sa femme ne lui apprenne qu'il ne l'avait jamais croisé hors des salles obscures... Préparant sa séance et ses éclairages stroboscopiques, Halsmann décide de faire une interview-portrait qu'il doit boucler en une heure, Fernandel n'étant qu'en transit entre le Canada et son prochain tournage à Paris, il décide de flasher l'expressivité de son sujet à propos de questions relatives à l'Amérique, aux Français et à la vie en général... Life (pour lequel il fera 101 couvertures dont ses célèbres jump pictures) lui en achètera quelques unes mais c'est Patrick Simon des éditions Simon & Schuster qui le décidera à en faire un livre, best seller de l'époque, premier de son genre. Et il y a des raisons à la ressortir aujourd'hui, tant celui-ci n'a pas pris une ride, les questions et les réponses du modèle restant toutes aussi hilarantes en 2005 qu'elles le furent à l'époque. Un travail aussi impeccable photographiquement qu'implacable pour les zygomatiques. Éclats de rire renouvelés garantis. Cet ouvrage devrait être remboursé par la Sécurité Sociale...
Rien de moins !

[J.P Samba]

Cahier de Critique de Poésie n°10

Centre international de Poésie de Marseille/Editions Farago

Issue n°5

BP 78, 13484 Marseille

Le CIPM, centre culturel international unique en son genre, publie sous le logo CCP une recension semestrielle de ce qui s'édite en France dans le domaine de la poésie, en français et en traduction. A chaque numéro, un dossier sur un poète, une série d'articles sur des livres parus, un panorama des revues. Les articles sont souvent rédigés par des poètes et écrivains s'essayant à la critique. Ici, un dossier évoque l'œuvre de Pascal Quignard, dont la démarche mérite sûrement d'être mieux comprise - le CD d'un enregistrement de 1978 donne la mesure de son écriture sans concession.
Issue (revueissue@free.fr) est une revue de poésie contemporaine dont le n°5 privilégie les échanges entre poètes français et américains. En outre, une thématique est développée : le cinéma. Au total, de nombreuses photos en noir et blanc et pas moins de 14 textes originaux, signés de poètes tels que Pascal Poyet, Chet Wiener... Indispensable pour prendre le pouls des échanges transatlantiques et de leurs potentialités de renouveau des formes poétiques.

[A.P.]

Vide-poche

Si vous n'offrez pas "Les mémoires d'un amant lamentable" de Groucho Marx (Editions Virgule), pensez aux "Thèses sur le Groucho-marxisme" (et autres textes de 1979 à 1985) de l'Américain Bob Black, opuscule de 60 pages, aux Editions Virgule, pour qui ne lira pas "Le droit à la paresse" (Editions Alia), écrit en 1883, par Paul Lafargue, gendre de Karl Marx (!), et pour qui dédaignera la consultation de "La société du spectacle"de Guy-Ernest Debord (1967, Buchet-Chastel puis Folio. Black, co-fondateur de La Dernière Internationale commet le pire en politique ; l'acte de dérision est ce qui accable le plus nos chers zélus zimbus de leur légitime respectabilité et notabilité notoirement infaillible. Bob Black écrit n'importe comment, mais c'est pas n'importe quoi : il a même bossé au Wall Street Journal, au Village Voice et pour Semiotext, voire d'autres mastodontes susceptibles de choper des parasites paludéens...
Editions L'Esprit Frappeur, 60 pages, 2 euros.
Si Y. Magni n'est pas Françoise Hardy, ni Colette, c'est autre. Page 31 : "Il s'ennuie autant que moi. Il fait l'amoureux parce qu'il s'ennuie." Le monodialogue intérieur tartiné avec une couche choconoisettée de mélonostalgie épaisse comme ça. Et en plus elle se risque à l'humour sans grincer. Avec plein d'illustrations de l'auteure bordelaise, artiste peintre et photographe ; elle martyrise des enfants présumés innocents en tant que prof d'arts plastiques. Page 36 : "Téléphone. La sonnerie a retenti, d'un Z.". "Madeleine s 'ennuie", 2005, Editions Les Bords perdus, 10 euros.
Si vous ignorez qui est David Lespiau, demandez à Emmanuel Hocquard (1) préface et bio pour cet insolent langagier. Page 36 : "Les poules sont des concepts qui se promènent, des objets de mémoire décidés, avec des trajectoires bien nettes." Restez assis... Page 47 : "La poule d'eau se noie difficilement." Repos, vous pouvez fumer... On le saura trop tard ; il y a du tragique là-dedans. Editions de L'Attente, 6,50 euros.
Si votre cousine prétend que Daudet c'est Cucugnan et Tartarin, c'est qu'elle ne dit pas avoir lu "Femmes d'artistes". Et encore moins "La Doulou", notes atroces sur la syphillis tuberculeuse qui rogne et grignote ce baiseur fou : invocations, exhortations, exécrations, dérélictions, lente ataxie... Editions Mille et une Nuits, 2002, 2,50 euros.

[G.-Ch. R]
(1) "Ma haie", Editions POL, 2001, 600 pages, 22,87 euros

Memphis Blues

Jean-Jacques Milteau et Sebastian Danchin (Textes) Jérôme de Perlinghi (Photographies)

(Editions du Chêne)

Comblant un vide éditorial flagrant en matière de beau livre consacré au Sud des Etats-Unis, “Memphis Blues” ouvre le bal, avec brio. La découpe de cet ouvrage ne pouvait difficilement être autre que chronologique, ce dont s’acquitte avec subtilité Sebastian Danchin. Ce recadrage historique replace la ville à la croisée des chemins blues, rock’n’roll et soul et de toutes les révolutions culturelles qui en découlèrent, via le puissant Mississippi. Memphis a tout simplement inventé la culture populaire américaine du vingtième siècle et le blues éternel. Elégamment maquetté et illustré d’images d’archives et de clichés contemporains, cet ouvrage s’avère indispensable pour tout passionné de culture du Sud des Etats-Unis. Seuls bémols, le prix élevé, les ellipses, fréquentes mais inévitables, et l’ego de Milteau, qui ne se tait jamais, même parmi le brouhaha de Beale Street. L’harmoniciste français arrive ainsi à se citer lui-même dans sa contribution à l’histoire musicale de Memphis, qui s’en serait bien gardé !

[Florent Mazzoleni]

BD

BD FUGUE CAFÉ LA SÉLECTION

Le Complot.

L'histoire secrète des Protocoles des Sages de Sion

Will Eisner

Grasset

L’Histoire est-elle condamnée à n’être qu’un éternel recommencement ? Tel un vieux serpent de mer, “les Protocoles des Sages de Sion”, aberrante mystification visant à accréditer la thèse d’une conspiration juive internationale n’en finira-t-elle jamais de gangrener les cerveaux ? Très tôt, la supercherie fut pourtant découverte, le complot s’avérant un décalque grossier d’un pamphlet de 1864 rédigé par le satiriste politique français Maurice Joly. Comment donc un opuscule attaquant le despote Napoléon III en est venu à servir de matrice à l’un des plus incroyables faux que l’Histoire ait jamais connus ? C’est tout l’enjeu de cette bande dessinée qui conte l’étrange destin de ces écrits appelés à connaître un retentissement considérable à travers le monde, dupant même les élites les plus respectables, de Churchill à Henri Ford. Eisner esquisse à peine l’arrière-fond historique préférant se concentrer sur les personnages qui ont gravité autour de cette “preuve” qui donna (et donne encore) du grain à moudre aux antisémites de tout poil. Cela faisait des années que le père du Spirit portait ce projet. Décédé en janvier, voilà peut-être son œuvre la plus vitale, la plus personnelle. Une œuvre d’utilité publique.

[Nicolas Trespallé]

Originals

Dave Gibbons

Editions USA

Né en 1955, Dave “Watchmen” Gibbons était encore un petit jeunot quand les swingin’ sixties sont venus repeindre à grand coup de couleur pop la grisaille londonienne. Sortis de nulle part, des bandes de jeunes se sont mis à déglinguer les valeurs du passé en passant leur temps à écouter du rock’n’roll, fringués en bikers à banane ou en dandys de grands chemins. Motos d’un côté, Vespas de l’autre ; blousons noirs contre vestes cintrées ; prolos contre petits bourges, ils avaient pour nom Teddy Bears et Mods et n’avaient de cesse de se bastonner devant un parterre de minettes en jupette. Gibbons revisite cette époque dans un univers rétro-futuriste noir et blanc où les Teddys s’appellent Rocks, les Mods, Originals et où des glisseurs chromés remplacent les deux roues. Rien d’autres ? Pas vraiment, mais qu’importe puisque le lecteur dévore à toute berzingue ce comics, fun et futile, récréatif et classieux comme un tube des Kinks, première époque. Hé, c’est à croire qu’en chacun de nous sommeille un Darren Tulett !!

[Nico “twist” Trespallé]

Cultura
culture créative

LIVRE - MUSIQUE - VIDÉO
MULTIMÉDIA - LOISIRS CRÉATIFS
BEAUX-ARTS - PAPETERIE

NOËL GÉNIAL = CADEAUX CRÉATIFS 2

Pour les fêtes, toutes vos meilleures idées-cadeaux sont chez CULTURA !

BORDEAUX/Mérignac Parc d’Activité Chemin Long
Tél. : 05 57 92 01 20

BORDEAUX/Villenave d’Ornon
Espace Commercial La Plantation - Rocade sortie 20
Tél. : 05 57 59 03 70

www.cultura.com

DVD

Dr Mabuse, le joueur

De Fritz Lang

MK2 éditions 2DVD

En 1919, la République de Weimar naît des ruines de l'empire allemand, sur la base des conseils ouvriers qui viennent de mettre à bas les structures impériales. Dans ce contexte, la démocratie parlementaire balbutiera jusqu'à ce que les nazis prennent le pouvoir en 1933. L'Allemagne est exsangue, inflationniste et les bourgeois tremblent pendant qu'un formidable mouvement artistique, l'expressionnisme, s'attache à donner le ton des bouleversements de l'époque. En 1923, le visionnaire Fritz Lang sort la première partie du "Dr Mabuse", pendant cinématographique des œuvres d'Otto Dix, Georg Trakl ou Franz Kafka. Il y figure un état du monde tourmenté et torturé, comme si aucun futur n'était plus jamais envisageable sereinement. Et sa vision du mal, avec le méchant Mabuse aussi protéiforme que l'époque, fait évoluer ce dernier, autant dans la pègre qu'à la bourse, sur le terrain de la psychanalyse que sur celui des complots. Génial panoramique sur l'Allemagne de l'époque, ce premier Mabuse est un jalon de l'histoire du cinéma et un chef d'œuvre du muet, superbement restauré par l'éditeur MK2 à partir des diverses copies existantes nettoyées pour l'occasion. À posséder absolument !

[J.P Simard]

Sin City

Roberto Rodriguez et Frank Miller

Wild Side

Prenez une bande de mômes fous de BD, et mettez-les au taf pour voir ce que leur adaptation d'un classique du comics donne au cinéma. En l'occurrence, Frank Miller créateur de "Sin City", ex-Marvel Comics qui redessina Daredevil en trois coups de pinceau dans les années 70. Roberto Rodriguez à la caméra avec une idée de départ assez époustouflante pour bluffer Miller jusqu'alors rétif à l'adaptation de son œuvre ; jusqu'au jour où il voit les premiers essais... Ajoutez une pléiade de stars pour faire bonne mesure : Jessica Alba, Mickey Rourke (le retour en force !), Elijah Wood (Frodo Baggins dans "Le Seigneur des anneaux" si, si !), Michael Madsen, Bruce Willis, Benito del Toro, etc... tous prêts à tuer pour jouer dans leur comics préféré et qui apportent une fulgurance enfonçant toutes les adaptation de BD précédentes (X-Men, premier épisode compris). Et pourquoi ça, donc ? Parce que refusant de faire un énième film à partir d'une bande dessinée, Rodriguez s'est collé à l'adaptation visuelle de l'univers de Miller à grandes giclées d'hémoglobine numérique et de raccords de plans qui cadrent au mieux la patte du scénariste-dessinateur. D'où une restitution jamais vue d'un univers noir, un montage tressautant de virtuosité et des personnages forts comme un Maragogype éthiopien. Que du bonheur : du stupre et de la violence implacable restitués plein cadre ; de l'action sans pathos, mais avec une direction d'acteur impeccable. "The adaptation" de l'année, dans laquelle Tarantino vient faire une panouille de réalisation dans une scène de voiture hilarante... que vous ne manquerez pas de trouver seuls. Du bon et du grand. Une BD pour adulte, un film, un vrai !

[J.P Samba]

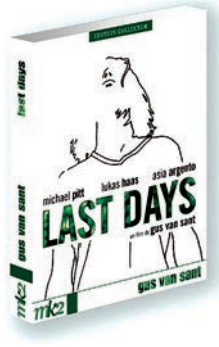
Lost Highway

David Lynch

MK2 - édition limitée

Vingt ans après "Eraserhead", "Lost Highway" rejoue l'omniprésence de la BO, qui sert à la fois de façon de tournage et de support au film. Après 1977, et Tuxedomoon et Bo Diddley, 1997 fait des clins d'yeux à Rammstein, Bowie, aux classiques du rock et du jazz et glisse des intermèdes de Badalamenti et de Barry Adamson. Pour enfoncer le clou de la culture pop, Lynch a même exigé de ses acteurs que chaque scène soit tournée avec, en fond sonore tonitruant, la partie de la BO correspondante. De plus, "Lost Highway" fictionne à qui mieux mieux, jouant d'un effet réversible, comme le futur "Mulholland Drive". Partant de l'échec de la vie de couple du jazzman Fred Madison (Bill Pullman), convaincu du meurtre de sa femme (Patricia Arquette) par la police après que celle-ci ait vu son meurtre sur des cassettes vidéo ; ce dernier reparaîtra dans la seconde partie, sous la forme du jeune mécano Peter Dayton (Balthazar Getty) au service du boss local de la mafia (Robert Loggia), dont la compagne n'est autre que la femme de Madison passée de teinture brune à teinture blonde. Si le film n'était que cela, il ferait un bon film noir de plus ; mais la présence de dérèglements continus, apportés par la présence du Mystery Man (Robert Blake) qui annonce chaque événement/retournement de situation lui assure la "Lynch Touch" qui embrouille tout et fait basculer chaque rebondissement dans le mystère le plus noir. C'est aussi le film à partir duquel les fans de cinéma classique lâchent l'affaire (incohérence du scénario, vieux procédés de série Z remis en route, etc...) et que les fans resserrent les rangs. Une belle claque visuelle et du frisson au kilomètre...

[J.P Samba]



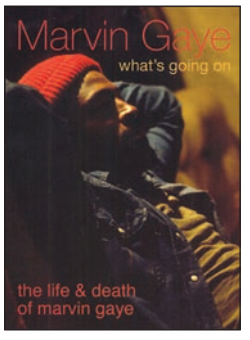
Last Days

Gus Van Sant

MK2 - édition DVD collector + CD B.O

Pour se colleter aussi fort à un état d'esprit rock, il faut remonter au Wenders berlinois qui affichait Nick Cave à l'image, en 1987, dans "Les ailes du désir" aux côtés de ses anges. Et là, question angélisme, Van Sant nous en sert à longueur d'images. Appréhension d'une culture européenne dans le premier cas : quel est mon statut, comment en changer et pourquoi ? Versus trop tard, regardez donc, et envoyez le lithium ! Description supposée des derniers jours d'un Blake (alias Kurt Cobain) qui divague/disjoncte dans un océan de poudre, de solitude, d'incertitude, entouré qu'il est d'amis, de parasites et de cocos showbiz qui attendent sa remontée de la défonce pour le presser un peu plus... Et comme pour Wenders, qui cherche le temps de l'Europe avant la tombée du mur, Van Sant dérègle le chronomètre, pose des jalons, s'en échappe pour mieux y revenir, à coups de plans qui surgissent pour perturber (merturber ?) la chronologie linéaire du film et marquer le temps cyclique de la drogue. Car le problème de Blake/Cobain d'avoir été reconnu, comme Dylan, comme grand résonateur de son époque (le premier ayant refusé le piège pour continuer à vivre) est qu'il n'est plus que résonance, dépassé par le monde qui l'a envahi et qu'il essaye de reconstruire dans sa solitude très entourée par tous les moyens (la proximité de la nature, la composition, le travestissement, des nouvelles de sa fille...). Échec programmé, fin connue par un terrible bang. Entre temps, la sensation dérangeante et, ô combien, prenante d'avoir partagé (en voyeur) les moments qui fuient, l'animalité dernière et le refus de tout compromis insupportable d'un homme à qui, finalement, la célébrité aura tout pris. Si Nirvana avait inventé le grunge, à savoir la mélodie sous le boucan, le réalisateur montre que, privé de la mélodie, le boucan reste insupportable. À l'impossible, nul n'est tenu - on n'est pas des anges ! - mais ce Gus l'a fait : un chef d'œuvre !

[J.P Samba]



What's Going On (The Life & death of Marvin Gaye)

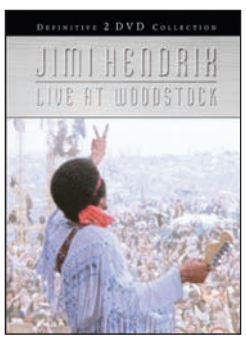
Eagle Vision/Naïve

Batteur de studio à la Motown, après avoir été le second chanteur des Moonglows, fameux groupe de doo-woop des années 50, Marvin Gaye n'a pas vraiment eu un début de carrière aisé. Compositeur, arrangeur, interprète, une des plus belles voix de la soul (avec Sam Cooke et Otis Redding), Marvin Pentz Gay, Jr. a dû lutter pour s'imposer à Hitsville. Et, ce n'est qu'en épousant la fille de Berry Gordy (the Boss) qu'il arrive à ses fins. Pourtant, de 1963 à 1967, la carrière n'est constituée que de tubes mineurs ("Hitch Hike" !), à tel point qu'on lui colle des chanteuses pour des duos pas tous mémorables. Mais

DISQUES

Marvin, aussi grande gueule que dictateur en studio sait où il veut aller et fait passer la guimauve habituelle des sentiments adolescents à une autre dimension par le simple emploi de ses cordes vocales. Pas exactement une bête de scène, c'est en studio qu'il concocte la bombe "What's going On" en partant de ses sentiments sur le monde et plus précisément la manière dont il a atteint ses proches (son frère embringué dans la guerre du Vietnam : "Brother, brother"!). Dès lors, son mix de soul, jazz, rhythm'n'blues et pop ne quitte plus les charts pour des années. Et tout cela, en luttant contre l'influence de son pasteur de père qui le rabaisse à chaque occasion, tout en profitant de sa fortune et finissant par le tuer d'une balle lors d'une homérique colère juste après la sortie de "Sexual Healing" en 1983. La vie de Marvin n'aura ainsi été qu'une incessante lutte entre aspiration mystique et paganisme notoire, commentaire social et harmonies sucrées. Une voix de malaise dans un monde qui l'est tout autant, un pathos articulé à la source d'une des plus belles passions vocale qui soit. R.I.P , genius !

[J.P Samba]



Jimi Hendrix

Live at Woodstock (édition définitive)

2 DVD/Universal

Comment, vous n'y étiez pas ? Remarquez, ce n'est pas trop grave, il a plu ! Où ça déjà ? A Woodstock, durant l'été de l'amour, en 1969, pour ces fameux trois jours de paix, d'amour et de musique. Si bien qu'aujourd'hui, vous pouvez regarder d'un œil neuf la performance intégrale du gaucher électrique Jimi Hendrix. Ce dernier, lassé par son Experience en trio et tout frais reconnu de ses albums précédents, tient le haut de l'affiche du festival, en assurant la clôture après les seaux d'eaux tombés les jours précédents. Quand il branche sa guitare sur son ampli, cinq heures après le timing prévu, 200 000 personnes ont déjà quitté les lieux, il présente son nouveau groupe composé de six musiciens (avec un second guitariste et deux percussionnistes), le soleil de 9 heures du matin comme entrée en matière et "Message to Love" en intro. C'est l'occasion de montrer la différence entre le trio et ses nouveaux horizons, plus soul et funk que les incendies dévoilés depuis Monterey, en 1967. Ce double Dvd s'offre comme définitif avec souvenirs (set list écrite à la main, poster, etc.), interviews en nombre des participants et même la conférence de presse d'Hendrix, mais, surtout, la vision du film d'Albert Goodman, avec ses rayures, pour l'intégralité de la prestation ("Hear my train a comin" en bonus). On signalera à tous les amateurs de musique que, si moment historique il y eut, c'est lors de cette prestation-là que cela se vérifia avec le bombardement sonique anti-guerre du Vietnam "Star Splangled Banner", de juste mémoire, et les dérapages incontrôlés qui se reconstruisent comme par magie dans le fil des impros. Après cela, même Miles Davis voudra collaborer. Anthologique.

[J.P Samba]

Leo, roi de la jungle

Yoshio Takeuchi

Wild Side

Si le Walt Disney anthropomorphe du "Livre de la Jungle" adaptant Rudyard Kipling n'a jamais été dépassé, pour "Léo, roi de la jungle", c'est une autre histoire. La version du "Roi Lion" et sa suite font piètre figure, face à l'original japonais de Yoshio Takeuchi qui ne joue pas, loin de là, la même partition. Singeant de son côté "La Ferme des animaux" d'Orwell (ressorti restauré chez Malavida), les studios Disney, toujours tarte à la crème avec leur omniprésent protestantisme WASP, passent à côté du sujet de l'anime nippon qui envisage les rapports conflictuels homme/animal et leur interaction. Bien sûr, il y a le paradis perdu de la jungle et ses secrets, et aussi -corollaire- la capture des animaux sauvages pour le cirque et la lutte pour l'environnement ; remember Hiroshima ? Mais, quand Hollywood arbore un collier de bons sentiments, l'affaire est moins nette, les contours plus fins et moins bien définis que sur l'archipel où plus de merveilleux se cognant à la réalité génère moins de sauce barbecue. "Leo" est apparemment plus enfantin avec ses noms de personnages comme son Dr Moustache ou Looney, mais c'est pour mettre en avant un plan bien plus futé, celui d'un scénario qui parle à tous les publics en tenant compte de l'âge de chacun. Cherchez l'erreur et savourez cette version avec ses qualités. Bon, depuis il y a eu "Ghost in the Shell" et "Perfect Blue", mais "Léo, roi de la jungle" était là bien avant ...

[J.P Samba]

Outer limits

Sylvain Chauveau & Ensemble Nocturne

Down To The Bone, An Acoustic Tribute To Depeche Mode

(DSA/DIFFER-ANT)

Auteur de quatre albums minimalistes, Sylvain Chauveau n'a jamais dissimulé sa passion pour Depeche Mode, dont il avait repris il y a quelques mois des titres en concert et qu'il considère, comme beaucoup, pour les Beatles des années 1980. En guise d'hommage, il publie cet opus de reprises alors que l'emprise pop du trio de Basildon reste on ne peut criante depuis la sortie de leur récent neuvième album, "Playing The Angel". Comme leur titre l'indique, ces reprises sont décharnées jusqu'à l'os, relectures acoustiques et émouvantes de madeleines des enfants des années 1980 comme "Stripped", "The Things You Said", "Enjoy The Silence" ou "Never Let Me Down Again". Impeccablement accompagné par l'Ensemble Nocturne, Chauveau habite totalement ces onze titres sur lesquels il chante avec une passion non feinte. Cet album sépulcral et solennel illustre la justesse de ton et la lucidité d'interprétation de Chauveau, artiste atypique qui ajoute ici une nouvelle pièce maîtresse à une œuvre déjà inclassable.

[Florent Mazzoleni]

World Music

Ethiopiques 21 : Piano solo

Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou

(Buda Musique/Socadisc)

Nocturnal semble être l'adjectif adéquat pour décrire cette musique par ailleurs frêle, habitée et bouleversante. La prestigieuse collection "Ethiopiques" s'enrichit d'un vingt et unième volume, consacré à l'œuvre pianistique d'une religieuse du monastère éthiopien de Jérusalem. A la croisée d'Eric Satie, de Mingus pianiste et des errances solitaires de Brian Eno, Sœur Tsegué-Maryam Guèbrou a enregistré, sans le vouloir et en toute sincérité, quelques fugues au piano nimbées d'une mélancolique gaieté. Compilé à partir de quatre albums rarissimes publiés en Allemagne entre 1962 et 1973, mais aussi de titres plus récents enregistrés il y a une dizaine d'années, ce volume est l'un des plus étranges et fascinants d'une collection dont le mérite, historique et artistique, n'est plus à prouver. Pour paraphraser Francis Falceto, son curateur : "Tsegué-Maryam Guèbrou est pianiste et compositrice. Vocation fondamentale. Tout le reste n'est que fortune contrariée et logique du chagrin".

[Florent Mazzoleni]

Blues

Music Maker

The last and lost survivors

(Dixie Frog)

Voici un fascinant coffret, témoignant (notamment) d'un temps qui, tel le train dont on ne voit plus que la lumière rouge du wagon de queue, s'éloigne, avant de disparaître tout à fait. On cherchera en vain l'un des noms du générique dans les gazettes. Pourtant, "Music Maker" contient un trésor de près de 40 pionniers pour qui le blues (et parfois la country ou le gospel) est l'idiome de prédilection. Pour les sauver de l'oubli s'est créée la Music Maker Foundation dont ce double CD témoigne du rôle indispensable. A la fois vouée à la transmission d'un héritage méconnu, et porteuse d'un souffle neuf puisque on trouve ici une relève salutaire, la MMF se consacre au soutien des musiciens du Sud (noirs, pauvres). A l'image du travail du label Fat Possum, Music Maker complète le tableau en nous révélant des gens pour qui la guitare suffit à dire l'essentiel. Une découverte précieuse.

[José Ruiz]

MUSIQUES

MER 30/11

Hélène A.
Chanson.
19h • Espace a.r.t • 2€

Scène ouverte
Slam, hip hop. Animée par Giordano Angel's & Chiquito.
20h • Congo café •

Morgan Heritage + Energy Crew
Reggae.
20h15 • Krakatoa • 18-20€

ONBA
Symphonique. Direction musicale : Lucas Vis. Piano : J-F Heisser. Œuvres de Schönberg, Gershwin et Manuel de Falla.
20h30 • Grand-Théâtre • 8-26€

Mireille Mathieu
Variété.
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 45€

Tarbak Krotte Systeme + Mosberg Solution
2 step chinois.
20h30 • L'Inca • 5€

Open Blues'Berry
Bœuf acoustique.
21h30 • Le Blueberry • Entrée libre

Christophe Maroye
Jazz fusion.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

Quatuor Différence
Récital. Œuvres de Haydn et de compositeurs lettons contemporains.
12h30 • Université de Bordeaux 3, Amphi A 700 •

JEU 1/12

ONBA
Symphonique. Direction musicale : Lucas Vis. Piano : J-F Heisser. Œuvres de Schönberg, Gershwin et Manuel de Falla.
19h • Grand-Théâtre • 8-26€

Sinsemilia
Reggae rock.
20h • La Médoquine • 28€

Jam session
Jazz. Animée par Urban Jazz.
20h • Congo Café • Entrée libre

Laurent Korcia
Récital. Valeriu Cascaval : cymbales, Kotaro Fukuma : piano. Œuvres de Leclair, Brahms, Yasaye, Ginastera, Albeniz-Kreisler, Wieniawski, Grapelli, Bartok, Dvorak, Saint-Saens.
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-26€

Happy Birthday Constance : DJ Speedrock, DJ Stoner Witch
20h30 • Le 115 • Entrée libre

Lucido + Fly Fuckers + High MC + Yattaï + Escuela de Odio
Trash, grindcore, hip hop, hxc. Boissons alcoolisées : 1€. .
20h30 • MAC, domaine universitaire Pessac • 5€

Standard Flower Bomb vs. Noel Patterson Tour 2005 + Noel Patterson + Martin & Dubois + Milos Unplugged
Post rock, hxc..
20h30 • L'Inca • 3€

Les Djazoux
Jazz manouche.
21h30 • Le Blueberry • 3€ jusqu'à minuit

Nap King
Blues.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

Joz-F
Electro.
22h • La Crypte • Entrée libre

Les Frères Kone
Folklore du Burkina Faso.
22h • Guinguette Alriq • 5€

Red Ribbon Party
Dans le cadre de la 18° journée mondiale de lutte contre le sida.
Minuit • Le Poppy's • 5€

VEN 2/12

Luke + Deportivo
20h • Espace Médoquine, Talence • 23€

Scène ouverte
Blues. Animé par Denis Aguerra et Bruno.
20h • Congo Café • Entrée libre

Banane Metalik
Psychogore. After avec DJ Pessac.
20h30 • Le 115 • Entrée libre

The Posies + Victory Hall
Grunge.
20h30 • Rockschool Barbey • 10€

Les 20 ans
Cirque, humour, chanson, bal.
20h30 • Centre Simone-Signoret, Canéjan • tarif spécial

Give me 5
Happy hour à 17h30. Restauration sur place. Soirée dansante. Show coiffure. A l'occasion des 5 ans de l'association Wake UP !.
20h30 • Frog&Rosbif • Entrée libre

Conniving Silence + Knaklown
Hxc.
20h30 • L'Inca • 2€

Mudflow + Invités
Pop.
21h • Son'art • 8-10€

Revue Cotton Club
Jazz et claquettes. .
21h • La Coupole, Saint-Loubès • 15-20€

Edgar + Alligator Bayou Club
Chanson, cajun. Dans le cadre de l'opération "Les jouets ont du cœur".
21h • Scène des Carmes, Langon • Tarif : Un jouet neuf

Les Brutes Epaisses + Renan Luce
Chanson.
21h • Le Bokal • 5€

Les Frères Brothers font leur cabaret
Chanson.
21h • Centre Simone-Signoret, Canéjan • COMPLET !

Mighty Go-Go Players + Khima Frankreich
Garage.
21h • Café Pompier • 3-2€

République Steak
Musiques tzigane.
21h • Le Triolet • Entrée libre

Herein
Cold Wave.
21h • Fiacre • 2€

Flora Estel Hot Pepino
Swing.
21h • Satin Doll • 8€

Alex Golino
Be-Bop.
22h • Le Blueberry • 5€ jusqu'à minuit

Marco Kabbale
Drum'n'bass.
22h • Le Lambi • Entrée libre

...25 + Nils
Electro/break mix. VJ : Ben Condé.
22h • Le Lambi • Entrée libre

Stéfane
Tekhouse.
22h • La Crypte • Entrée libre

Les Frères Kone
Folklore du Burkina Faso.
22h • Guinguette Alriq • 5€

Chloé
Electro.
22h • Le Poppy's • 10€

Bombes 2 Bal
Chanson.
22h30 • Centre Simone-Signoret, Canéjan • COMPLET !

USB + Bebz + Caïn
House , techno, minimal techno, electro. Avec sélection musicale au bar, projections video.
23h • Le Plug • 5€

Live at Red Light tour : Fafa Monteco, Hallex.M
Tech-house.
23h • Le 4Sans • 10€

Les jouets du cœur
. Un jouet neuf=une entrée, concert organisé au profit des Restos du cœur.
Horaire communiqué ultérieurement • Centre culturel des Carmes, Langon •

Quatuor Différence
• Musée des Beaux-Arts • Entrée libre

SAM 3/12

Beñat Achiary & Michel Etchecopar
Musique du monde.
20h30 • Théâtre Jean-Vilar, Eysines • 9-12€

Under + ob-Shak + Shakalakah
Métal, fusion.
20h30 • L'Ubu • 4€ avec un jus de pomme

Adam Kesher + Weekend
Garage. DJ Maciek, DJ Kway Nerd.
20h30 • Le 115 • Entrée libre

Boris
Chanson.
20h30 • Congo Café • Entrée libre

Wink + Talk K-Mas
Pop rock, fusion.
20h30 • L'Inca • 3€

Jazzibel Quartet
Jazz, blues et bossa.
21h • Le Triolet • Entrée libre

Nils + Guest
Electro house.
21h • Café des Menuts •

Stanislas Kazal
Chanson.
21h • Fiacre • 2€

L'Arrière Cuisine
Chanson. .
21h • La Centrale • 4€

Mussa Molo + Les Voisins de Grotte
Musique du monde.
21h • CAT • 10-12€

Manu Concert II : Benjamin Bondonneau + Beñat Achiary + Daunik Lazro + Didier Lasserre + David Chiesa
Musique improvisée. Enregistrement du concert !
21h30 • Les Ateliers de la Manutention • 8-10€

Landomania
Trio afro-péruvien.
22h • Le Blueberry • 3€ jusqu'à minuit

Wide Open Music Dj Guest : T2B, Le Sha Nware, Le Urban Live Crew, Joz-F
Electro.
22h • La Crypte • Entrée libre

Lilly Mae + Sunsplash
Reggae.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

Klem Coffee
Chanson.
22h • Guinguette Alriq • 5€

Jawa
Electro.
22h • Le Poppy's • 8€

DJ Salserito + Donaldo Flores
Salsa, merengue, bachata.
22h30 • Jonathan 2 • 8€

7 Inch Party : Fredovitch, Eric, Damien
Garage, boogaloo, northern soul.
23h • Le Plug • 5€

Dave Clark + Ianik Oncina
Electro.
23h • Le 4Sans • 10€

LOWE PARIS / STRATÉUS
CELUI QUI CONDUIT, C'EST CELUI QUI NE BOIT PAS.
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
sécurité routière
CHANGEONS
www.securiteroutiere.gouv.fr

DIM 4/12

• Florentino Calvo et Sophie Teboul
Classique. Œuvres de Munier, Calace, Campo, Chailly et Marucelli.
11h • Grand-Théâtre, Salon Boireau • 5€

• L'after de l'after
House, electro, techno.
12h • La Crypte • Entrée libre

• Rick & Rock Ensemble + Stanley Kubi + The Hospitals + Unlogistic
Outer limits.
15h • La Centrale • 5€

• Heavy Trash + Craftmen club
Rock'n'roll.
19h • Le 4Sans • 13-15€

• Quatuor Casals
Classique. Œuvres de Mozart,Beethoven et Chostakovitch.
20h30 • Grand-Théâtre • 8-22€

• Encre + Invités
Post rock.
20h30 • L'Inca •

LUN 5/12

• Scène ouverte
20h • Congo Café • Entrée libre

• ONBA
Récital. Œuvres de Purcell, Marais, Montéclair, rameau, Pancrace Royer, Télémann et Clérambault.
20h30 • Université Bordeaux IV, Amphi A 400 •

• Thomas Truax + Leviathan
Outer limits.
20h30 • L'Inca • 3€

MAR 6/12

• Gangpol und Mit
Electronica.
10h/14h30 • Pin Galant • 3,50€

• Bielsa Family & Co
Jazz. Réservations au : 05 56 71 41 17.
20h • Swing Club, Monsegur •

• Scène ouverte
Cabaret chansons françaises. Animé par Bernard.
20h • Congo Café • Entrée libre

• Pauline Croze + Olivier Galinou + Olivier Gerbeaud
Chanson.
21h • Salle Bellegrave, Pessac • 7-15€

• Jam session
Blues. Animé par le Marine Band Club.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

• Jam session
Jazz.
22h • Le Blueberry • Entrée libre

MER 7/12

• Scène ouverte
Slam, hip hop. Animé par les Giordano Angel's & Chiquito.
20h • Congo Café • Entrée libre

• Voyage musical à travers l'Europe
Classique. Œuvres de Vivaldi, Glinka, Saint-Saëns, De Falla, Stravinsky.
20h30 • Espace Culturel Treulon, Bruges • 7€

• ONBA
Symphonique. Direction : Pierre-André Valade. Violon : Christian Tetzlaff. Œuvres de Philippe Hurel, Joseph Joachim, Igor Stravinski.
20h30 • Palais des sports • 8-22€

ECOUTEZ, ACHETEZ & ECHANGEZ
TOUS VOS CD & DVD
PRE-OWNED IMPORT
OCD
.net
CD & DVD
www.ocd.net
153 rue Ste Catherine BORDEAUX
05 56 79 13 85

• Nexus Sun + Zefa
Indus. Mix electro-goth avec DJ Liquid Separation.
20h30 • L'Inca • Prix libre

• Earth Link
Création musicale. "A l'Ouest".
21h • Glob Théâtre • 8-12€

• Open Blues'Berry
Bœuf acoustique.
21h30 • Le Blueberry • Entrée libre

• Concert surprise
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

JEU 8/12

• Jam session
Jazz. Animée par Urban Jazz.
20h • Congo Café • Entrée libre

• Léolive
Chanson.
20h • Gwani • Entrée libre

• Les Lutins Géants + Vent d'Etats + Wally + Hip-Percut
Festif. Au profit de l'association KITANA.
20h15 • Krakatoa • 13€

• Mongol Rodeo
Punk'n'roll.
20h30 • La Centrale •

• Orchestre symphonique du Conservatoire de Bordeaux Jacques-Thibaud
Direction musicale : Konrad von Abel..
20h30 • Salle de l'Ermitage-Compostelle, Le Bouscat •

• Scotch Mist
20h30 • Blarney Stone • Entrée libre

• La Fourmilière
Funky Manouche.
20h30 • L'Apollo • Entrée libre

• Laurent Vorse & Dasha Baskakova + Walsch-it + Mr. Monsieur + Mund
Musiques électroniques.
20h30 • L'Inca • 5€

• Earth Link
Création musicale. "Vers le Nord".
21h • Glob Théâtre • 8-12€

• Teddy Costa Duo
Blues.
21h • Le Triolet • Entrée libre

• Ital Dub
21h • Café des Menuts •

• Anis + Ben Ricour
Chanson. .
21h • CAT • 8-10€

• Les Djazoux
Jazz manouche.
21h30 • Le Blueberry • 3€ jusqu'à minuit

• The Transmeters
Rock steady.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

• Hermanas Caronni
Folklore argentin.
22h • Guinguette Alriq • 5€

• fabio
Electro. .
22h • Le Poppy's • Entrée libre

VEN 9/12

• Scène ouverte
Blues. Animé par Denis Aguerra et Bruno.
20h • Congo Café • Entrée libre

• Ernesto "Tito" Puentes
Salsa.
20h15 • Krakatoa • 20€

• Bonga
Musique du monde.
20h30 • Rockschool Barbey • 18-20€

• Stupeflip
Portnawak.
20h30 • Son'art • 13-15€

• The Rabeats
Hommage aux Beatles.
20h30 • Théâtre Femina • 23-26€

• Hervé Vilard
Chanson.
20h30 • L'entrepôt, Le Haillan • 23-30€

• Soirée "Punk Boogaloo Mix" : DJ Cadillac Seb, DJ Chorizo
20h30 • Le 115 • Entrée libre

• Mandala
20h30 • Blarney Stone • Entrée libre

• The Ambiancers vs. Milkpack
20h30 • L'Inca • 3€

• Earth Link
Création musicale. "L'Ouest et l'est".
21h • Glob Théâtre • 8-12€

• Le Quatuor de Musique de Chambre à coucher
Chansons polissonnes.
21h • Centre culturel des Carmes, Langon • 5-14€

• Marc Delmas trio
Chanson.
21h • Le Triolet • Entrée libre

• 26 january 1976
Rock.
21h • Fiacre • 2€

• Mawana Slim
Reggae.
21h • CAT • 5-7€

• Apple Green
Pop.
21h30 • La Vigie • Entrée libre

• Belly Urchins + Ambre
Indie rock.
21h30 • Ubu bar • Entrée libre

• Lonj
Blues.
22h • Le Blueberry • 3€ jusqu'à minuit

• a.lor
Drum'n'bass.
22h • Le Lambi • Entrée libre

• Hermanas Caronni
Folklore argentin.
22h • Guinguette Alriq • 5€

• Djulian
Soul&funk reggae.
22h • L'Apollo • Entrée libre

• Yseult
Electro.
22h • Le Poppy's • 8€

• After concert Ernesto Tito Puentes
Musiques latines.
22h30 • L'Hacienda • 8€

• Various Harbeatz : Gwen, Krak In Dub, Radiobomb a.k.a Voodoomix
Nu break, jungle.
23h • Le 4Sans • 5€

SAM 10/12

• Manor Freaks
Psychogore. After avec DJ Pessac.
20h • Le 115 • Entrée libre

• Attention Talent Scène : auditions du Printemps de Bourges et de la Fnac
20h30 • Rockschool Barbey •

• Le Chœur des Andes : Misa Criolla/Navidad Nuestra
Liturgique. Direction musicale : Rodolpho Lahoz, soliste : Luis Cassorla, harpe : Emmanuel Lahoz.
20h30 • Eglise d'Hourtin • 5€

• Jazzibel
Jazz, bossa.
20h30 • Congo Café • Entrée libre

• Folking Bordeaux
20h30 • Blarney Stone • Entrée libre

• Soirée Disco/Hip Hop/No Wave/Lo Fi : Squeeze Me I Squeak, Kania Tieffer, Dada Swing, DJ Martial Jesus™
20h30 • L'Inca • 3€

• Earth Link
Création musicale. "Ici".
21h • Glob Théâtre • 8-12€

• 26 january 1976
Rock.
21h • Fiacre • 2€

• Soirée Moët&Chandon
Electro.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

• Calame
Chanson.
22h • Guinguette Alriq • 5€

• Soirée old School : Taz vs. Underskor
Acid house, new beat.
22h • La Crypte • Entrée libre

• Crossover Show : DJ Othelo, DJ Chrysanthème
Hip hop. Gratuit pour les demoiselles.
22h • CAT • 5€

• Mickey
Electro.
22h • Le Poppy's • 8€

• Richie Hawtin + Cristof Salzac
Techno.
23h • Le 4Sans • 10€

DIM 11/12

• Concert des ensembles et solistes de l'Ecole de Musique
10h30 • Salle Simone-Signoret, Cenon •

• Yvan Hio + Momotte
Bossa psyché, french rock.
20h30 • L'Inca • 4€

• La Crypte fait son after : Joz-F vs. Stéfane
Electro.
6h • La Crypte • Entrée libre

• Scène ouverte
20h • Congo Café • Entrée libre

LUN 12/12

• Manny
Jungle.
22h • Le Lambi • Entrée libre

MAR 13/12

• Patrice Terrade Quintet
Jazz. Réservations au : 05 56 71 41 17.
20h • Swing Club, Monsegur •

• Scène ouverte
Cabaret chansons françaises. Animé par Bernard.
20h • Congo Café • Entrée libre

• Helloween + Jaded Heart
Métal.
20h30 • Rockschool Barbey • 22-25€

• Camille
Chanson.
20h30 • Théâtre Femina • COMPLET !

• Barbara Hendricks & Le Gustaf Sjokvist Kammarkor
Récital. Direction musicale et chef de chœur de Gustaf Sjokvist. Œuvres de Brahms, Zimmerman, Poulenc et Negro Spirituals.
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 55-62€

• Concert de Noël
Classique.
20h30 • Salle Saint-Maurice, Bègles • Entrée libre

• David Vollmond + Blindness In The City
Jazz, pop.
20h30 • L'Inca • 4€

• Noëls du Monde
Récital.
21h • Chapelle Saints Anges Gardiens, Cenon • 5€

• Marine Band Club
Jam session blues.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

• Jam session
Jazz.
22h • Le Blueberry • Entrée libre

MER 14/12

• Gibus
Concert pour enfants à partir de 3ans.
14h30 • Pin Galant • 6€

• Zigoto s'éclate
Music hall.
15h • Théâtre Femina • 17-32€

• Scène ouverte
Slam, hip hop. Animé par les Giordano Angel's & Chiquito.
20h • Congo Café • Entrée libre

• Scarzello & Lys + The Wonky Monkees : "Singeries en soiries"
Musique décadente. Formule club.
20h30 • Rockschool Barbey • 5€-10€ avec un CD dédicacé

• Léolive + Xavier Darmaillac
Chanson.
20h30 • A.R.T • 2€

• OPA
Poésie rock.
20h30 • L'Inca •

• Open Blues'Berry
Bœuf acoustique.
21h30 • Le Blueberry • Entrée libre

• Concert surprise
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

JEU 15/12

• Softly
Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
19h • Herald's Café •

• Jam session
Jazz. Animée par Urban Jazz.
20h • Congo Café • Entrée libre

• Jean-François Heisser
Récital. Œuvres de Weber, Beethoven et List.
20h30 • Université de Bordeaux 3, Amphi A 700 •

• The half-conclusion of the building empire : Pull's Orchestra & Friends
Pop.
21h • Son'Art • 2€

• Cliff Barnes + Guest
Drum'n'bas.
21h • Café des Menuts •

• Hawwaii Samurai + Déjà Mort
Surf, exotica, sous-hype bordelaise. Mise à mort sur scène de André P..
21h • L'Inca • 4€

• Cliff Barnes & Invités
Drum'n'bass. Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
21h • Café des Menuts •

• DJ Magic Ludo
Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
21h • Le Coucou •

• Soirée dégustation avec un DJ Rock !
Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
21h • Les Runes •

• Soirée Chant et Gospel
Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
21h • Molly Malone's •

• Ssaxi + Le Big Band Sainte-Catherine
Musette. Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
21h • Le Triolet •

• Les Petits Joueurs + Les Trous Bad Ours
Techno béarnaise. Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
21h • Son'Art •

• DJ David
Nu soul. Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
21h • The Frog & Rosbif •

• La pompe à swing
Jazz manouche. .
21h30 • Le Blueberry • 3€ jusqu'à minuit

• Les Wackies
Pop. Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
21h30 • Le Fiacre Sound Bar •

• New Orleans jazz band
22h • Guinguette Alriq • 5€

• Asney + Livin' Soul
Reggae. Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
22h • Le Comptoir du Jazz •

• Andres
Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
22h • Le Lucifer •

• Awele
Musique du monde.
22h • CAT • Entrée libre

• Djead
Electro.
22h • Le Poppy's • Entrée libre

VEN 16/12

• Scène ouverte
Blues. Animé par Denis Aguerra et Bruno.
20h • Congo Café • Entrée libre

• La Réplik + Les accolites de Baccus + Psiko Lyrics + Witness
Festif.
20h30 • La Brède • 7€

• "Concert de Noël"
Le ténor Jean-Baptiste Aroztegui interprète des chants de Noël traditionnels basques.
20h30 • à l'église Saint Eloi à Andernos les bains • Entrée gratuite

• Maurice André et ses enfants
Accompagné de l'orchestre de chambre français.
20h30 • Théâtre Femina • 43-45€

• Thomas Fersen
Chanson.
20h30 • Espace Médoquine, Talence • 28,60€

• Scène de Ménage + Yam + Shakalakah
Dans le cadre du Tremplin Scènes Croisées.
20h30 • Centre culturel, Casseuil •

• Julie
Chanson. .
21h • Café des Menuts •

• Razboud + scoob + JD
Hardtek, electro. .
21h • Ubu bar • 2-4€

• Berline
Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
21h • Le Fiacre Sound Bar •

• The Howlin' Blues Trio
Punk Gay. Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
21h • Cambridge Arms •

• Phil de fer & Chris de Nerf
Chanson. Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
21h • Le Coucou •

• Soirée Night Fever
Zouk Love. Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
21h • Les Runes •

• Walk Away
Pop luxembourgeoise. Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
21h • Molly Malone's •

• Les Gosses de la rue
Swing manouche. Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
21h • Le Triolet •

• The half conclusion of "Building Empire" by Pull Orchestra & Friends & Relatives
Indie rock . Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
21h • Son'Art •

• The Nowheremen
Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
21h • The Frog & Rosbif •

• Laurent Maur
Jazz. Dans le cadre du festival "Culture comptoir".
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

• Jacques Raymond & Ludovic Guichard
22h • Le Blueberry • 3€ jusqu'à minuit

• Segun Damisa & The Afrobeat Crusaders
Afrobeat.
22h • Guinguette Alriq • 5€

• Laurent Maur Quartet
Jazz. Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
22h • Le Comptoir du Jazz •

• Cherche encore : Mickey
Electro.
22h • Le Poppy's • 8€

• "My own X-mas market… by Bianca"
Happening libertin. Ambiance sonore suave et distinguée assurée par Spanky Bollocks™, DJ Moule et leurs petits amis..
22h30 • La Dame de Shangaï • Entrée libre

SAM 17/12

• Ensemble à vent de l'ONBA
Classique. Direction et basson : Jean-Marie Lamothe, direction et piano : Jean-François Heisser, violon : Stéphane Rougier, piano : Jean-Philippe Guillon. Œuvres de Berg, Mozart et Dvorak..
19h • Grand-Théâtre • 8€

• Nico Lonj & ses invités
Blues roots.
20h30 • Congo Café • Entrée libre

• Time to Burn + Valmara + Lost In Battle
Tous les aspects du Core.
20h30 • L'Inca • 5€

• United Fools
Electro.
21h • Café des Menuts •

• Alcôve
Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
21h • Le Fiacre Sound Bar •

• United Fools
Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
21h • Café des Menuts •

• Teddy Costa
Swing. Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
21h • Cambridge Arms •

• Eric Owl
Folklore norvégien. Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
21h • Le Coucou •

• Montana
Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
21h • Les Runes •

Euterpe PROMOTIONS

Euterpe promotions présente

SAISON 2005-2006

THE RABEATS
"Hommage aux Beatles"
Vendredi 09 décembre 05
Théâtre Fémina
Bordeaux - 20h30

Photo Jean-Baptiste Mondino

THOMAS FERSEN
"Le pavillon des Fous"
Vendredi 16 décembre 05
Espace Médoquine
Talence - 20h30

Photo Eric Vernazobres

CALI
Jeudi 26 janvier 06
Espace Médoquine
Talence - 19h

ABBA MANIA
"Le meilleur d 'ABBA depuis ABBA"
Jeudi 26 janvier 06
Théâtre Fémina
Bordeaux - 20h30

CLARIKA
Vendredi 03 février 06
Rock School Barbey
Bordeaux - 20h

LES TÊTES RAIDES
Nouvel Album "Fragile"
Samedi 11 février 06
Espace Médoquine
Talence - 20h

OLIVIA RUIZ
Samedi 18 février 06
Rock School Barbey
Bordeaux - 20h30

CORNEILLE
1ère Partie : GAGE
Vendredi 03 mars 06
Patinoire Mériadeck
Bordeaux - 20h

BOX OFFICE
LOCATIONS : BOX OFFICE
24 Galerie Bordelaise
33000 Bordeaux
rens. : 05 56 48 26 26
www.boxoffice.fr

- **Nejma + Missti Rock + Hannah D.K + Sharitah Manush + Noemi + Les Boutonneuses**
Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
21h • Son'Art •

- **Making Spirit of X-Mas Bright : The Black Mamba's Sounds Orchestral™, T.D.S™**
Pagode, fusion. Warm up avec Ramzy de l'Aisne™. After avec DJ Anthony™.
21h • Salle des fêtes du Grand-Parc • 25€

- **Survivorz ACT #3 : Da10keus, Adkwatt, 6ème sens**
Hip hop. Sélection d'artistes bordelais ayant participé à la sélection "Bootlegz".
21h30 • CAT • 5€

- **Sankofa**
Gospel. Dans le cadre du festival "Culture comptoir".
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

- **Segun Damisa & The Afrobeat Crusaders**
Afrobeat. .
22h • Guinguette Alriq • 5€

- **Sankofa**
Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
22h • Le Comptoir du Jazz •

- **Haggen Jazz**
Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
22h • The Frog & Rosbif •

- **Fudido**
Electro.
22h • Le Poppy's • 8€

- **Stanislas Kazal**
Chanson. Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
22h30 • Le Fiacre Sound Bar •

- **Ellen Allien + Finzy**
Electro.
23h • Le 4Sans • 12€

DIM 18/12

- **La Collectore**
Fanfare. Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
14h • The Frog & Rosbif •

- **Zigoto s'éclate**
Music hall.
17h • Théâtre Femina • 17-32€

- **La Collectore**
Fanfare. Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
17h • Le Coucou •

- **Dancehall queen Battle : DJ Galak, Deumil, Selekta Yak**
18h15 • West Coast • 5-7€

- **Intramuros + Afasy**
Neo-metal, rock.
20h30 • L'Inca •

- **Mude**
Pop jazz.
21h • Café des Menuts •

- **Nude**
Dans le cadre de la cinquième édition du Festival Culture Comptoir.
21h • Café des Menuts •

LUN 19/12

- **Scène ouverte**
20h • Congo Café • Entrée libre

MAR 20/12

- **Quartier Latin**
Jazz. Réservations au : 05 56 71 41 17.
20h • Swing Club, Monsegur •

- **Scène ouverte**
Cabaret chansons françaises. Animé par Bernard.
20h • Congo Café • Entrée libre

- **Soirée Indie Rock/Pop/ Electro/ Hip Hop/Garage : DJ Navratilova, DJ Flarenash, DJ One Pull**
20h30 • L'Inca • Entrée libre

- **Ki-Many marley + Iqulah**
Reggae.
20h30 • CAT • 17-20€

- **Marine Band Club**
Jam session blues.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

- **Jam session**
Jazz.
22h • Le Blueberry • Entrée libre

MER 21/12

- **Scène ouverte**
Slam, hip hop. Animé par les Giordano Angel's & Chiquito.
20h • Congo Café • Entrée libre

- **Happy Holidays In The Sun : The School, The Weakends**
Megamix. Live performance. DJ set à l'arrache.
20h30 • L'Inca • 2€

- **Open Blues'Berry**
Bœuf acoustique.
21h30 • Le Blueberry • Entrée libre

JEU 22/12

- **Jam session**
Jazz. Animée par Urban Jazz.
20h • Congo Café • Entrée libre

- **Akouphen + Pierre Pascual + Ryan Mekiel**
Saveurs électroniques.
20h30 • L'Inca • 3€

- **Les Gosses de la rue**
Jazz manouche.
21h30 • Le Blueberry • 3€ jusqu'à minuit

- **Charlaz**
Rock.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

- **Mickey**
Electro.
22h • Le Poppy's • Entrée libre

VEN 23/12

- **Scène ouverte**
Blues. Animé par Denis Aguerra et Bruno.
20h • Congo Café • Entrée libre

- **Zigoto s'éclate**
Music hall.
20h30 • Théâtre Femina • 17-32€

- **Lorene + Berlin vs. Brooklyn + Hypos**
Folklore bordelais homosexuel.
20h30 • L'Inca • 4€

- **Royal Woodpecker**
Funky Cass'n'roll.
22h • Guinguette Alriq • 5€

- **U-Guy & Defkat**
Electro.
22h • Le Poppy's • 8€

- **Hang the DJ ! : DJ@, Kurt Russell**
Megamix.
23h • Le 4Sans • Entrée libre

SAM 24/12

- **Soirée disco**
20h30 • Congo Café • Entrée libre

- **Mickey**
Electro.
22h • Le Poppy's • 8€

- **4Sans X-Mas' Party**
Techno.
23h • Le 4Sans • Entrée libre

LUN 26/12

- **Scène ouverte**
20h • Congo Café • Entrée libre

MAR 27/12

- **Jubille**
Jazz. Réservations au : 05 56 71 41 17.
20h • Swing Club, Monsegur •

- **Scène ouverte**
Cabaret chansons françaises. Animé par Bernard.
20h • Congo Café • Entrée libre

- **Marine Band Club**
Jam session blues.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

- **Christmas' s Jam session**
Jazz. .
22h • Le Blueberry • Entrée libre

MER 28/12

- **"Pastorale des Santons de Provence"**
Représentation de la Nuit de Noël en Provence, écrite par Yvan Audouard, mise en scène par Anne-Marie Servantie et interprétée par la troupe "A Mat'Heur".
16h • Eglise Notre-Dame de la Paix à Andernos les bains • Entrée gratuite

- **Scène ouverte**
Slam, hip hop. Animé par les Giordano Angel's & Chiquito.
20h • Congo Café • Entrée libre

- **Christmas's open blues berry**
Bœuf acoustique.
21h30 • Le Blueberry • Entrée libre

JEU 29/12

- **Zigoto s'éclate**
Music hall.
15h • Théâtre Femina • 17-32€

- **Jam session**
Jazz. Animée par Urban Jazz.
20h • Congo Café • Entrée libre

- **Finzy**
Electro.
22h • Le Poppy's • Entrée libre

VEN 30/12

- **La fille du Tambour Major**
Opérette. Direction musicale de Philippe Molinié. Mise en scène de Jacques Gervais. D'après J. Offenbach.
20h • Casino de Bordeaux • 8-30€

- **Scène ouverte**
Blues. Animé par Denis Aguerra et Bruno.
20h • Congo Café • Entrée libre

- **Le Cid**
. Concert duo Portal/Lubat.
20h30 • Villandraut •

- **Miss Ragga Dancehall 2005**
Anal Bootylicious. Concours doté de 500€..
22h • CAT • 8-10€

- **Mickey**
Electro.
22h • Le Poppy's • 8€

SAM 31/12

- **La fille du Tambour Major**
Opérette. Direction musicale de Philippe Molinié. Mise en scène de Jacques Gervais. D'après J. Offenbach..
20h • Casino de Bordeaux • 8-38€

- **Zigoto s'éclate**
Music hall.
20h30 • Théâtre Femina • 27-45€

- **Paris Champagne**
Music hall. Mise en scène de Michèle Herbe. Direction musicale de Claude Cuguillère. Chorégraphie de Fabienne Renaud..
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 35-45€

- **Réveillon Jazzcon**
Cie Lubat de Gasconha et ses invités : Marc Peronne, Marie-Odile Chantran, François Corneloup, Philippe Laccarrière.
21h • Villandraut •

- **Donaldo Flores**
Son y salsa.
22h • Guinguette Alriq •

- **New alternative Year Part II : 69 DB, Empatysm, Ben, murmure, Guigoo, Thanos, Kepa La Pierre**
Tek, hardcore, hardtek.
23h • Le 4Sans • 8€

- **Soirée Afro-Américaine du Nouvel An Chinois**
Hip hop, r'n'b, ragga, dancehall.
Minuit • CAT • 10€

DIM 1/01/06

- **La fille du Tambour Major**
Opérette. Direction musicale de Philippe Molinié. Mise en scène de Jacques Gervais. D'après J. Offenbach..
16h • Casino de Bordeaux • 8-30€

LUN 16/01/06

- **Michel Fugain**
Variété.
20h45 • Olympia, Arcachon • 33-37€

MAR 24/01/06

- **Orchestre Universitaire de Bordeaux**
Symphonique. Concert du Nouvel An. Direction musicale de Jean-Louis Laugier. Œuvres de Haydn et Mozart.
20h30 • Université de Bordeaux 3, Amphi A 700 •

VEN 3/02/06

- **Les Ogres de Barback + Invités**
Festif.
20h30 • Salle du Vigean, Eysines • 18€

SPECTACLE VIVANT

DANSE

MER 30/11

• **Circhio lume**
Cie tardito-rendina.
20h30 • La Boîte à jouer • 9€

JEU 1/12

• **Circhio lume**
Cie tardito-rendina.
20h30 • La Boîte à jouer • 9€

• **Constellation**
Chorégraphie,textes et mise en scène de Martine-Willyse HUGUET .
21h • Espace culturel, Créon •

VEN 2/12

• **Circhio lume**
Cie tardito-rendina.
20h30 • La Boîte à jouer • 9€

• **Constellation**
Chorégraphie,textes et mise en scène de Martine-Willyse HUGUET .
21h • Espace culturel, Créon •

SAM 3/12

• **Circhio lume**
Cie tardito-rendina.
20h30 • La Boîte à jouer • 9€

• **Constellation**
Chorégraphie,textes et mise en scène de Martine-Willyse HUGUET .
21h • Espace culturel, Créon •

MER 7/12

• **Tango pasion et il sexteto mayor**
. Chorégraphie de Hector Zaraspe. Direction musicale : José Libertella et Luis Stazo..
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 26-33€

VEN 9/12

• **"Manon Lescaut"**
De Mac Millanen partenariat avec l'association Le Grand Chemin.
20h30 • Espace culturel Maurice Druon, Coutras •

SAM 10/12

• **A bras le corps**
. Chorégraphie et interprétation : Boris Charmatz, Dimitri Chamblas.
21h • Le Cuvier de Feydeau, Artigues-près-Bordeaux • 7-14€

MAR 13/12

• **Macunaima**
O Mehlor do Brasil !
20h30 • Espace Médoquine, Talence • 7-20€

JEU 15/12

• **Les Grands ballets de Tahiti**
15h • Palais des Congrès, Arcachon • 33-37€

• **Les Grands ballets de Tahiti**
20h30 • Palais des Congrès, Arcachon • 33-37€

VEN 16/12

• **Chrystal de Jade**
La Klaus Compagnie. Chorégraphie de Pascale Croce..
20h30 • L'entrepôt, Le Haillan • 11-18€

THÉÂTRE

MER 30/11

• **Le discours de la servitude volontaire**
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
20h30 • Petit Théâtre • 10€

• **Les robes dansent**
Cie Rosa Roberta. Dans le cadre du colloque international et pluridisciplinaire "Les mères et la mort : enjeux éthiques et esthétiques".
20h30 • Salle Artisse •

• **La surprise !**
Comédie. .
21h • Comédie Gallien • 8-16€

• **La fausse suivante**
D'après Marivaux. Mise en scène de Guillaume Vincent..
19h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

JEU 1/12

• **Le discours de la servitude volontaire**
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
20h30 • Petit Théâtre • 10€

• **Les robes dansent**
Cie Rosa Roberta. Dans le cadre du colloque international et pluridisciplinaire "Les mères et la mort : enjeux éthiques et esthétiques".
20h30 • Salle Artisse •

VEN 2/12

• **Les lettres de mon moulin**
D'après Alphonse Daudet. La Compagnie du Lambrequin.
19h • Espace Culturel Treulon, Bruges • 6-16€

• **Le discours de la servitude volontaire**
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
20h30 • Petit Théâtre • 10€

• **Gérard & Andrew, enfin prêts !**
Smart Compagnie.
20h30 • Centre Simone-Signoret, Canéjan • COMPLET !

• **La fausse suivante**
D'après Marivaux. Mise en scène de Guillaume Vincent.
20h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

• **Une étoile pour Noël**
Humour.
20h30 • Le carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • 8-15€

• **Nuit "Petites misères, grandes peurs"**
Ecriture, mise en scène et conception Jean-Philippe Ibos. Atelier de Mécanique Générale Contemporaine.
21h • Glob Théâtre • 12-15€

• **De Bach à Berloiz**
Classique. Martine Mach, soprano. Fabienne Werquin, contalto. Piano : Jean-Marc Fontana.
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

SAM 3/12

• **Le discours de la servitude volontaire**
. D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
20h30 • Petit Théâtre • 10€

• **Les robes dansent**
Cie Rosa Roberta. Dans le cadre du colloque international et pluridisciplinaire "Les mères et la mort : enjeux éthiques et esthétiques".
20h30 • Salle Artisse •

• **La fausse suivante**
D'après Marivaux. Mise en scène de Guillaume Vincent.
20h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

• **Eric & Ramzy**
Humour.
20h30 • Théâtre Femina • 39€

• **Gary Kurtz**
Magie.
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-26€

DIM 4/12

• **Féerie sur Glace**
14h • Patinoire Mériadeck • 13-22€

• **Le discours de la servitude volontaire**
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
15h30 • Petit Théâtre • 10€

• **Un beau salaud**
17h • Comédie Gallien • 18-20€

• **Féerie sur Glace**
17h15 • Patinoire Mériadeck • 13-22€

MAR 6/12

• **Stéphane Rousseau**
Humour.
20h • Casino de Bordeaux • 25€

• **Le Balcon**
D'après Jean Genet. Groupe 33. Mise en scène de Jacques Albert-Canque.
20h30 • Centre Argonne • 6-10€

• **Le discours de la servitude volontaire**
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
20h30 • Petit Théâtre • 10€

• **Ubu roi**
D'après Alfred Jarry. Cie Les Labyrinthes. Mise en scène de Gérard David.
20h30 • Salle de la Glacière, Mérignac • 10-13€

• **La fausse suivante**
D'après Marivaux. Mise en scène de Guillaume Vincent.
20h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

• **Les bonnes**
D'après Jean Genet. Théâtre de la Croix Rousse. Mise en scène de Bruno Boëglin.
20h45 • Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan • COMPLET !

• **Novecento**
Le grand Zampano Théâtre. D'après Alessandro Baricco.
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

• **André Le Magnifique**
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

MER 7/12

• **La fausse suivante**
D'après Marivaux. Mise en scène de Guillaume Vincent..
19h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

• **Le Balcon**
D'après Jean Genet. Groupe 33. Mise en scène de Jacques Albert-Canque.
20h30 • Centre Argonne • 6-10€

• **Le discours de la servitude volontaire**
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
20h30 • Petit Théâtre • 10€

• **Ubu roi**
D'après Alfred Jarry. Cie Les Labyrinthes. Mise en scène de Gérard David.
20h30 • Salle de la Glacière, Mérignac • 10-13€

• **Les mots et la chose**
D'après Jean-Claude Carrière. Avec J.P Marielle et Agathe Nathanson.
20h45 • Palais des Congrès, Arcachon • 25-19€

• **Novecento**
Le grand Zampano Théâtre. D'après Alessandro Baricco.
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

• **André Le Magnifique**
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

JEU 8/12

• **La fausse suivante**
D'après Marivaux. Mise en scène de Guillaume Vincent.
19h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

• **Le Balcon**
D'après Jean Genet. Groupe 33. Mise en scène de Jacques Albert-Canque.
20h30 • Centre Argonne • 6-10€

• **Le discours de la servitude volontaire**
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
20h30 • Petit Théâtre • 10€

• **Ubu roi**
D'après Alfred Jarry. Cie Les Labyrinthes. Mise en scène de Gérard David.
20h30 • Salle de la Glacière, Mérignac • 10-13€

Compagnie Les Labyrinthes

Mise en scène : Gérard DAVID

présente la

Saison 2005-2006

Ubu Roi
d'Alfred Jarry
• Du 6 au 10 décembre, 20h30
Salle de la Glacière à Mérignac
+ séances scolaires à 14h30
les 8 & 9/12

• Vendredi 31 mars
à Martignas sur Jalles (CLAM)

L'Echange
de Paul Claudel
• Du 21 au 25 février, 20 h 30
Théâtre du Pont-Tournant à Bordeaux

• Jeudi 11 mai, 14 h 30 & 20 h 30,
Espace Médoquine à Talence
(OCET)

Le Fétichiste
de Michel Tournier

• Du 3 au 5 mars,
Les Colonnes, Blanquefort

• Du 9 au 11mars,
Théâtre Tam Tam, Pau

Le Dernier Jour d'un Condamné
de Victor Hugo
• Mardi 25 et mercredi 26 avril,
20 h 30, Forum des Arts et de la Culture
à Talence (OCET) + représentations
scolaires le 25 à 10h30 et 14h30,
le 26 à 14h30.

Contact : Cie Les Labyrinthes :
tél : 05 56 45 68 77 ; 06 86 92 27 17 ; 06 14 96 54 53
courriel : gerard.david.lab@wanadoo.fr -
francoismary@wanadoo

- **Novecento**
Le grand Zampano Théâtre. D'après Alessandro Baricco..
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

- **André Le Magnifique**
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

VEN 9/12

- **Le Balcon**
D'après Jean Genet. Groupe 33. Mise en scène de Jacques Albert-Canque.
20h30 • Centre Argonne • 6-10€

- **Le discours de la servitude volontaire**
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
20h30 • Petit Théâtre • 10€

- **Ubu roi**
D'après Alfred Jarry. Cie Les Labyrinthes. Mise en scène de Gérard David.
20h30 • Salle de la Glacière, Mérignac • 10-13€

- **La fausse suivante**
D'après Marivaux. Mise en scène de Guillaume Vincent.
20h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

- **Smain rebelote**
Humour. Mise en scène de Gérard Pullicino.
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 23-30€

- **Don Quichotte**
Théâtre Job. D'après l'œuvre de Cervantès. Adaptation et mise en scène de Georges Berdot..
21h • Le Champ de Foire, Saint André de Cubzac • 6-14€

- **Novecento**
Le grand Zampano Théâtre. D'après Alessandro Baricco.
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

- **André Le Magnifique**
Comédie. .
21h • Comédie Gallien • 8-16€

SAM 10/12

- **Le Balcon**
D'après Jean Genet. Groupe 33. Mise en scène de Jacques Albert-Canque.
15h • Centre Argonne • 6-10€

- **"Blanche-Neige"**
Dans le cadre nRV du TNT-Manufacture de Chaussures.
16h • Rue Sainte-Catherine •

- **"Blanche-Neige"**
Dans le cadre nRV du TNT-Manufacture de Chaussures.
19h • Place Camille Julian •

- **Le discours de la servitude volontaire**
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
20h30 • Petit Théâtre • 10€

- **Ubu roi**
D'après Alfred Jarry. Cie Les Labyrinthes. Mise en scène de Gérard David.
20h30 • Salle de la Glacière, Mérignac • 10-13€

- **La fausse suivante**
. D'après Marivaux. Mise en scène de Guillaume Vincent.
20h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

- **Novecento**
Le grand Zampano Théâtre. D'après Alessandro Baricco.
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

- **André Le Magnifique**
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 16€

DIM 11/12

- **Le discours de la servitude volontaire**
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
15h30 • Petit Théâtre • 10€

- **Cargo**
Théâtre de marionettes. Cies Le Clan des Songes, Théâtre Incliné, Ranch O Banjo. Conception et création de José Babin, Martin Bélanger, Frédéric Lebrasseur et Marina Montefusco..
17h • Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan • 10€

- **Un beau salaud**
Humour.
17h • Comédie Gallien • 18 -20€

LUN 12/12

- **Le Balcon**
D'après Jean Genet. Groupe 33. Mise en scène de Jacques Albert-Canque.
20h30 • Centre Argonne • 6-10€

- **Brèves de comptoir**
D'après J.M Gourio. Mise en scène de Pascal Lacueil..
20h30 • L'Apollo •
Réservations (après 17h) : 05 56 01 25 05

MAR 13/12

- **Le Balcon**
D'après Jean Genet. Groupe 33. Mise en scène de Jacques Albert-Canque.
20h30 • Centre Argonne • 6-10€

- **Le discours de la servitude volontaire**
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
20h30 • Petit Théâtre • 10€

- **Yvonne, princesse de Bourgogne**
D'après Witold Gombrowicz. Mise en scène de Philippe Adrien.
20h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

- **André Le Magnifique**
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

MER 14/12

- **Yvonne, princesse de Bourgogne**
D'après Witold Gombrowicz. Mise en scène de Philippe Adrien.
19h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

- **Le discours de la servitude volontaire**
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
20h30 • Petit Théâtre • 10€

- **Clémence Carabosse ou une montagne éphémère**
De et avec Nicole Rivier. Mise en scène de Luisa Gaillard..
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 1 • 9€

- **Gynécée**
De et par Eve Martin. Direction d'acteur : Luc Faugère.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 2 • 9€

- **André Le Magnifique**
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

JEU 15/12

- **Yvonne, princesse de Bourgogne**
D'après Witold Gombrowicz. Mise en scène de Philippe Adrien.
19h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

- **Le discours de la servitude volontaire**
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
20h30 • Petit Théâtre • 10€

- **Chansons 50'S**
Accueil Cie Caumont'M. Mise en scène de Elisabeth Sastre.
20h30 • La Lucarne •

- **Clémence Carabosse ou une montagne éphémère**
De et avec Nicole Rivier. Mise en scène de Luisa Gaillard.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 1 • 9€

- **Gynécée**
De et par Eve Martin. Direction d'acteur : Luc Faugère.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 2 • 9€

- **Café noir**
Daprès Agatha Christie. Adaptation et mise en scène de Michel Faqadan.
20h30 • Théâtre Femina • 35-38€

- **André Le Magnifique**
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

VEN 16/12

- **Le discours de la servitude volontaire**
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
20h30 • Petit Théâtre • 10€

- **Chansons 50'S**
Accueil Cie Caumont'M. Mise en scène de Elisabeth Sastre.
20h30 • La Lucarne •

- **Clémence Carabosse ou une montagne éphémère**
De et avec Nicole Rivier. Mise en scène de Luisa Gaillard.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 1 • 9€

- **Gynécée**
De et par Eve Martin. Direction d'acteur : Luc Faugère.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 2 • 9€

- **Yvonne, princesse de Bourgogne**
D'après Witold Gombrowicz. Mise en scène de Philippe Adrien.
20h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

- **Ces dames de bonne compagnie**
D'après Benjamin Auray. Mise en scène de Pierre Santini.
20h30 • Salle de l'Ermitage-Compostelle, Le Bouscat •

- **Folles de son corps**
Boulevard. D'après Gérard Moulevrier. Mise en scène de Alain Sachs.
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 29-36€

- **André Le Magnifique**
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16

SAM 17/12

• Le discours de la servitude volontaire
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
20h30 • Petit Théâtre • 10€

• Chansons 50'S
Accueil Cie Caumont'M. Mise en scène de Elisabeth Sastre.
20h30 • La Lucarne •

• Clémence Carabosse ou une montagne éphémère
De et avec Nicole Rivier. Mise en scène de Luisa Gaillard.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 1 • 9€

• Gynécée
De et par Eve Martin. Direction d'acteur : Luc Faugère.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 2 • 9€

• André Le Magnifique
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 16€

DIM 18/12

• Le discours de la servitude volontaire
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
15h30 • Petit Théâtre • 10€

LUN 19/12

• Prof !
D'après Jean-Pierre Dopagne.
20h30 • Espace Culturel Treulon, Bruges • 15-30€

MAR 20/12

• Le discours de la servitude volontaire
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
20h30 • Petit Théâtre • 10€

• André Le Magnifique
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

MER 21/12

• Le discours de la servitude volontaire
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
20h30 • Petit Théâtre • 10€

• Clémence Carabosse ou une montagne éphémère
De et avec Nicole Rivier. Mise en scène de Luisa Gaillard.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 1 • 9€

• Gynécée
De et par Eve Martin. Direction d'acteur : Luc Faugère.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 2 • 9€

• André Le Magnifique
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

JEU 22/12

• Le discours de la servitude volontaire
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
20h30 • Petit Théâtre • 10€

• Clémence Carabosse ou une montagne éphémère
De et avec Nicole Rivier. Mise en scène de Luisa Gaillard.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 1 • 9€

• Gynécée
De et par Eve Martin. Direction d'acteur : Luc Faugère.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 2 • 9€

• André Le Magnifique
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

VEN 23/12

• Le discours de la servitude volontaire
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
20h30 • Petit Théâtre • 10€

• Clémence Carabosse ou une montagne éphémère
De et avec Nicole Rivier. Mise en scène de Luisa Gaillard.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 1 • 9€

• Gynécée
De et par Eve Martin. Direction d'acteur : Luc Faugère.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 2 • 9€

• André Le Magnifique
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

SAM 24/12

• André Le Magnifique
Comédie. .
20h • Comédie Gallien • 28-30€

• Le discours de la servitude volontaire
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
20h30 • Petit Théâtre • 10€

• André Le Magnifique
Comédie.
22h • Comédie Gallien • 28-30€

MAR 27/12

• Le discours de la servitude volontaire
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
20h30 • Petit Théâtre • 10€

• André Le Magnifique
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

MER 28/12

• Le discours de la servitude volontaire
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
20h30 • Petit Théâtre • 10€

• Clémence Carabosse ou une montagne éphémère
De et avec Nicole Rivier. Mise en scène de Luisa Gaillard.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 1 • 9€

• Gynécée
De et par Eve Martin. Direction d'acteur : Luc Faugère.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 2 • 9€

• André Le Magnifique
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

JEU 29/12

• Le discours de la servitude volontaire
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
20h30 • Petit Théâtre • 10€

• Clémence Carabosse ou une montagne éphémère
De et avec Nicole Rivier. Mise en scène de Luisa Gaillard.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 1 • 9€

• Gynécée
De et par Eve Martin. Direction d'acteur : Luc Faugère.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 2 • 9€

• André Le Magnifique
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

VEN 30/12

• Le discours de la servitude volontaire
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
20h30 • Petit Théâtre • 10€

• Clémence Carabosse ou une montagne éphémère
De et avec Nicole Rivier. Mise en scène de Luisa Gaillard.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 1 • 9€

• Gynécée
De et par Eve Martin. Direction d'acteur : Luc Faugère.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 2 • 9€

• André Le Magnifique
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

SAM 31/12

• André Le Magnifique
Comédie.
19h • Comédie Gallien • 28-30€

• Le discours de la servitude volontaire
D'après Etienne de la Boétie. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
20h30 • Petit Théâtre • 10€

• Clémence Carabosse ou une montagne éphémère
De et avec Nicole Rivier. Mise en scène de Luisa Gaillard.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 1 • 20€

• Gynécée
De et par Eve Martin. Direction d'acteur : Luc Faugère.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 2 • 20€

• Paris Champagne
Music hall.
20h30 • Pin Galant • 35-45€

• Chansons 50'S
Accueil Cie Caumont'M. Mise en scène de Elisabeth Sastre.
21h • La Lucarne •

• André Le Magnifique
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 28-30€

RENDEZ-VOUS

MER 30/11

• Une histoire du reggae
Animée par DC Martin.
18h • Bibliothèque Mériadeck • Entrée libre

JEU 1/12

• "Art islamique et art mudéjar au Musée National d'Archéologie de Madrid"
Animée par Angela Franco Mata.
18h • Musée d'Aquitaine • Entrée libre

VEN 2/12

• "Le dessin florentin à la Renaissance"
18h • Athénée Municipal • Entrée libre

• Nicolas Offenstadt
Rencontre organisée dans le cadre des 49e Clins d'œil cinéma par l'Association des cinémas de proximité de la Gironde, animée par Jean-Louis Ribreau.
18h30 • Librairie La Machine à Lire • Entrée libre

SAM 3/12

• Marie Darrieussecq
Autour de son roman "Le Pays".
17h • Librairie La Machine à Lire • Entrée libre

• Marie Darrieussecq
Rencontre organisée par le Service culturel de l'université Bordeaux-3.
17h • Librairie La Machine à Lire • Entrée libre

LUN 5/12

• "Art et Censure"
Animée par Aude Fleury.
18h • Centre culturel Palmer, Cenon • 3-6€

• Bruno Boëglin
"Autour de Jean Genet". Lectures et mises en espace réalisées par des étudiants.
19h • Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan

MAR 6/12

• "Dada"
Animée par M. Muracciole. Dans le cadre des Mardis de l'Art.
14h • Couvent des Dominicains • 20€. Cinq conférences : 90€. Dix conférences : 162€.

• Nathalie Heinich
14h30 • capcMusée d'art contemporain • Entrée libre

• "Louxor"
18h • Centre culturel Palmer, Cenon • 3-6€

• Yvan Stefanovitch
Rencontre organisée avec l'association Trans'Cub à l'occasion de la publication de "L'empire de l'eau", Editions Ramsay.
18h • Librairie La Machine à Lire • Entrée libre

• Patrick Rotman, Pierre Beuchot et Olivier Wievorka
Dans le cadre de la manifestation "Le mois du documentaire". Projection du film "Les Survivants" de P. Rotman.
20h • Centre Jean Vigo

MER 7/12

• Christian Coulon
. Avec Christian Coulon, Vincent Feltesse, maire de Blanquefort et les auteurs de "Tables d'enfance".
18h30 • Librairie La Machine à Lire • Entrée libre

JEU 8/12

• "La synagogue, l'eglise et la mosquée dans l'Espagne médiévale : les vertus unificatrices du décor d'architecture"
Animée par Philippe Araguas.
18h • Musée d'Aquitaine • Entrée libre

• Raphaël
Histoire de l'Art. Conférences initiées par l'association " Formes et Couleurs".
18h15 • au port ostréicole d'Andernos les bains • 8€

• Françoise Liot, Joël Perroton, Georges Felouzis
À l'occasion de la parution de leur livre : "L'apartheid scolaire : enquête sur la ségrégation ethnique dans les collèges", Editions du Seuil..
18h30 • Librairie La Machine à Lire • Entrée libre

• "Voisins-Voisines, nouvelles formes d'habitat individuel en France"
9h30 • arc en rêve Centre d'architecture • Entrée libre

• Renaud Camus
Dans le cadre du colloque "Plaisir, souffrance et sublimation".
• IUT Michel de Montaigne, Amphi R. Escarpit

VEN 9/12

• "Collection Wallace"
18h • Athénée Municipal • Entrée libre

• Hervé Le Corre
21h • Bibliothèque d'Ambarès •

• Nelly Arcan
Dans le cadre du colloque "Plaisir, souffrance et sublimation".
• IUT Michel de Montaigne, Amphi R. Escarpit

SAM 10/12

• "Abzac,son château, ses seigneurs"
Conférence par Michel Figeac.
14h • Espace culturel Maurice Druon ,Coutras

• Nelly Arcan
Rencontre organisée par Escales du livre et le Service culturel de l'université Bordeaux-3..
17h • Librairie La Machine à Lire • Entrée libre

• Marie L.
Dans le cadre du colloque "Plaisir, souffrance et sublimation".
• IUTB, Amphi R. Escarpit

DIM 11/12

• "Salon Andragogique"
.Atelier pour adultes autour de l'arte povera. Animé par Véronique Laban et Stéphane Mallet..
14h • capcMusée d'art contemporain • 3€

LUN 12/12

• Analyse d'une des grandes expositions nationales de l'année en cours"
Animée par Aude Fleury.
18h • Centre culturel Palmer, Cenon • 3-6€

MAR 13/12

• "Le mécénat des Médicis"
Animée par V. Droguet. Dans le cadre des Mardis de l'Art.
14h • Couvent des Dominicains • 20€. Cinq conférences : 90€. Dix conférences : 162€.

• "Les portraits de Mme Vigée-Lebrun présentés dans l'exposition Marie-Antoinette à Versailles"
15h • Musée des Arts Décoratifs • Entrée libre

• "Un esprit d'entreprise original en Aquitaine : le rôle des coopératives dans l'expansion économique de la seconde moitié du XX° siècle"
Animée par Hubert Bonin.
18h • Musée d'Aquitaine • Entrée libre

• Les plus beaux chais du monde
Débat suivi d'une dégustation internationale : vins produits dans quelques-uns des plus beaux chais du monde.
18h • Librairie La Machine à Lire • 3€

• "De Cape Town à New York, vivre, créer et voyager dans un monde en mouvement"
Programme conçu et réalisé par Virginia Garreta et Jean-Pierre Sanchez.

18h30 • Porte 2a • Entrée libr

• "Combat sans code d'honneur" de Kinji Fukasaku
Organisé par l'association Cinétic.
18h • MAC, domaine universitaire Pessac

MER 14/12

• Sherrie Levine par Romaric Favre
19h • capcMusée d'art contemporain • 3€

• Projection de courts métrages sur le thème de la Photographie
After avec DJ .
20h30 • L'Apollo • Entrée libre

JEU 15/12

• Sherrie Levine par Romaric Favre
13h • capcMusée d'art contemporain • 3€

• "Don Quichotte"
Salle de conférences, niveau 1. Conférence de la Société des Bibliophiles de Guyenne, pour le quatrième centenaire de la publication du chef-d'œuvre de Cervantès, par Pierre Coudroy de Lille.
18h • Bibliothèque Mériadeck • Entrée libre

• "L'Espagne des trois religions"
Animée par Joseph Pérez.
18h • Instituto Cervantes • Entrée libre

• Alep, éternelle rivale de Damas
Conférences Histoires de l'Art initiées par l'association "Formes et couleurs".
18h15 • Port ostreicole résidence des Quinconces • 8€

VEN 16/12

• "Un nazaréen français, Savinien Petit"
18h • Athénée Municipal • Entrée libre

SAM 17/12

• "L'histoire oubliée : soldats noirs"
. Salle de conférences, niveau 1. Un film de Eric Deroo, 1985, 54 min. Suivi de palabres animés par l'association Cinéma africain promotion.
15h • Bibliothèque Mériadeck •

• Carte blanche à Script
Avec Claude Bourgeyx, Alex Cardin, Patricia Chatelain, Rémi Checchetto, Marc Depond, Maury Deschamp, Michel Herreria, Jean-Philippe Ibos, Isabelle Lasserre, José Le Piez, Chris Martineau, Vincent Monthiers, Jean-Paul Rathier, Catherine Zabjesky..
A partir de 14h30 • Librairie La Machine à Lire • Entrée libre

• "La légende du Saint Buveur" de Hermano Olmi
Organisé par l'association Cinétic.
18h • MAC, domaine universitaire Pessac

MAR 20/12

• "Production littéraire en Aquitaine au XX° siècle"
Animée par Philippe Baudorre.
18h • Musée d'Aquitaine • Entrée libre

MER 21/12

• "Swan Lake"
. Salle de conférences, niveau 1. Un film de Mans Reutersward, 1990, 103 min.
17h • Bibliothèque Mériadeck

VEN 6/01/06

• "Les Artistes polonais à Montparnasse"
18h • Athénée Municipal • Entrée libre

Ici Reporter

VEN 2/12

• "Prune et Léon à l'abordage"
Cie Le petit à petit. Dans le cadre de l'opération "Les jouets ont du cœur". A partir de 5 ans.
18h • Scène des Carmes, Langon • Tarif : Un jouet neuf

• "Cargo"
Marionnettes. A partir de 8 ans.
19h • Les Colonnes, Blanquefort • 6-9€

SAM 3/12

• "Le Noël le plus fatigant de ma vie !"
A partir de 4 ans.
16h • Bibliothèque Mériadeck • Entrée libre sur réservation

• Martin squelette
Opéra. Direction musicale : Didier Grosjman. Livret et mise en scène d'après le roman "Les Disparus de Saint-Agil". A partir de 7 ans.
20h • TnBa, Salle Jean-Vauthier • 8€

DIM 4/12

• Martin squelette
Opéra. Direction musicale : Didier Grosjman. Livret et mise en scène d'après le roman "Les Disparus de Saint-Agil". A partir de 7 ans.
15h • TnBa, Salle Jean-Vauthier • 8€

MAR 6/12

• Les Souliers rouges
D'après Tiziana Lucattini. La Cie Au Cœur du monde. Dès 8 ans..
19h30 • La Boîte à jouer • 5€

• "Improbable rencontre"
Théâtre de la Jacquerie.
20h30 • Les Colonnes, Blanquefort • 10-20€

MER 7/12

• "Cric… Crac!"
A partir de 4 ans.
11h • Bibliothèque du Grand-Parc • Entrée libre

• "Le Sapin"
15h • Bibliothèque du Jardin Public • Entrée libre

• Les Souliers rouges
D'après Tiziana Lucattini. La Cie Au Cœur du monde. Dès 8 ans..
15h • La Boîte à jouer • 5€

• "Doum Doum et Griot'in"
Contes africains et percussions. Contes musicaux racontés et mis en musique par Christel Courel et Frédéric Jarry.
16h30 • Médiathèque d'Andernos les bains • Entrée gratuite

VEN 9/12

• Les Souliers rouges
D'après Tiziana Lucattini. La Cie Au Cœur du monde. Dès 8 ans.
19h30 • La Boîte à jouer • 5€

• "La sorcière de la rue du mouchoir" et " Le petit chaperon rouge"
Compagnie Me De Luna.
• Espace culturel Maurice Druon ,Coutras •

SAM 10/12

• "Mousi-Mousi"
Spectacle de contes africains par Jorus Mabiala.
11h • Bibliothèque Capucins •

• "Retour au M'Bongui"
Spectacle de contes africains par Jorus Mabiala.
15h • Bibliothèque Son Tay •

• Les Souliers rouges
D'après Tiziana Lucattini. La Cie Au Cœur du monde. Dès 8 ans.
15h • La Boîte à jouer • 5€

• "Intermède ludique"
A partir de 6 ans.
16h • Bibliothèque Mériadeck •

MAR 13/12

• Concert de Noël
20h30 • Salle Saint-Maurice, Bègles • Gratuit

MER 14/12

• Petites migrations
Théâtre d'ombres. D'après Katsumi Komagata. Théâtre de Nuit. Mise en scène d'Aurélie Morin. De 3 à 6 ans..
10h30 • Centre Simone-Signoret, Canéjan • COMPLET !

• La Monstrueuse Parade
Cie remise à 9. Mise en scène, compositions musicales de Christian Coumin.
14h30 • Centre culturel des Carmes, Langon • 3-5€

• "Contes de Noël"
16h • Bibliothèque Capucins • Entrée libre

• "Mousi-Mousi"
Spectacle de contes africains par Jorus Mabiala.
16h • Bibliothèque Carle Vernet •

• Ali Demo, Grand Vizir
Théâtre de l'Eclusée. A partir de 5 ans. Goûter offert.
16h30 • Théâtre du Pont Tournant • 7 -12€

• "Le grand Voyage"
Interprété par la Cie "Abac'Art" avec Luna comédienne clown. Jeune public et famille.
17h • Ecole Maternelle du Coulin, Andernos Les Bains • Entrée gratuite

• La Monstrueuse Parade
Cie remise à 9. Mise en scène, compositions musicales de Christian Coumin.
19h30 • Centre culturel des Carmes, Langon • 3-5€

JEU 15/12

• "Devines qui va venir ?"
Tous petits.
10h • Bibliothèque du Jardin Public • Entrée libre

• "Petites Migrations"
De 3 à 6 ans.
19h • Salle Mascaret, Blanquefort • 6-9€

• Petites migrations
Théâtre d'ombres.
19h • Salle Mascaret, Blanquefort • 6-9€

VEN 16/12

• Anis et Dune au bal étoilé
Le manège en chantier. Chrorégraphie : Monique Brana.
17h30 • Salle Ronsard, Saint-Aubin-de-Médoc • 5€

• **Ernst Reijseger**
18h • Centre social et culturel Saint-Michel • Entrée libre

• **"Contes de Noël et de neige"**
18h30 • Bibliothèque de Bacalan • Entrée libre

• **Sacré printemps**
. Dès 6 ans..
20h • Le carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • 6€

SAM 17/12

• **Sacré printemps**
Dès 6 ans..
15h • Le carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • 6€

• **"Bientôt, c'est Noël"**
A partir de 4 ans.
16h • Bibliothèque Mériadeck • Entrée libre sur réservation

• **Ernst Reijseger**
Goûter musical. .
16h • TNBA'R • Entrée libre

MAR 20/12

• **"Lola"**
Une conteuse et une marionnette racontent en mots et en musique l'histoire de Lola.Public. De 5 à 8 ans.
10h30 • Médiathèque d'Andernos les bains • Entrée gratuite

• **Les Ateliers Bô**
De 6 à 11 ans.
14h-16h30 • capcMusée d'art contemporain • 3€

• **La belle au bois dormant, III° acte**
Ballet . Chorégraphie de Charles Jude, d'après Marius Petipa. Musique de Tchaïkovski. A partir de 7 ans.
14h30 • Grand-Théâtre • 8€

MER 21/12

• **"Conte"**
Pour les 4 à 7 ans.
10h30 • Bibliothèque de la Bastide • Entrée libre

• **Les Ateliers Bô**
De 6 à 11 ans.
14h-16h30 • capcMusée d'art contemporain • 3€

• **"Contes de Noël"**
15h • Bibliothèque du Jardin Public • Entrée libre

JEU 22/12

• **Les Ateliers Bô**
De 6 à 11 ans.
14h-16h30 • capcMusée d'art contemporain • 3€

VEN 23/12

• **Les Ateliers Bô**
De 6 à 11 ans.
14h-16h30 • capcMusée d'art contemporain • 3€

SAM 24/12

• **Les Ateliers Bô**
De 6 à 11 ans.
14h-16h30 • capcMusée d'art contemporain • 3€

MAR 27/12

• **Les Ateliers Bô**
De 6 à 11 ans.
14h-16h30 • capcMusée d'art contemporain • 3€

MER 28/12

• **Les Ateliers Bô**
De 6 à 11 ans.
14h-16h30 • capcMusée d'art contemporain • 3€

JEU 29/12

• **Les Ateliers Bô**
De 6 à 11 ans.
14h-16h30 • capcMusée d'art contemporain • 3€

VEN 30/12

• **Les Ateliers Bô**
De 6 à 11 ans.
14h-16h30 • capcMusée d'art contemporain • 3€

SAM 31/12

• **Les Ateliers Bô**
. De 6 à 11 ans.
14h-16h30 • capcMusée d'art contemporain • 3€

JUSQU'AU 2/01/06

• **Touche Atout**
Déclinaison de l'exposition "Très Toucher" pour les 3-6 ans.
Tous les jours sauf mardi, de 11h à 18h, samedi et dimanche de 14h à 18h. Sur RV à partir de 9h • Muséum d'Histoire Naturelle

EXPOS

DU 1/12 au 18/12

• **"Déballage/annonciation"**
• Galerie du passage St Michel • Entrée libre

DU 1/12 au 7/01/06

• **"Les vins de Bordeaux"**
Documentation régionale, niveau 1. Photographies de Alain Béguerie.
• Bibliothèque Mériadeck • Entrée libre

DU 1/12 au 15/01/06

• **"Offshore"**
Galerie des projets. Olivier Babin, Virginie Barré, Michel Blazy, Stéphane Dafflon, Daniel Dewar & Grégory Giquel, Olivier Dollinger, Leandro Erlich, Loris Gréaud, Thomas Lélu, Fiorenza Menini, Kristina Solomoukha. Une proposition de Jean-Max Colard.
Tous les jours, de 11h à 18h. Fermé lundi et jours fériés. Nocturne jusqu'à 20h le mercredi • capcMusée d'art contemporain • 3-5,5€. Etudiants et jeunes : gratuit tous les jours. Tout public : gratuit le premier dimanche du mois

DU 1/12 au 31/01/06

• **Nicostick**
Vernissage, jeudi 1/12, à 18h30.
Du mardi au samedi, de 14h à 19h • La charcuterie"44" • Entrée libre

DU 1/12 au 26/03/06

• **"Collection Automne-Hiver"**
2ème partie, Grande Nef du musée. Gilbert & George, Anish Kapoor, Jannis Kounellis, Richard Long, Bruce Nauman, Sarkis...
Tous les jours, de 11h à 18h. Fermé lundi et jours fériés. Nocturne jusqu'à 20h le mercredi • capcMusée d'art contemporain • 3-5,5€. Etudiants et jeunes : gratuit tous les jours. Tout public : gratuit le premier dimanche du mois

DU 2/12 AU 11/12

• **"Afrique du Sud, regards croisés"**
Œuvres de Lien BOTHA, Sharlene KHAN, Clifford CHARLES, Billie ZANGUEWA. Inaugurationvendredi 2/12, à 18h30..
Du lundi au vendredi de 15h à 18h, samedi et dimanche de 10h à 12h et de 15h à 18h • Château de Pujols sur Dordogne • Entrée libre

DU 2/12 AU 5/03/06

• **"Archéologie à Bordeaux : regards sur la société archéologique de Bordeaux 1873-2005"**
Du mardi au dimanche, de 11h à 18h. Fermé lundi et jours fériés. • Musée d'Aquitaine • 3-5,5€

DU 6/12 AU 3/01/06

• **"Noël à travers ses pères"**
• Bibliothèque de Bacalan • Entrée libre

DU 8/12 AU 12/12

• **"C'7 histoires de femmes"**
Tous les jours, de 14h à 19h • Salle de l'Ermitage-Compostelle, Le Bouscat • Entrée libre

DU 12/12 au 16/12

• **"Roméo et Juliette"**
De 14h à 18h • Centre culturel Palmer, Cenon •

DU 14/12 AU 19/03/06

• **"Splendeur de Venise"**
Tous les jours sauf mardi, de 11h à 18h. • Musée des Beaux-Arts • 3-5,5€. Etudiants et jeunes : gratuit tous les jours. Tout public : gratuit le premier dimanche du mois

JUSQU'AU 3/12

• **"La maternité à l'œuvre"**
Œuvres de Marie-Danièle Koechlin et Yoshiko Hirasawa. Vendredi 2/12, à 18h30, lecture de l'exposition en compagnie des deux artistes..
Tous les jours de 10h à 19h • Forum des Arts et de la Culture, Talence •

JUSQU'AU 4/12

• **Jean-Pierre Bruneaud**
Peintures.
Du mercredi au dimanche, de 14h à 18h • Domaine de Lescombes, Eysines •

JUSQU'AU 5/12

• **"Conjuguons ensemble le futur du passé"**
17h30 • La chapelle du Crous • Entrée libre

JUSQU'AU 10/12

• **"Des chemins de Compostelle à l'Itinéraire Culturel Européen"**
• Instituto Cervantes •

JUSQU'AU 11/12

• **René Bouilly : "Connivences et incertitudes"**
• Base sous-marine • Entrée libre

JUSQU'AU 14/12

• **"Membres fantômes"**
Une exposition de Alain Domagala.
Du mardi au samedi, de 16h à 19h, et sur rdv • Galerie à suivre... • Entrée libre

JUSQU'AU 15/12

• **"Anemversusop!t!"**
Tous les jours sauf lundi et jours fériés, de 11h à 18h et de 14h à 18h le samedi • La Tapisserie •

JUSQU'AU 17/12

• **"A plats de géants"**
Exposition autour de l'album "Le géant de Zéralda" de Tomi Ungerer.
• Bibliothèque de la Bastide • Entrée libre

JUSQU'AU 24/12

• **"Telles que nos songes..."**
Sculptures de Bénédikte Faugère. Vernissage le 30/11, à 18h.
Du lundi au samedi, de 15h à 19h • Les Carmes, Langon, salle George-Sand • Entrée libre

• **"Cabinet de curiosité"**
. Œuvres de Patricia Mangin-Francis. Vernissage le 30/11, à 18h.
Du lundi au samedi, de 15h à 19h • Les Carmes, Langon, salle George-Sand • Entrée libre

JUSQU'AU 24/12

• **Anne Levillain : "Féerie"**
Installation fil de fer et technique mixte. Ouverture du mardi au samedi de 14h à 19h.
• Galerie Eponyme •

JUSQU'AU 30/12

• **"1... 2... 3... Noël"**
• Bibliothèque Mériadeck • Entrée libre

JUSQU'AU 30/12

• **"Calligraphies"**
Bibliothèque des adultes et des jeunes, niveau 3.

JUSQU'AU 31/12

• **"Ici londres... Véronèse était un peintre"**
Photographies et installations de Janine Gatheron.
Tous les jours sauf lundi et jours fériés, de 11h à 18h et de 14h à 18h les samedi et dimanche • Centre Jean Moulin • 3-5,5€. Etudiants et jeunes : gratuit tous les jours. Tout public : gratuit le premier dimanche du mois

JUSQU'AU 31/12

• **"Q_pornographisme, l'esthétisme au delà du sentiment amoureux..."**
• Galerie ac/apa/cpp • Entrée libre

JUSQU'AU 2/01/06

• **"Très toucher"**
Tous les jours sauf mardi, de 11h à 18h, samedi et dimanche de 14h à 18h. Sur RV à partir de 9h • Muséum d'Histoire Naturelle • 3-5,5€. Etudiants et jeunes : gratuit tous les jours. Tout public : gratuit le premier dimanche du mois

JUSQU'AU 5/01/06

• **"Autour de nous"**
Une exposition de Sabine Delcour.
Du mardi au jeudi, de 10h à 18h, du mercredi au samedi, de 15h à 19h, dimanche, de 10h à 13h • Artothèque, Pessac • Entrée libre

JUSQU'AU 7/01/06

• **"Gilles Berquet/Mirka Lugosi"**

Vernissage en présence des artistes le 08/12
Tous les jours sauf dimanche et jours fériés, de 10h à 19h. • Librairie-Galerie La Mauvaise Réputation • Entrée libre

JUSQU'AU 8/01/06

• **"Bordeaux, les Chais"**
Tous les jours, sauf le lundi, de 11h à 18h, nocturne le mercredi jusqu'à 20h • arc en rêve Centre d'architecture • 3-5,5€. Etudiants et jeunes : gratuit tous les jours. Tout public : gratuit le premier dimanche du mois

JUSQU'AU 10/01/06

• **"Ombres#"**
Photographies. Exposition de Marie-Pierre Mano.
• Harmunia Mundi • Entrée libre

JUSQU'AU 30/01/06

• **"Marie-Antoinette à Versailles, le goût d'une reine"**
Tous les jours sauf mardi, de 14h à 18h, et de 11h à 18h uniquement pour les expositions temporaires. Visites des collections permanentes, le jeudi à 15h. • Musée des Arts Décoratifs • 3-5,5€. Etudiants et jeunes : gratuit tous les jours. Tout public : gratuit le premier dimanche du mois

JUSQU'AU 12/02/06

• **L'Ecole de Riga**
Tous les jours sauf mardi, de 11h à 18h. • Musée des Beaux-Arts, aile nord • 3-5,5€. Etudiants et jeunes : gratuit tous les jours. Tout public : gratuit le premier dimanche du mois

JUSQU'AU 12/02/06

• **"Collection Automne-Hiver 2005"**
1° partie, galeries du rez-de-chaussée. Jannis Kounelis, Mario Merz, Annette Messager, Richard Serra.
Tous les jours, de 11h à 18h. Fermé lundi et jours fériés. Nocturne jusqu'à 20h le mercredi • capcMusée d'art contemporain • 3-5,5€. Etudiants et jeunes : gratuit tous les jours. Tout public : gratuit le premier dimanche du mois

JUSQU'AU 30/04/06

• **"Gratia Dei. Les chemins du Moyen-Age"**
Tous les jours sauf mardi et jours fériés, de 11h à 18h • Musée d'Aquitaine • 3-5,5€

Le sortilège marocain

Marrakech, cité grouillante de vie. Sa chaleur, ses couleurs ocre, ses odeurs de terre et d'épices, ses bruits de klaxons assourdissants, de moteurs de mobylettes, de sabots d'ânes et de chevaux à calèche, battant le sol goudronné, submergent et enivrent. Séparée en deux de façon significative entre vieille ville, la medina, et nouveaux quartiers, le Guéliz, Marrakech est un ailleurs radical désormais en vol direct régulier depuis Bordeaux.

Le Ghéliz créé en dehors des remparts par les Français sous le protectorat est construit autour de l'avenue Mohamed V, longue de trois kilomètres, qui la relie à la Médina. Le mélange y est curieux, entre tradition persistante et vie à l'occidentale. C'est ici que se rencontre la première perle : le Jardin de Majorelle, du nom du peintre français qui y installa son atelier. Après sa mort, les jardins laissés à l'abandon furent restaurés par Yves Saint-Laurent, tombé amoureux de ce lieu. Et on le comprend : voilà un petit coin de paradis, havre de paix au beau milieu de la ville grouillante et bruyante. Une végétation luxuriante composée d'une extraordinaire variété de cactus, bougainvilliers, roseaux, guide les visiteurs à travers de magnifiques bassins où naissent nénuphars et lotus sortis tout droit d'un conte des mille et une nuits. Le plus frappant est sans doute, ce bleu qui recouvre les murs de l'atelier du peintre. Cette couleur baptisée "bleu Majorelle" contraste violemment et magnifiquement avec la végétation et le sol en terre cuite rouge. Toujours au Ghéliz, ne pas manquer la petite pâtisserie, au bout de l'avenue Mohamed V, coté opposé à la médina : on y trouve des montagnes de makrouts, cornes de gazelles, gâteaux au miel, aux amandes, véritables délices pour nos papilles.

Quant à l'ancienne ville, construite à l'intérieur de remparts qui hébergent la moitié de la population de Marrakech, il s'agit d'une véritable exploration sensorielle. Tout dans la médina, les couleurs, les bruits, les odeurs délicieusement exotiques, conduisent les sens à faire corps avec l'endroit. Bien évidemment, il y a les incontournables. Le Minaret de la Koutoubia, la plus grande et la plus somptueuse mosquée de Marrakech, visible aux quatre coins de la ville. Et puis la place Jemaâ-el-Fna, lieu sans doute le plus vivant et le plus enivrant. Assez calme la journée, elle s'anime et se remplit, à partir de 18h, d'une marée humaine venue au spectacle. Il s'agit bien là d'un immense théâtre à ciel ouvert où se côtoient jongleurs, acrobates, conteurs, charmeurs de serpents, dresseurs de singes, marchands en tout genre, diseuses de bonne aventure, porteurs d'eau berbères et vendeurs de jus d'orange. Au Café du Glacier, entre le passage des groupes, une petite terrasse suspendue offre une vue imprenable sur l'effervescence de la place.
Puis il y a les souks, labyrinthes grisants. Pour ne pas se perdre, mieux vaut se munir d'un plan. Ensuite, se laisser guider par les couleurs des étoffes et des laines dans le souk des teinturiers, les bruits de martèlement des ferronniers, souk Haddadine, et des tourneurs sur bois, souk Chouari, où la présence d'enfants de 7 ans, travaillant dans des conditions assez pénibles, peut choquer ; pour les habitants de Marrakech, il s'agit d'abord d'une transmission du savoir faire. L'odeur du cuir frais des babouches conduit au souk Smata, où les cordonniers cousent dans de minuscules échoppes selon une méthode ancestrale. En s'enfonçant un peu plus dans la medina, on arrive au petit marché des épices, fruits secs et grilleurs de cacahuètes, lieu suprême de délectation pour les yeux et les narines. A l'inverse, les plus sensibles accepteront la suggestion de se farcir le nez de menthe pour visiter le souk des teinturiers. Le spectacle, uniquement en matinée, vaut l'odeur.

La liste exhaustive des lieux de caractères est impossible. Fier vous donc à votre ancestral sens de la flânerie. Deux monuments, moins connus, en suggestion. L'école coranique, la Médersa Ben Youssef, exemple épuré d'architecture arabo-andalouse époque saâdienne (dynastie du XVIème) où règne une atmosphère particulière. Ici, s'entassait plus de 1000 étudiants dans de toutes petites cellules partageant leur temps entre les prières et l'étude de textes sacrés. Autre magnifique emblème de l'architecture arabo-andalouse, construite au XIXème, joyau de l'art marocain, le palais de Bahia (de la belle). Là, les meilleurs artisans mirent en application leur savoir-faire pour sculpter de façon magistrale le bois, le marbre, les faïences, les plâtres et les stucs. Au centre du palais, un riad apparaît, étonnant par sa richesse et son foisonnement de végétation constituée d'orangers, de jasmin et bananiers, digne du jardin d'Eden.

Marrakech est aussi une base de départ pour quelques merveilles facilement accessibles. On peut ainsi se rendre à Essaouira, charmante ville portuaire (pas si facile pour une occidentale de s'y baigner seule), ou encore à Ouarzazate, mais le plus marquant demeure le plateau du Kik, vers le Haut-Atlas, à une heure et demie en 4x4 de Marrakech. Ou bien par bus depuis la gare routière de Marrakech (route du Tizi-N-Test). Après la traversée de quelques petits hameaux, surgit tout d'un coup un désert aride de montagnes, offrant un incomparable nuancier de couleurs, allant du jaune, au rouge, à l'ocre puis au rose. En s'avançant un peu plus dans le désert, apparaissent alors des villages berbères, accrochés au flan des montagnes, ces habitations, de plain-pied, aux briques rouges, semblent s'empiler dans un ordre pourtant bien établi. Les maisons rectangulaires sont toutes construites sur le même modèle avec un riad central (petite cour intérieure) où sont disposées de façon très conviviale des bancs recouverts de tapis autour du nécessaire au rituel thé à la menthe. Entourant le riad, les pièces principales : chambres et cuisines. Derrière la cuisine une toute petite cour où l'on trouve en général, le four à pain et le hammam. Détail révélateur de l'hospitalité berbère : la plus belle chambre est celle réservée aux invités.

[Madeleine Sabourin]

Pratique

Avant tout : un passeport en cours de validité est nécessaire. Pas de visa pour les membres de l'UE pour les séjours inférieurs à trois mois.
Pour téléphoner à Marrakech depuis la France 00 212 44 et les 6 derniers chiffres du numéro.
1h de décalage en hiver, 2 en été (midi en France, 10 ou 11 heures au Maroc)

Au départ de Bordeaux

Compagnie Atlas Blue, vol direct. Filiale low-cost du groupe Royal Air Maroc. A partir de 90 euros l'aller simple. Réservations au 0820 887 887 et www.atlas-blue.com
Royal Air Maroc avec stopover possible à Casablanca. Agence à Bordeaux 10 rue Voltaire 05 56 48 90 90 www.royalairmaroc.com

Renseignements Touristiques

Avant le départ

Office National de Tourisme Marocain www.tourisme-marocain.com
Ministère de la Culture du Maroc www.minculture.gov.ma
Nombreuses informations utiles et multitudes de liens sur le site de l'Ambassade de France au Maroc www.ambafrance-ma.org
Voir également www.leguidemaroc.com

Sur place

Agence de l'Office National de Tourisme Marocain, place Abd el-Moumen Ben Ali 044 43 61 31
Pour une information locale plus précise se rendre au Syndicat d'Initiative dans la nouvelle ville, 176 avenue Mohamed V, à l'angle de la rue de Yougoslavie. Tel 044 43 20 97 et 044 43 47 97. Des plans, très précis, y sont distribués.

Transports urbains

Meilleure solution, à pied, c'est encore là que l'on apprécie le mieux ce qui nous entoure. Deuxième solution, les bus, souvent climatisés. Troisième solution, les taxis : négocier le prix avant de monter. Dernière solution, la calèche, sympathique, mais au prix exorbitant si vous n'avez pas fixé les règles au préalable (et souligné que les arrêts tapis, bof !).

Hébergement

Veillez à réserver en haute saison et période de vacances scolaires française (N.B. : 55% de l'activité de l'aéroport est en relation avec la France).

A proximité de Jemaâ-el-Fna:

- Sympa et économique (50dh soit 5 euros), hôtel "Le medina", 1 rue Sidi-Boulakate 044 44 29 97. Dans le même ordre de prix, voir également l'hôtel Essaouira au n°3, tel 044 42 63 23.
- Toujours à proximité, confortable et souriant, l'hôtel Jnane Mogador. 30 euros la double. 116 Riad Zitoun Kedim 044 42 63 23 www.jnanemogador.com
- Le must c'est bien sûr une des ces superbes maisons traditionnelles, cachées dans de toutes petites ruelles par d'énormes murs, les riads. C'est plus cher (néanmoins des adresses à partir de 50 euros la nuit) mais ça vaut le détour. Consultez www.marrakech-riads.net, www.marrakech-medina.com, www.riadomaroc.com et www.terremaroc.com

La table

- La place Jemaâ-el-Fna bien sûr où des dizaines de gargotes et étals s'offrent à vous pour un prix modique. Attention à certaines peu regardantes sur l'hygiène, d'autres impeccables. Faites confiance à vos sens. Une très bonne adresse le restaurant Tiznit, à l'entrée du souk des babouches (Kassabine n°28 à l'étage) : pas cher du tout et uniquement fréquenté par des autochtones. Délicieux couscous et tajines. A proximité voir aussi rue Bani Marîn.
- Le Café Arabe est le restaurant branché, logé dans un riad à la terrasse panoramique. Prix honnêtes et cuisine fine et métissée du chef italien. 184, rue Mouassine 044 42 97 28
- Pour le cadre d'exception mais nettement plus cher (20-30 euros), Dar Mima (9 derb Zaouia-el-Kadiria, rue Riad ez Zitoun el Jédid) et Dar Zellij (un des plus beaux palais de la ville, 46 Derb Ihihane, Sidi Ben Slimane 044 38 26 27) pour leur haute cuisine traditionnelle, et enfin le Club Med (si, si) et ses jardins perchés entre Jemaâ-el-Fna et Koutoubia. On peut y prendre un simplement un long drink.

Quelques évidences

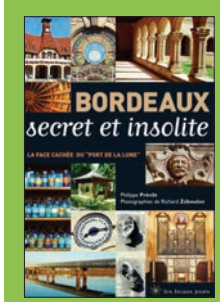
Vous allez côtoyer la misère. Celle-ci est malheureuse pour celui qui la subit, elle n'empêche en rien les rencontres heureuses et n'est honteuse que dans les yeux des autres.
M6 n'est pas encore Juan Carlos. Evitez de parler politique sur un simple séjour RTT, ça vous fera des vacances.
Vous serez sollicité en permanence. Vous êtes censé avoir de l'argent et certains sauront vous servir par une imagination débordante pour vous soutirer, sans violence aucune, quelques sous : de vraies propositions et autant de faux services, faux guides, fausses routes, la plupart du temps pour aboutir à un point de vente où vous serez libre d'acheter ou pas. Un peu de nez et vous saurez faire la part des choses.

Des noises ou envie de s'installer

Consulat général de France, rue Ibn-Khaldoun (Koutoubia) 044 38 82 00

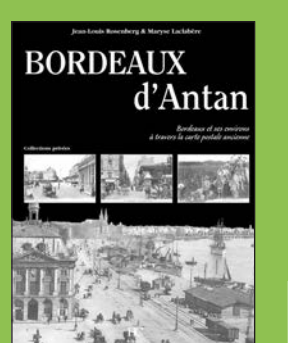
EN BREF...

Voyages temporels

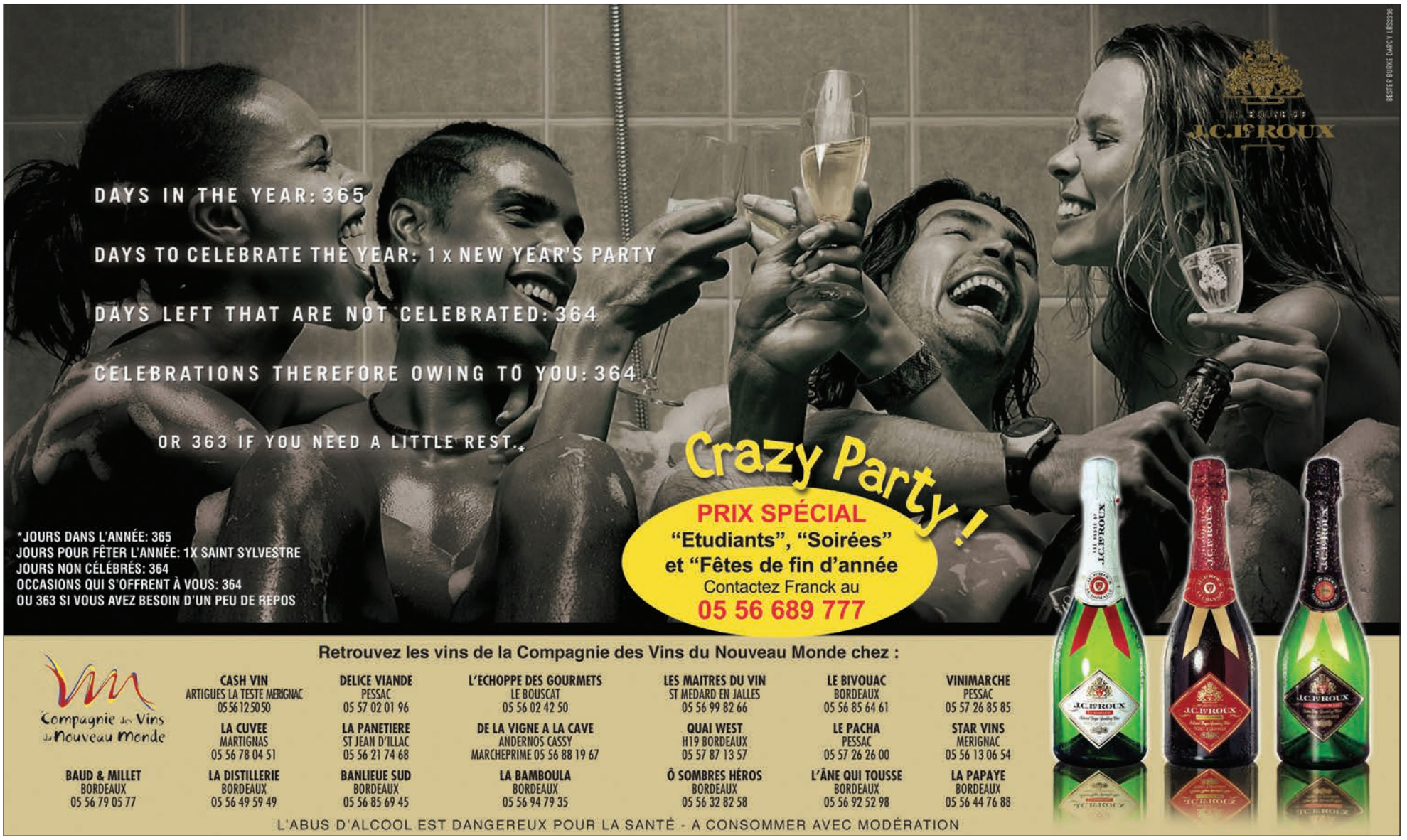


Pour 19 euros
L'histoire de Miss Fanny, l'éléphante du Muséum d'histoire naturelle, l'évocation des consultations de Cagliostro, cours Clemenceau, Georgette Plana, star en 68, dont la brasserie de la Victoire ne porte pas le nom par hasard, le cénotaphe de Goya et la mystérieuse disparition de sa tête, l'hommage au bordelais Georges Juzan inventeur supposé de la bicyclette moderne... "Bordeaux secret et insolite", c'est plus de 150 anecdotes historiques liées à un lieu ou un détail architectural, photos à l'appui. De Philippe Prévôt et Richard Zéboulon, édition Les Beaux Jours.

Pour 28,50 euros



Architecture, vie citadine, mais aussi activités économiques et vie sociale, "Bordeaux d'antan" offre une plongée dans la ville, et ses banlieues alors encore campagnardes, à travers plus de 400 cartes postales du début XXe. Une sélection plus drastique aurait peut-être été nécessaire, nombre de petits formats étant dispensables. Mais le travail rédactionnel complète intelligemment la découverte iconographique, et les surprises ne manquent pas comme ce marché aux chiens de la place Pey Berland.
De Jean-Louis Rosenberg et Maryse Laclabère, HC Editions.



Père Noël, à toi de jouer

Evidemment on dit que c'est l'attention qui compte mais, cette année, c'est décidé on va pas se faire refourguer un énième cadeau au goût douteux, véritable insulte à nôtre garde robe.
Afin de remédier à ces tentatives de déstabilisation de nôtre équilibre "fashion", une session de pré-shopping de Noël s'impose. Il nous reste donc quelques semaines pour écrire une lettre au père Noël.
Heureusement les dieux du shopping sont avec nous : Bordeaux compte une multitude de boutiques de créateurs du cru où l'homme en rouge trouvera ce qui fera, sans nul doute, nôtre bonheur.
Nichée rue Castillon, La Fée verte (1) abrite ce qu'il se fait de mieux en matière de création de bijoux. Pousser la porte de la petite boutique verte anisée c'est comme retourner fouiller la boîte à bijoux de sa grand-mère. Entreposés ça et là, des sautoirs délicieusement rétro n'attendent qu'à se pendre à vôtre cou. Ces créations sont issues de l'imagination de Pariphone Banouvong à la tête de deux marques - la Fée verte et Blossom- où elle décline son univers romantique, délicat, hors du temps et des modes. Les matières de prédilection de la créatrice sont les pierres fines (cristal de roche, améthyste, quartz rose...) et métal vieilli qu'elle décline en colliers, boucles d'oreille, bagues et broches. Un des fers de lance de la marque est le Valentin, un médaillon en forme de cœur en émail coloré, que l'on peut porter autour du cou, au doigt ou épinglé sur la poitrine. Chaque pièce de la boutique est quasi unique et montée à la main par la créatrice elle-même.
Que le Père Noël se rassure, il n'aura pas à mettre son traîneau au clou pour nous faire plaisir, les prix sont tout à fait raisonnables, comptez de 40 à 65 euros pour un collier de la Fée verte et de 60 à 150 euros pour un sautoir de chez Blossom.
Si les parures romantiques ne sont pas trop votre tasse de thé et que vous êtes plutôt cow girl dans l'âme, les créations de Lolita Tika devraient vous convenir. Sandrine Torres la créatrice de la marque bordelaise s'inspire beaucoup de l'esprit western pour créer ses sacs à main ou ses accessoires. Elle travaille beaucoup le cuir - en provenance d'Espagne - pour en faire des bracelets, des ceintures mais aussi de grandes besaces cloutées unisexes pratiques pour transporter un ordinateur portable. Sa boutique est un petit appartement coquet donnant sur la rue du Pas Saint Georges, avec terrasse où sont exposés colliers en verroterie japonaise, bagues en os, bracelets ethniques. On peut également y trouver de nombreux modèles de sacs baguettes très pratiques car ils renferment une multitude de petits rangements mais aussi des pochettes de soirée en perles noires ou décorées de nacre. Pour parfaire notre panoplie Lolita Tika, on craquera sûrement sur ses marcels brodés de croix paillettes qui rappellent Madonna dans ses plus grands moments.
Décidément, papa Noël va nous adorer car, ici aussi, on peut se payer des accessoires de créateurs originaux sans se ruiner : pour 35 euros on pourra crâner avec un sac baguette en peau de serpent, sous le bras.
Pour terminer, le vieux bonhomme pourra aller faire traîner sa hotte chez H & M (3), où, à peine remise du tsunami Stella Mac Cartney, l'enseigne suédoise invite la créatrice de bijoux anglaise, Solange Azagury-Partridge à créer quarante pièces pour ses magasins. Attention à la rupture de stock, la collection a été mise en magasin depuis le 25 novembre.

[Nadège Alezine]

(1) La fée verte, atelier de création : 18, rue Castillon à Bordeaux, ouvert du mardi au samedi de 11h à 19h.
(2) Lolita Tika : 11, rue du Pas Saint Georges à Bordeaux, ouvert du lundi (14h à 19h30) jusqu'au samedi de 11h à 19h30. L'équipe du magasin est aussi présente sur le marché de Noël, chalet 22, depuis le 26 novembre.
(3) Magasins H & M : centre commercial Mériadeck et 50, rue Sainte Catherine à Bordeaux. Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h.

Exosquelette vestimentaire

Se définissant comme un peintre venu à la mode par la matière, Jacques Bernar s' intéresse aux différents supports de peinture. Dans les années 1989-1990, il s'est tourné vers la recherche sur les nouveaux matériaux.

Cette période correspondait à un mouvement important dans le monde scientifique de recherche sur les matériaux composites. Jacques Bernar assiste à travers toute la France à des colloques et des séminaires destinés aux ingénieurs, qui l'immergent dans les domaines de l'aéronautique et de l'aérospatiale. Avec ces entreprises industrielles, il réussit à tisser des liens entre l'art et l'industrie, ce qui était tout à fait novateur à l'époque. Ensemble, ils créent un atelier de recherche sur les couleurs et les nouveaux matériaux : "Matières prochaines". Leurs recherches convergeaient, elles coïncidaient entre "chercheur artiste et chercheur ingénieur" ; leur travail dans les laboratoires des grandes entreprises tel que Arkema ou EADS anciennement l'Aérospatiale, portait sur la mise au point de formulation de matières adaptées à la mode : le rodalège.
Jacques Bernard utilise tous les nouveaux matériaux du moment qu'ils s'appliquent au vêtement. Ils doivent répondre aux contraintes du corps et du textile. Nécessité d'être souples, non cassants, lavables... Ses créations sont faites de variété de silicone comme l'élastomère et de variétés de vinyle comme le rodalège et les polymères. Les explorations sur de nouveaux matériaux sont d'ailleurs continuelles. Les chercheurs travaillent à des procédés pour qu'elles soient parfumées, plus ou moins solides, même liquides, poudrées, granulées.
Toute la démarche de création de Jacques Bernar passe par la matière. La première phase de son procès n'est pas le dessin, comme c'est le cas traditionnellement dans le stylisme. Pour lui la matière est trop riche, réserve trop de surprises pour l'enfermer dans un projet en amont "il faut laisser la matière exploser". Aussi crée-t-il des vêtements, moulés directement sur le corps "il s'agit de sur mesure sans couture" ; le vêtement devient alors seconde peau. Il cherche à libérer tous les espaces du corps libérables. Alors quelle aubaine que l'apparition des jeans taille basse qui laissent comme zone de travail l'espace allant du pubis au nombril, et quel espace !
Cette seconde peau ou ces bouts de secondes peau peuvent se porter à même le corps ou sur le vêtement, qui devient vêtement d'humeur voire vêtement bijoux. Jeans et vestes customisés, tours de cou en dentelle de vinyle, bustiers en rodalège, foulards incrustés de gouttes de silicone permettent à la personne qui en fait l'expérience de sortir d'un certain anonymat engendré par le diktat de la mode actuelle.
Jacques Bernar, créateur de matière, mixe les matériaux composites, la mode et les arts plastiques. Il est passé de l'idée presque utopique de rapprocher art et industrie, à la formulation, à l'application puis à la diffusion. Toutes ses créations peuvent être découvertes et admirées à l'occasion de l'ouverture de sa première boutique, le 8 décembre, au 36 rue du Faubourg des arts. Excellente idée pour Noël ?

[Madeleine Sabourin]

Ludo

La xbox, nouvelle génération pointe le bout de son nez

Sortie le 22 novembre aux Etats-Unis, la nouvelle console de Microsoft, la Xbox 360, fera ses premiers pas en Europe le 2 décembre , devançant ainsi son éternel rival Sony et sa Playstation 3. Cette plateforme multimédia sera un véritable monstre technologique, proposant en plus des jeux vidéo, la possibilité de lire cd audio et dvd, se connecter à Internet pour jouer en réseau sans oublier que cette console disposera d'un disque dur amovible. Son prix, de 255 euros dans sa version d'entrée de gamme à 340 euros dans sa version haut de gamme, constitue néanmoins un défi pour Microsoft qui espère rattraper son retard sur Sony, après avoir déjà perdu près de quatre milliards de dollars dans l'aventure du jeu. Comme d'habitude sur ce marché, le catalogue de titres risque d'être déterminant. Outre les 200 jeux figurant désormais au catalogue de la première Xbox, et qui pourront être lus sur la nouvelle version, la Xbox 360 déboule avec 18 nouveaux titres, spécialement conçus pour elle. Gageons que les possibilités de cette console permettent d'offrir des jeux novateurs en plus d'être techniquement magnifiques.

Le lancement de la première génération, en 2001, n'a jamais permis à Microsoft de combler son retard sur la PlayStation dont le premier modèle était lancé en 1994. Par ailleurs, la Xbox n'a jamais percé au Japon, terre natale du jeu vidéo. Aux Etats-Unis, elle affichait en 2004 une part de marché de 19% contre 43% à la PS2 apparue en 2000. La Xbox détient actuellement 34% du marché des consoles dans le monde, loin derrière le numéro un mondial Sony qui en contrôle plus de la moitié. Au 31 décembre 2004, Microsoft avait écoulé 20 millions de machines, trois ans après son lancement, dont 13,2 millions aux Etats-Unis, 5 millions en Europe et 1,7 million en Asie-Pacifique. La division des produits de divertissement grand-public du groupe avait alors annoncé ses premiers résultats bénéficiaires, grâce au succès du nouveau jeu Halo 2.

Pour l'heure, la firme de Redmond estime pouvoir écouler entre 2,75 millions et 3 millions d'exemplaires d'ici à la fin février 2006, et 5,5 millions d'ici à la fin du mois de juillet. Lancée, respectivement, les 2 et 10 décembre prochain, en Europe et au Japon, pour être présente à l'occasion des fêtes de fin d'année sur les trois principaux marchés mondiaux, la Xbox 360 part avec une avance de plusieurs mois sur la concurrence : la PS3 de Sony et la Revolution de Nintendo qui ne sont programmées que pour 2006.

La guerre des consoles a donc repris de plus belle, Microsoft lance la première offensive, cela ne fait que commencer.

Blizzard lève le voile sur la future extension de "World of Warcraft"

Blizzard Entertainment a annoncé ses projets pour la prochaine extension prévue de "World of Warcraft", son jeu de rôle en ligne massivement multijoueurs (M.M.O.R.P.G, Massive Multiplayer Online Role Playing Game). "World of Warcraft : The Burning Crusade" amènera les joueurs dans un nouvel univers d'aventures et d'intrigues, ils pourront ainsi continuer leur exploration d'Azeroth et des régions au-delà. De nouvelles races jouables, de nouveaux territoires à explorer et une nouvelle limite de niveaux à atteindre pour les personnages déjà existants. A priori, que des bonnes choses, mais, pour le moment, toujours pas d'annonce concernant le devenir du pvp (joueurs contre joueurs), le grand point noir actuel de ce jeu. Comme à son habitude, Blizzard distille ses informations au compte-gouttes mais toujours juste assez pour mettre l'eau à la bouche. La date de sortie de l'extension est ainsi annoncée pour... courant 2006.

En marge des annonces concernant le M.M.O.R.P.G le plus joué dans le monde, un vent de révolte souffle parmi les abonnés européens, excédés par les problèmes techniques récurrents ; on ne compte plus le nombre de fois où les serveurs tombent en panne alors que de l'autre coté de l'Atlantique, tout se passe plutôt bien. Toutefois, le plus rageant reste le manque de communication de la part des services de Blizzard Europe qui laisse toute une communauté dans le vague quant aux causes réelles des pannes malgré un nombre croissant de plaintes et de doléances. "World of Warcraft" demeure néanmoins un excellent jeu.

ESMOD
international
ECOLE DE STYLISME
ET DE MODÈLISME

Porte Ouverte le samedi 10 décembre
de 10h30 à 16h30
Présentation des réalisations de Bordeaux
avec défilé à 14h30

Inscriptions 2006/2007 Ouvertes

4/6 cours de l'Intendance - 33000 BORDEAUX
TEL : (33) 05 56 51 934 93
email : bordeaux@esmod.com - www.esmod.com

Sous la toque et derrière le piano #3

Prélude à la nuit d'un lièvre

Farewell, foie gras. Au revoir, crépinettes dorées trop souvent garnies de fausses truffes. So long, traditionnel boudin blanc. Adiou, adiou, rébarbative dinde garnie d'étouffants marrons. Place au lièvre à la royale. Voyage dans le goût d'un temps où le territoire était recouvert de forêts.

Le Lièvre à la Royale paraît hors norme. Il l'est. Au restaurant, ce "summum de succulence" est rare, souvent cher. On en trouve à Paris et dans les provinces de l'ouest et du centre. A Bordeaux, celui de Jean Ramé est réputé. La recette évoquée ici est peut-être la plus "simple" et la moins onéreuse dans un corpus parfois si exigeant et si loin des pratiques culinaires contemporaine qu'il pourrait coûter la peau des fesses de votre écureuil. Quant à votre tortue...

Mais il ne s'agit pas d'une course. Le lièvre sera là encore l'année prochaine et l'année qui suivra. D'où vient d'ailleurs ce lièvre si paysan d'aspect et si royal d'appellation ? Difficile à dire. Plusieurs recettes marquent un territoire jaloux. Comme la Périgourdine (qui réclame deux lièvres) avec "ceusses du nord", les habitants du Poitou. Berry ? Poitou ? Périgord II ? Bordelais ? Pays Basque ? Béarn ? François 1er aimait le voir au début du XVIème siècle à sa table. Nous nous en tiendrons là. Cinq siècles ! N'est-il de bons becs de lièvres qu'en Sologne ? Peut-être. Mais pour une approche néophyte de ce voyage dans les papilles froissées du temps qui se déguste à la cuillère, intéressons-nous à la recette du Sénateur Couteaux. Avec des pincettes.

Le sénateur Couteaux se piqua d'imposer la manière poitevine comme canon à la cuisine bourgeoise de 1895, période de simplification avec Escoffier. Il y parvint. Aujourd'hui, ses principes, solides, "centraux" et poitevins, sont reconnus par de nombreux professionnels, repris par Bocuse (1), Robuchon -avec de sensibles différences- (2) et cités dans l'ouvrage succinct mais "tantalisateur" de Jean Paul Rocher (3). Couteaux rationalise et divise le travail en quatre opérations dont deux simultanées, presque heure par heure. Le lièvre est déjà dépouillé et le sang récupéré dans un bol. Attendez ! Ne partez pas... Le sang est indispensable pour la liaison dans le dernier mouvement ! Il conditionne couleurs, odeurs et textures, il est la clé de l'harmonie finale. Vous blêmissez ? L'armagnac est facultatif.

Une partition bourgeoise pour un morceau royal, n'est-ce pas une arnaque ? Non, car Couteaux va au plus simple, à la recette de base, antique, au thème de la forêt. C'est le Debussy de la cuisine bourge. Ecoutons-le. Bocuse à la baguette : d'abord il y a la flûte, le lièvre et la forêt. Le lièvre observe la brume du dernier rayon : graisse d'oie, bardes de lard, lard ordinaire, une carotte, des oignons, 30 gousses d'ail, 60 gousses d'échalotes, quelques clous de girofle, sel, poivre, thym, persil, un quart de litre de bon vinaigre et (les fesses pelées de l'écureuil !), 4 bouteilles de Chambertin... Oui, du bon vin rouge, plutôt de Bourgogne.

Il vous faudra commencer à dix-sept heures trente pour passer à table à minuit avec 5-6 autres personnes "sévèrement sélectionnées". C'est un plat de fête. Si vous culpabilisez, prévoyez un poireau vinaigrette en entrée.

La première opération dure trois heures et demi : le lièvre en morceaux est posé sur un lit bardé, au fond du pot, sur un matelas de lard, avec la plupart des échalotes, de l'ail, du bouquet et des clous. Verser le vinaigre et le vin rouge (1 bouteille et demi), couvrir et poser sur un feu régulier et faible. Pendant ce temps vous exécuterez la deuxième opération. Si vous possédez un mini-robot domestique c'est une chose. Sinon : tchac, tchac, tchac ! Prenons les choses à la légère, il s'agit d'une farce. Mais Couteaux insiste : "le lard, les viscères, l'ail et l'échalote : très finement hachés. C'est une des conditions premières de la réussite de ce plat". Ensuite vous devenez tortue jusqu'à 21 heures.

La troisième opération va nous mener un quart d'heure avant le final. Retirer le lièvre de sa première cuisson (le nettoyer un peu le pauvre diable), passez le jus au chinois, pilez et filtrez longuement afin d'extraire les sucs de l'appareil. Fastidieux ? Oui mais la forêt approche, vous entendez le hautbois. Lorsque l'appareil est sec comme biscotte, pas avant, le jeter. Reste un coulis succulent, à mélanger au hachis figurez-vous... Mouiller le tout du vin restant dans la deuxième bouteille, chauffé au préalable. Alors réinstaller le lièvre tout propre dans le pot.

Il est 21 heures 30. Retour sur le feu (une plaque électrique fait l'affaire). Vous pouvez redevenir tortue jusqu'à 23 heures. Vous ouvrez les deux bouteilles restantes.

23 heures ! Il faut vite vous remettre au travail. Le dégraissage va débuter. Le premier d'une longue série. C'est la partie la plus diététique de la soirée. 45 minutes à dégraisser peu ou prou, travail ingrat mais indispensable. Couteaux : "l'œuvre ne sera achevée que lorsque la sauce sera suffisamment liée pour offrir une consistance approchant de celle d'une purée de pommes de terre".

"Un brouet" avance Jean-Paul Rochet. "Aliment semi liquide", "mélange de tout et de n'importe quoi", "Les Spartiates en raffolaient" disent les dictionnaires à l'article brouet. Tout ça pour ça ? Oui et non. Un prix de décoration un lièvre à la royale jamais ne remporta. Reste à incorporer le sang, en remuant avec une fourchette. Reste encore à enlever les os désormais séparés des chairs, inutiles.

Mettre les deux bouteilles de vins restantes sur la table. Servir dans des assiettes creuses et n'oubliez pas Epicure, un drôle de zozo celui-là, qui se nourrissait de pain trempé dans de l'eau : "Faisons grand cas de la frugalité, non parce que nous devons vivre chichement, mais afin d'avoir moins de soucis". Cette rubrique est dédiée à la mémoire de Kike Turmix, Enrique de son prénom.

[Léo Deschamps]

(1) "La cuisine du marché", Flammarion
(2) Larousse encyclopédique de la cuisine
(3) "Le lièvre à la Royale", Mona Lisait

Une personnalité, une recette, une histoire

La main à la pâte

Rendez-vous dans la cuisine de Jean-Marie Amat, chef au Café du théâtre*, pour la recette du "Poulet façon Midelt".

"C'est l'histoire d'un poulet qu'on a mangé avec un copain. Avec ce copain, on déteste les fêtes, alors on avait décidé pour Noël (il y a une petite vingtaine d'années), de partir droit devant, en direction du Maroc. On avait décidé de s'arrêter où on voulait. C'est un voyage que je conseille à n'importe qui ; n'importe qui aimant le voyage. Ainsi, on a filé à travers l'Espagne, et, en arrivant sur Madrid, on voyait déjà, une demi-heure avant, le halo lumineux que faisait la ville, c'était assez extraordinaire. Le soir de Noël on était sur le continent marocain, à Ceuta, où nous avons dormi. Nous sommes arrivés dans un bel hôtel, logé dans les remparts de la forteresse, c'était bourré de monde, on s'est changé en vitesse, et vite fait, on est descendu au bar où on s'est envoyé deux bourbons Sour. Le temps de boire ça, le bar et le hall de l'hôtel se sont vidés en un clin d'œil, le barman nous a dit que le bar de l'hôtel fermait (c'était juste avant minuit, et tout le monde s'évaporait pour la Noël)."

"Après, on est allé manger des brochettes dans le quartier marocain. Nos brochettes avalées, dans un vrai traquenard rempli de types bourrés, on est allé se coucher. Le lendemain, on est parti sur la route et on a traversé l'Atlas, c'était extraordinaire, les paysages étaient surprenants : de la neige, des sapins comme en Suisse, du soleil. On a traversé, on a roulé, roulé et on voulait s'arrêter pour déjeuner. L'air était vif, il faisait beau, tout était pur. À Midelt, on s'est arrêté dans un petit restaurant - restaurant c'est beaucoup dire - où l'on a mangé sur le trottoir un poulet qui était une merveille ! C'était un simple poulet rôti, accompagné de légumes frais, des trucs simples et un petit jus dans lequel la dame avait mis de l'ail, de la cannelle et du curcuma. On avait faim, il faisait froid, il y avait le soleil."

"Et ça c'est un truc que j'ai essayé de retranscrire dans mes restaurants : "Le poulet façon Midelt". Moi, je fais rôtir mon poulet, je fais cuire mes légumes à part, je les rassemble, et je récupère le jus de cuisson dégraissé avec, en plus, un peu de bouillon de poulet. Dans le gras réservé, je fais revenir des gousses d'ail émincées, sans les laisser colorer, que j'ajoute dans le jus. Je mélange ça avec les légumes, j'assaisonne tout ça avec du curcuma, un petit peu de cannelle et basta !"

"Je mange ça tel que car c'est un truc virginal, il ne faut pas partir avec une idée de mijotage, c'est vraiment un poulet rôti. Le curcuma donne un goût indéfinissable, c'est une sorte de révélateur très doux. Ce plat est à la fois exotique et en même temps très proche de notre culture, de la cuisine française, finalement très peu épicé et très varié. Néanmoins, je vous conseille d'aller manger le poulet sur les trottoirs de Midelt."

"On ne peut rien faire qui égale le souvenir d'un plat, mais on peut toujours se nourrir des idées et essayer de les traduire..."

[Lisa Beljen]

Un beau livre résolument, précis, documenté, largement iconographié et donc un peu cher (59 euros), mais faisant partie de ces guides heureux qui offrent le rêve sans pour autant nécessiter le passage à l'acte. « Le Vin et la Truffe » vous embarque dans un tour de France de passions gastronomiques et œnologiques soit des Ballades gourmandes en 14 régions, à la découverte des restaurants amis de la truffe et du dialogue qu'instaurent les vins locaux avec le précieux tubercule. De Denis Hervier, éditions Féret.

Patrick Rödel est connu à Bordeaux comme prof de philosophie intervenant parfois dans le débat public et animateur de café philo ; il est aussi l'auteur d'essais reconnus, notamment par Alain Minc qui dû lui payer 15 000 euros pour plagiat... C'est dire que le boulot est bien fait, comme ici, avec près de 200 pages de passion et d'érudition sur le cèpe. Tout y passe, de l'éloge de la cueillette à l'anthologie littéraire sur le précieux bolet, en passant par la poêle ou l'économie du milieu. Un oubli cependant : les cartes des spots ! Le livre du cèpe, éditions Confluence.

Chez le même éditeur : "Tables d'enfance", en collaboration avec la ville de Blanquefort, brillant résultat d'un atelier d'écriture ouvert à toute la ville, soit de belles madeleines proustiennes faites des récits de tables, cuisines et recettes familiales ayant baignées l'enfance des participants, du Médoc à Tahiti. Et enfin "Festins Gascons", de Christian Coulon, récits de neuf agapes où le souffle de la vie passe par le palais et le gosier. Du banquet républicain aux félibres ou à la "taula" de Manciet. Recettes à l'appui.

VINS ET BIERES
V and B

Sur 350m2 d'exposition,
une sélection de 250 vins et 350 bières du monde.

Idées cadeaux pour Noël

Coffrets cadeaux, mètre de bières , verres et accessoires, tabliers et t-shirts, magnum et jéroboam, location de tireuse et fût de bière pour vos fêtes...

L'habit ne fait pas le moine

Au pays des châteaux viticoles, l'habit est ici sans prétention. Mais passé la porte du magasin, l'univers bascule. Salle d'exposition, tablées et comptoir de dégustation, barriques de chai ou cochonnailles suspendues façon bodega : l'univers du bien boire s'ouvre à vous avec une sélection de 250 vins et 350 bières du monde entier.

350m2 à voir pour le boire

Avec son espace de détente et dégustation, V&B est un concept original pour un achat choisi. Au programme côté vins, une sélection rigoureuse de Bordeaux bien sûr, mais la place prépondérante est à l'ailleurs : du prix serré aux grands crus, chaque région viticole française y est représentée comme les vins du Nouveaux Monde ou les champagnes. Côté bières, même profusion inédite. De la celte à l'asiatique, toutes les origines et degrés se côtoient en un balai exotique de couleurs.

A votre goût

Pause en famille, entre amis, ou exploration solitaire, du simple approvisionnement à la curiosité à déguster sur place, de la recherche du cadeau, notamment pour les fêtes de fin d'année, à la constitution progressive d'une cave, vous décidez de votre temps. Et pour vos évènements, les services d'un spécialiste : bières au mètre ou au fût, vins en bag-in-box, location de tireuse vin et bière et stand buvette !

V and B
Avenue Pierre Mendès France - 33 700 MERIGNAC
Téléphone : 05 56 97 71 49 - Site internet : www.vandb.fr

Où

Cinemas

• EDEN
9bis av Gambetta Arcachon
05 56 54 06 13
• EVASION
Place de la République Ambarès
05 56 77 64 64
• FAVOLS
17 avenue Vignau Anglad Carbon Blanc 05 56 38 37 05
• FESTIVAL
boulevard Albert 1er Bègles
05 56 85 34 29
• FRANÇAIS
rond point de l'intendance Bx
Prog 08 92 68 04 45 Rens 05 57 96 14 30
• GAUMONT TALENCE
allée du 7 ème Art 0892 696 696
• GRAND ECRAN LIBOURNE
56 avenue Gallieni 08 92 68 20 15
• JEAN EUSTACHE
place de la Ve République Pessac 05 56 46 00 96
• JEAN RENOIR
rue de l'Hortel de Ville Eysines 05 56 49 60 55
• JEAN VIGO
6 rue Franklin Bx 05 56 44 35 17
• LES COLONNES
4 rue du Docteur Castéra Blanquefort
05 56 95 49 08 – 05 56 95 49 07
• MAX LINDER
13 rue du Docteur Marius Fauché Créon
05 56 23 30 04
• MEGA CGR
Villenave d'Ornon Prog 08 92 68 04 45
Rens 05 57 96 14 30
• MEGARAMA
7 Quai de Queyries Bx 05 56 40 66 77
• MÉRIGNAC CINÉ
place Charles de Gaulle 08 92 68 70 26
• REX
Cestas Bourg 08 92 68 68 12
• REX
94 rue Etienne Sabatié Libourne 05 57 74 08 63
• RIO
16 allées Jean Jaurès Langon 08 92 68 04 72
• UGC CINE CITE
13-15 rue Georges Bonnac Bx 08 92 70 00 00
• UTOPIA
5 pl Camille Jullian Bx 05 56 52 00 03
• VARIÉTÉS
32 cours Tourny Libourne 05 57 51 01 50

Salles de concerts et spectacles vivants

• 4 SANS
40 rue d'Armagnac Bx
05 56 49 40 05 / www.le4sans.fr
• ALLEZ LES FILLES - CIMA
9 rue Teulère Bx 05 56 52 31 69
• AREMA ROCK & CHANSON
181 rue F. Boucher Talence 05 57 35 32 32
• ATELIERS DE MANUTENTION
13 rue de la manutention 05 56 93 84 27
www.ateliersdelamanutention.com
• BARBEY (ROCKSCHOOL)
18 crs Barbey Bx
05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com
• BASE SOUS-MARINE
Bd Afred-Daney Bx
05 56 11 11 50 www.mairie.bordeaux.fr
• BOITE A JOUER
50 rue Lombard Bx 05 56 50 37 37
• BOX OFFICE
24 Galerie Bordelaise 05 56 48 26 26 www.boxoffice.fr
• CARRÉ DES JALLES
Pl. de la République St Médard en Jalles 05 57 93 18 93 www.carredesjalles.org
• CASINO DE BORDEAUX
rue Cardinal Richaud 05 56 69 49 00
• CAT
24 rue de la Faïencerie 05 56 39 14 74
• CENTRE SIMONE SIGNORET
Chemin du Cassiot Canéjan 05 56 89 38 93
• CHAMP DE FOIRE
St André de Cubzac 05 57 45 10 16
• CHAPELLE DE MUSSONVILLE
Parc de Mussonville, chemin A. Labro Bègles
• COMÉDIE GALLIEN
20 rue Rolland
05 56 44 04 00 www.comediegallien.com
• CUVIER DE FEYDEAU
bd Feydeau Artigues
05 57 54 10 40 / www.lecuvier-artigues.com
• ESPACE TREULON
avenue de Verdun Bruges 05 56 16 77 00
• ESPACE CULTUREL DU BOIS FLEURI
pl. du 8 mai 1945 Lormont 05 57 77 07 30
• FEMINA
1 rue de grassi Bx 05 56 52 45 19
• GLOB THEATRE
69 rue Joséphine Bx 05 56 69 06 66
• KRAKATOA
3 avenue Victor Hugo Mérignac 05 56 24 34 29
www.krakatoa.org
• L'ENTREPOT
13 rue Georges Clemenceau Le Haillan
05 57 93 11 33 www.lentrepot.com
• L'OEIL-LA LUCARNE-THÉTRE DE POCHE
49 rue carpenteyre Bx 05 56 92 25 06
• L'ONYX
11-13 rue Fernand Philippart 05 56 44 26 12
• LA TOMATE
Angle rue des Beaux-Arts et rue Peyronnet
05 56 91 30 71
• LE PETIT THÉÂTRE
8-10 rue du Faubourg des Arts 05 56 51 04 73
• LES CARMES
8 places des Carmes Langon
05 56 63 14 45 / www.centreculturedescarmes.fr
• LES COLONNES
4 rue du Drue Castéra Blanquefort 05 56 95 49 00
• MARCHES DE L'ÉTÉ
17 rue Victor Billon Le Bouscat 05 56 17 05 77
• MC2A - PORTE 2A
16 rue Ferrère Bx 05 56 51 00 78
• MEDOQUINE
224 crs du Maréchal Galliéni Talence
05 56 24 05 09
• MOLIERE - SCENE D'AQUITAINE
33 rue du Temple Bx 05 56 01 45 66
• NAUTILUS
122 Quai de bacalan Bx 05 56 50 55 96
• OPERA DE BORDEAUX- GRAND THEATRE
place. de la Comédie Bx 05 56 00 85 95
www.opera-bordeaux.fr
• OCET
Château Peixotto à Talence 05 56 84 78 85
www.mairie-talence.fr/vivre-talence/culture/ocet.htm
• PALAIS DES SPORTS
place. de la Ferme de Richemond Bx
05 56 79 39 61
• PATINOIRE MÉRIADECK
95 crs du Maréchal Juin Bx
05 57 81 43 70 / www.axelvega.com
• PIN GALANT
34 av. du Maréchal de Lattre-de-Tassigny
Mérignac
05 56 97 82 82 www.lepingalant.com
• PLUG
58 rue du Mirail Bx www.leplug.org
• POQUELIN THÉÂTRE
52 rue de Nuits 05 57 80 22 09
• THEATRE DES 4 SAISONS
Parc de Mandavit Gradignan 05 56 89 03 23
www.ville-gradignan.fr/t4saisons.htm
• THEATRE JEAN VILAR
rue de l'Eglise Eysines 05 56 16 18
• THEATRE NATIONAL DE BORDEAUX AQUITAINE
Square Jean-Vauthier Bx
05 56 91 98 00 / www.tnba.org
• THEATRE LA PERGOLA
rue Fernand-Cazères Bx 05 56 02 62 04
• THEATRE DU PONT TOURNANT
13 rue Charlevoix de Villers Bx
05 56 11 06 11
• THEATRE DES SALINIERES
4 rue buhan Bx
05 56 48 86 86 / www.salinieres.com
• THEATRE DE LA SOURCE
2 rue du prêche Begles 05 56 49 48 69
• THEATRE DE VERDURE
Domaine du Pinsan Eysines
• TNT-MANUFACTURE DE CHAUSSURES
226 bd Albert Premier Bx 05 56 85 82 81

Conférences, rencontres

• ATHÉNÉE MUNICIPALE
Place St Christoly 05 56 51 24 64
• CENTRE HÂ 32
32 rue du Hâ 05 56 44 95 95
• DES MOTS BLEUS
40 rue Poquelin Molière 05 56 90 01 93
• FORUM FNAC
50 rue Sainte Catherine 05 56 00 22 10
• LA MACHINE A LIRE (salle des rencontres)
18 rue du Parlement Saint Pierre 05 56 48 03 87
• SALON MOLLAT
11 rue Vital Carles 05 56 56 40 40

Congrès & autres salles

• BASE SOUS-MARINE Bd Afred-Daney Bx
05 56 11 11 50 / www.mairie.bordeaux.fr
• CITÉ MONDIALE
20 quai des Chartrons 05 56 01 20 20
• DOMAINE DE LESCOMBES
198 avenue du Taillan Eysines 05 56 28 68 22
• HANGAR 14
Quai des Chartrons Bx 05 57 87 45 45
• PALAIS DES CONGRES DE BORDEAUX
rue du Cardinal Richaud Bx05 56 11 88 88
• PALAIS DES CONGRÈS D'ARCACHON
6 bd Veyrier Montagnères 05 56 22 47 00
• PARC DES EXPOSITIONS
Le Lac 05 56 11 99 00
• SALLE BELLEGRAVE
13 avenue du Colonel Robert Jacqui Pessac
05 56 45 94 51
• SALLE DELTEIL
Rue du 11 Novembre Bègles
• SALLE LE ROYAL
Avenue Jean Cordier Pessac
• SALLE DU VIGEAN
Rue Serge Merlet Eysines

Clubs, bars concerts

• ALLIGATOR
3 pl. du Général Sarrail Bx 05 56 92 78 47
• ALRIQ
zone d'activités quai de Queyries Bx
05 56 86 58 49
• BATEAU IVRE
194 Avenue Pasteur Pessac 05 56 36 38 70
• BISTROT DU COIN
Angle rue du Hamel - Saumenude Bx
05 56 94 74 90
• BLUEBERRY
61 rue Camille Sauvageau Bx 05 56 94 16 87
• CAFÉ DES MENUTS
12 rue des Menuts Bx 05 56 94 10 90
• COMPTOIR DU JAZZ
58, quai de Paludate Bx 05 56 49 91 40
• DIBITERI
27 rue Arnaud Miqueu Bx 05 56 51 64 17
• FARENHEIT
20 rue Leyteire Bx 05 56 31 93 06
• FAT KAT
rue Marcel Sambat Bx www.fatkatdanceclub.com
• L'INCA
28 rue Ste Colombe, Bx 05 56 51 24 29
• LA CRYPTE
8 rue André Dumercq 05 56 92 76 33
• LE LAMBI
42 rue Ste Colombe Bx 06 60 80 06 75
• LE LUCIFER
35 rue de Pessac Bx 05 56 99 09 02
• LE PETIT ROUGE
8, rue Mauriac Bx 05 56 92 55 04
• LE PIED
Route du Cap Ferret Mérignac 05 56 34 24 21
• LUNE DANS LE CANIVEAU
39 pl. des Capucins Bx 05 56 31 95 52
• SATIN DOLL
18 rue Bourbon Bx 05 56 29 01 53
• SHADOW LOUNGE
5 rue de Cabannac Bx 05 56 49 36 93
www.leshadow.com
• VHP 2 rue des Boucheries Bx 05 56 79 03 61
• W Hangar G2 Bassin à flot 1 quai Lalande Bx
• LE WATO SITA
8 rue des Piliers de Tutelle 05 56 52 61 85

Opérateurs publics

• DRAC
54 rue Magendie Bx 05 57 95 02 02
www.culture.fr/Groups/aquitaine/home
• FRAC
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand Lalande Bx
05 56 24 71 36 / www.frac-aquitaine.net
• IDDAC
59 avenue d'Eysines Le Bouscat
05 56 17 36 36 / www.iddac.net
• OARA
33 rue du Temple Bx
05 56 01 45 66 / www.oara.fr

Lieux associatifs

• (L')ASSO NETTE
9 rue Courbin
• CHAT QUI PÊCHE
26 rue Garat Bx
• GARE D'ESPIET
05 57 24 29 48
• LA CENTRALE
23 rue Bouquière Bx 05 56 51 79 16
• LE BOKAL
10 rue Buhan Bx 06 20 41 83 55
• LE LOCAL
61 rue de Tauzia Bx 05 57 59 11 31
• LES MOTS BLEUS
40, rue Poquelin Molière 05.56.9001.93
• MAC
V4 Domaine universitaire
• N'A QU'1 ŒIL
19 rue Bouquière Bx 05 56 51 19 77
• PARCI PARLA
62, rue Abbé de l'Epée
• PLUG
58 rue du Mirail Bx www.leplug.org
• SON'ART
19 rue Tiffonet Bx 05 56 31 14 66

Galeries

• ARRÊT SUR L'IMAGE
Hangar G2, Quai Armand Lalande
05 56 69 16 48 / www.arretsurlimage.com
• ARTHOTÈQUE LES ARTS AUX MURS
16 av. Jean Jaurès Pessac 05 56 46 38 41
• A SUIVRE
91-93 rue de Marmande, Bx
05 56 94 78 62 - 06 84 69 12 70 / www.asuivre.fr
• BASE SOUS-MARINE
Bd Afred-Daney Bx
05 56 11 11 50 / www.mairie.bordeaux.fr
• COLLECTION PARTICULIÈRE
29 r Bouffard Bx 06 67 75 38 88
• CORTEX ATHLETICO
84 rue Amédée St Germain Bx
• DECIMUS MAGNUS ART
91 rue Porte-Dijeaux Bx
05 56 56 40 26 / www.mollat.com
• ESPACE 37
37 rue Borie 06 70 63 49 58
• FRAC - Collection Aquitaine
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand Lalande Bx
05 56 24 71 36 / www.frac-aquitaine.net
• FORUM DES ARTS ET DE LA CULTURE
300 cours Libération 05 57 12 29 00
• GALERIE A SUIVRE
91-93 rue de Marmande Bx
• GALERIE EPONYME
23, rue de Ruat 05 56 81 40 03
www.eponyme.fr.nf
• GALERIE ILKA BRIEE
7 rue Cornac Bx 05 56 44 74 92
www.galerie-ilkabriee.com
• GALERIE LE TROISIÈME ŒIL
17 rue des remparts Bx 05 56 44 32 23
• GALERIE DES REMPARTS
63 rue des remparts Bx 05 56 52 22 25
• GALERIE TRIANGLE
1 rue des étables Bx 05 56 91 57 77
• GALERIE TRYPTIQUE
7 r Paul Berthelot Bx 05 56 51 92 94
• PORTE 2A
16 rue Ferrère Bx 05 56 51 00 78

Musées

• ARC EN RÊVE
7 rue Ferrère Bx 05 56 52 78 36
www.arcenreve.com
• CAPCMUSÉE
7 rue Ferrère Bx 05 56 00 81 50
• CAP SCIENCES
20 Quai de Bacalan 05 56 010 707
www.cap-sciences.net
• CENTRE JEAN MOULIN
Place Jean Moulin 05 56 79 66 00
www.mairie-bordeaux.fr
• GALERIE DES BEAUX-ARTS
Place du colonel Raynal 05 56 96 51 60
• MUSÉE D'AQUITAINE
05 56 01 51 00 www.mairie-bordeaux.fr
• MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS
05 56 00 72 50 www.mairie-bordeaux.fr
• MUSÉE DES BEAUX-ARTS
05 56 10 20 56 www.mairie-bordeaux.fr
• MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE DE LIBOURNE
42 place Abel Surchamp 05 57 55 33 44
• MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE
05 56 48 26 37 www.mairie-bordeaux.fr
• MUSEE NATIONAL DES DOUANES
1, Place de la Bourse 05 56 48 82 82
• SITE DE LA CRÉATION FRANCHE
58 av. du Maréchal De Lattre de Tassigny Bègles
05 56 85 81 73 / www.musee-creationfranche.com

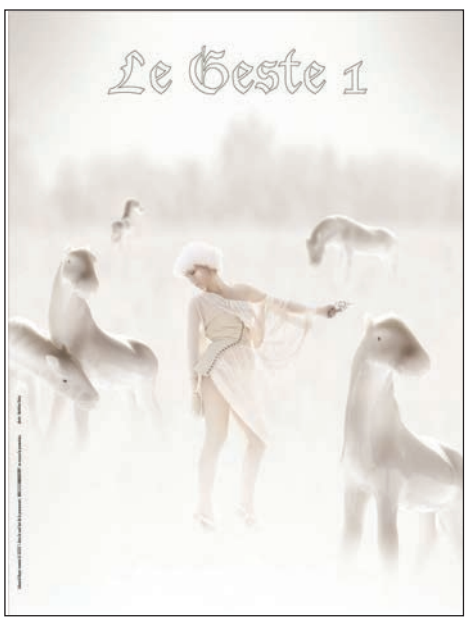
PRATIQUE

Transports

• INFORMATION ROUTIÈRE
05 56 96 33 33 / www.gironde.equipement.gouv.fr
• TRAIN
Réseau TER Aquitaine
Tel : 36 35, et www.ter-sncf.com/Aquitaine
Info offre découverte Aquitaine p8
• BUS
Gare routière place des Quinconces
05 56 81 16 82,
• TRAM-BUS BORDEAUX
Information 05 57 57 88 88
www.netbus-bordeaux.com.
Accueil Gare St Jean (cour arrivée),
Gambetta (4 rue Georges Bonnac),
et Quinconces (allée de Chartres).
• STATION DE TAXI À BORDEAUX 24/24H
Gd Théâtre - Tourny 05 56 81 99 15,
Gare St Jean 05 56 91 48 11,
Cours Clémenceau (Gambetta) 05 56 81 99 05,
Victoire 05 56 91 47 05

Informations touristiques

• MAISON DU TOURISME DE LA GIRONDE (CDT)
21 cours de l'Intendance 05 56 52 61 40
www.tourisme-gironde.cg33.fr
• OFFICE DE TOURISME DE BORDEAUX
12 cours du XXX Juillet (entre Grand Théâtre et Quinconces) 05 56 00 66 00
www.bordeaux-tourisme.com
Annexe Gare St Jean cour arrivée 05 56 91 64 70.
• OFFICE DE TOURISME D'ARCACHON
Esplanade Georges Pompidou 05 57 52 97 97
www.arcachon.com
• OFFICE DE TOURISME DE LIBOURNE
Place Abel Surchamp 05 57 51 15 04
www.libourne-tourisme.com
• OFFICE DE TOURISME DE SAINT-EMILION
Place des Créneaux 05 57 55 28 28
www.saint-emilion-tourisme.com
• OFFICE DE TOURISME DU SAUTERNAIS, GRAVES ET PAYS DE LANGON
11, allées Jean Jaurès à Langon 05 56 63 68 00
• CONSEIL INTERPROFESSIONNEL DU VIN DE BORDEAUX (CIVB)
Hôtel Gobineau - 3, cours du XXX Juillet
05 56 00 22 66 www.vins-bordeaux.fr



« D'une main, quelqu'un brandit devant lui un revolver, à la hauteur de ses yeux, en tenant l'autre bras dans son dos, paume ouverte. La jambe du côté du bras tendu est devant l'autre. Sa tête est droite et tournée vers le côté du bras replié, ses yeux sont fermés et sa bouche est ouverte. »

Ce geste, proposé par Edouard Boyer, est adressé à une agence de publicité, l'agence Nogoodindustry, pour en assurer la promotion. Autrement dit, le travail de l'artiste ne consiste qu'en une description sommaire de la morphologie d'un geste alors que la mise en forme est confiée à une chaîne de spécialistes : agences, éditeurs...

Ce retrait de l'artiste est caractéristique des propositions d'Edouard Boyer, notamment faite par le passé au Capc : qu'il s'approprie le style d'un autre artiste vivant (Willem), qu'il demande à la Gendarmerie Nationale de vieillir son portrait pris à l'âge de 3 ans, ou qu'il soumette sa vie à des biographes de hasard (www.edouardboyer.net).

GRAND JEU CONCOURS MOZAÏCADO DU SAMEDI 03 AU VENDREDI 30 DÉCEMBRE 2005

JOUEZ ET RECOLTEZ UN MAXIMUM DE POINTS SUR www.ca-aquitaine.fr ET GAGNEZ

20 iPod Vidéo 30 gigas

20 PSP sony

20 WEB CAM creative

200 PLACES DE CINEMA

+ 1 TOUR DU MONDE A GAGNER

RENDS-TOI SUR LE www.ca-aquitaine.fr ET CLIQUE SUR LA BANNIÈRE MOZAÏCADO

18+

AQUITAINE

Extrait du règlement du Grand Jeu Concours Mozaïcado organisé par la Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel d'Aquitaine : JEU GRATUIT ET SANS OBLIGATION D'ACHAT sur le site www.ca-aquitaine.fr du 3 au 30 décembre 2005 inclus; destiné à toute personne physique majeure, résidant en France Métropolitaine. Le Grand Jeu concours Mozaïcado est composé d'une galerie de jeux, depuis laquelle on accède au jeu MOZAÏC QUIZZ, au jeu MOZAÏC AUTO et au MOZAÏC A POINTS. Le but du jeu étant de cumuler le maximum de points. Chaque semaine, les dotations mises en jeu sont : 5 Apple iPod Vidéo 30 Go d'une valeur de 349 € à l'unité, 5 PSP d'une valeur de 249,90 € à l'unité, 5 WEB CAM d'une valeur de 69,99 € à l'unité, 25 places de cinéma pour 2 personnes d'une valeur de 8,50 € à l'unité. A la fin de l'opération, le 2 janvier 2006, un Grand Tirage au sort sera organisé pour déterminer le GRAND GAGNANT qui se verra offrir un Tour du Monde d'une valeur de 2500 €. Le règlement complet est déposé chez Maître Jean Louis HAUGUEL et Stéphanie SCHAMBOURG, huissiers de justice associés,14 rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 PARIS et est disponible sur le site www.ca-aquitaine.fr. Il peut être obtenu gratuitement sur simple demande à l'adresse suivante : Phonevalley - Service Envoi des règlements/ Jeu Concours Mozaïcado 50, Rue de la victoire - 75009 Paris.

CRCAM d'Aquitaine : 304, Bd du Président Wilson - 33076 Bordeaux Cedex - 434 651 246 RCS BORDEAUX

screem com - 444 911 440 RCS BORDEAUX - tél : 05 57 77 34 94 Photos non contractuelles

GALERIES Lafayette

Faites un cadeau royal

d'une valeur au choix entre 20€ et 150€

Rendez-vous à la caisse pour acheter la carte cadeau **en choisissant le montant** que vous souhaitez offrir. Le bénéficiaire pourra alors l'utiliser aux Galeries Lafayette et aux Nouvelles Galeries partout en France, dans tous les rayons.*

Galeries Lafayette Bordeaux

* sauf alimentation, restauration, Lafayette mariage, services et autres exceptions signalées.